LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. — NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT! — PRINCE-ALBERT, Sask.

VOL. XXXV—No. 38 — WINNIPEG, MAN., VENDREDI 9 JANVIER 1948 — PRIX: CINQ SOUS

Le Saint-Père énumère les conditions d'une paix véritable entre les peuples

Il résume les résultats négatifs de toute une année d'efforts pour établir la paix et flétrit l'insincérité des gouvernants. La menace de la révolution demeure.

par André LAFLECHE
Spécial à La Liberté et le Patriote

C'est avec infiniment de respect qu'il convient d'accueillir et d'écouter les allocutions du pape. Il n'a aucun intérêt matériel à protéger et à défendre. Il n'entretient aucune visée impérialiste sur le monde. Ses conseils et ses exhortations sont inspirés de la charité la plus pure. Il ne participe à aucune querelle. Au surplus, il possède des informations dont on reconnait l'exactitude dans toutes les chancelleries. Il ne devance pas les faits. Il ne condamne pas à la légère. Il se tient éloigné de toute propagande.

Ses interventions sont, par contre, très souvent exploitées par les services de propagande qu'entretiennent tous les Etats du monde. Aussi est-il prudent d'attendre la publication intégrale de ses discours avant de les commenter et d'en juger la substance. Il est arrivé, tout récemment encore, que l'on ait assez mal rapporté ses propos. Malgré les dangers que la tâche comporte, le journaliste est cependant obligé de souligner certaines déclarations contenues dans l'allocution que le Saint-Père a prononcée à l'occasion de Noël. Nous le ferons, est-il besoin de le préciser, avec les précautions d'usage.

Versions différentes

Nous avons sous les yeux deux versions, fort incomplètes, de cette allocution. Il s'agit plutôt de résumés, câblés de Rome et traduits dans les salles de rédaction. Ce qui ne facilite pas la tâche du commentateur. Pour donner un cas concret des difficultés qu'il y a souvent à parler des discours du pape, je dirai un mot de ces deux résumés transmis au Canada, l'un par l'**Associated Press**, l'autre par la **British United Press**. Ils ne concordent pas en tous points. Il serait trop long d'en marquer les nombreuses divergences. Un seul exemple, mais d'une importance capitale, suffira à prouver notre thèse.

Le résumé de l'**Associated Press** contient cette phrase, attribuée textuellement au pape: "Notre planète est le théâtre d'une lutte gigantesque entre deux esprits opposés, l'un forgé par la haine, l'autre qui soude une vaste ligue pour la paix". Prise dans son sens littéral et politique, cette déclaration est du plus grand intérêt. Il est étrange que dans le résumé câblé par la **British United Press**, on ne la trouve point, du moins dans le résumé tel que publié par un journal canadien d'inspiration catholique.

Lorsque le texte officiel du discours nous parviendra, il sera encore temps de préciser ce point particulier.

Situation du monde

Pie XII a résumé ainsi les résultats négatifs de toute une année d'efforts en vue d'établir la paix: "A la suite d'une autre année d'après-guerre, si lourde de misères, de souffrances, de privations et de désillusions, quiconque a des yeux pour voir et des oreilles pour entendre, doit être frappé de ce fait humiliant et douloureux: l'Europe et le monde d'aujourd'hui sont plus éloignés que jamais de la paix véritable, de la guérison parfaite de leurs maux, de l'établissement d'un ordre nouveau dans l'harmonie, l'équilibre et la justice".

L'échec de la Conférence de Londres n'a été, en somme, que la conséquence inévitable de l'hostilité que l'Est et l'Ouest entretiennent l'un envers l'autre, tant sur le plan des doctrines que sur celui des intérêts matériels. La Russie rejette l'entière responsabilité du désaccord sur les Etats-Unis; ceux-ci blâment ouvertement et spécifiquement les Soviets. Après avoir soutenu que le monde était un et indivisible, après avoir proclamé une politi-

[Suite de la deuxième page]

A la radio



Mlle Louise Roy, soprano dramatique bien connue, prendra part au programme "Singing Stars of Tomorrow" dimanche prochain le 11 janvier, à 4 h. p.m. On sait que Mlle Roy s'est classée deuxième au même concours, l'année dernière.

La jeune artiste est la fille de Son Honneur le Juge et de Mme L.-P. Roy, de St-Boniface.

Au garde à vous pour "O Canada"

OTTAWA — Un décret officiel a réglé une fois pour de bon, la question de savoir si le personnel des forces armées doit se tenir au garde à vous quand on joue le "O Canada".

Le nouveau règlement, à ce sujet, spécifie que tous les membres de la marine, de l'armée et de l'aviation se tiendront au garde à vous et que les officiers et les sous-officiers salueront à l'avenir, quand l'hymne national sera joué.

M. Guy Sylvestre secrétaire particulier de M. St-Laurent

OTTAWA — M. Guy Sylvestre, d'Ottawa, vient d'être nommé secrétaire particulier de M. Louis St-Laurent, ministre des Affaires extérieures.

Né à Sorel, Québec, le 17 mai 1918, M. Sylvestre est à l'emploi du gouvernement fédéral depuis 1944. Il fut tout d'abord au service de la commission d'information. Puis, le 25 octobre 1945, il entrait dans le bureau de M. St-Laurent à titre de secrétaire particulier adjoint. Peu après, il était promu au poste de secrétaire conjoint.

M. Sylvestre a fait ses études au collège Ste-Marie, de Montréal, et à l'Université d'Ottawa. Il est licencié en philosophie et maitre ès-arts.

Ecrivain de marque, il a déjà publié trois ouvrages en plus de collaborer à diverses rubriques et pages littéraires dans nombre de journaux et de revues. M. Guy Sylvestre est collaborateur régulier de **La Liberté et le Patriote.**

Un Canadien français nommé ministre en Yougoslavie

OTTAWA — Le secrétaire d'Etat aux affaires extérieures annonce la désignation de M. Emile Vaillancourt au poste de ministre du Canada en Yougoslavie. M. Vaillancourt, qui est actuellement ministre du Canada à la Havane, (Cuba), entrera en fonctions à Belgrade, en février.

Premier représentant diplomatique du Canada à Cuba, M. Vaillancourt avait présenté ses lettres de créance au président de la république cubaine, le 8 mai 1945. Il ouvrira maintenant la première mission diplomatique du Canada à Belgrade.

Détente pour deux hommes d'Etat

Le premier ministre d'Angleterre, **M. Clement Attlee**, et le secrétaire des Affaires étrangères, **M. Ernest Bevin**, oublièrent un moment les problèmes de l'Etat récemment et se rendirent au cirque où ils jouirent d'un délassement bien mérité. Les deux hommes d'Etat semblent, en effet, bien libres de tout tracas. On voit près du premier ministre sa fille, **Allison**, qui l'accompagnait.

Un évêque dénonce le rôle néfaste des communistes au Canada

Nous devons à la bienveillance de M. Paul Molloy, directeur de la British United Press à Winnipeg et ancien élève du collège de St-Boniface, le texte de l'article qui suit:

WINNIPEG — S. Exc. Mgr Basil Ladyka, évêque ukrainien du Canada, affirme qu'une campagne de grande envergure, dirigée par Moscou et conduite par des communistes canadiens, se poursuit au Canada dans le but de répandre la déloyauté et la trahison parmi les immigrants venus au pays. Il ajoute que les réfugiés européens qui arrivent au pays sont continuellement harcelés par des menaces et sollicités par des offres d'argent.

A Winnipeg, "ville-mère" des 350,000 Ukrainiens du Canada, S. Exc. Mgr Ladyka, évêque des catholiques ukrainiens de rite ruthène, a dit que les communistes canadiens, spécialement entrainés pour ce genre de travail, sont placés dans les villes les plus importantes d'une côte à l'autre dans le but de "semer la confusion et le découragement" au sein des dépatriés arrivant au Canada.

Harcèlement continuel

Il a précisé que le programme communiste, dont certaines directives émanent de Winnipeg, a été mis en vigueur à Halifax, Montréal, Winnipeg, Régina, Edmonton et ailleurs. Les dépatriés, a-t-il dit, "sont pressentis du moment qu'ils débarquent sur la côte de l'est ou le long de la route suivie par le train et après ils ne trouvent la paix ni dans leurs demeures ni dans les usines où ils travaillent."

"Les communistes leur disent qu'ils ont été exportés ici dans le but de servir à des fins d'esclavage, a dit l'évêque. Les communistes leur offrent ensuite de fournir la "rançon" nécessaire en vue de les "rescaper" pourvu qu'ils se joignent au parti rouge."

Il a dit qu'un groupe de jeunes filles travaillant dans un hôpital de Winnipeg avaient reçu la promesse d'un salaire et de dépenses à condition de se joindre au parti communiste. Les filles ont rejeté cette offre à maintes reprises et en ce moment réclament la protection des autorités de l'hôpital. Même des prêtres venant de l'Europe ont été pressentis par des communistes et priés de retourner dans leur pays dominé par Moscou.

Même lorsque les immigrants ont élu domicile, la propagande en faveur du parti se continue. Cette propagande se fait de bouche à bouche ou par le moyen de pamphlets dans lesquels le Canada est dépeint comme un pays de camps d'esclaves contrôlé par "des fascistes et capitalistes". Au dire de l'évêque, certains immigrants reçoivent encore de cette littérature provenant des quartiers généraux communistes de Toronto ainsi que des lettres leur demandant "d'expliquer pourquoi ils sont venus s'établir au Canada". Les lettres les exhortent à retourner dans leur pays "avant qu'il ne soit trop tard."

Le conseil ukrainien du Canada a l'intention de combattre cette propagande en se servant des mêmes armes, a dit l'évêque. De fait, le conseil distribue des brochures dans lesquelles la vie canadienne est peinte sous son vrai jour. Des films documentaires seront distribués également dans tous les centres. Des prêtres et des laïcs ont été priés de visiter les immigrants sur les fermes et dans les chantiers afin d'initier ceux-ci à notre mode de vie.

Ordination d'un séminariste paralysé par la polio

PRAIRIE DU CHIEN, Wis. — En l'église St-Gabriel, un jeune prêtre partiellement paralysé par la poliomyélite a célébré ces jours derniers sa première grand'messe, remerciant le Souverain Pontife de lui avoir accordé une dispense pour accéder aux fonctions sacerdotales, rêve de sa jeunesse.

Cette première messe était presque une affaire de famille pour M. l'abbé Cosmas Meyer, 29 ans. Trois de ses frères qui appartiennent à des ordres religieux participaient au Saint Sacrifice. Deux cousins qui appartiennent à des communautés religieuses servaient la messe.

Cosmas et son jumeau, Clément, furent enfants de choeur dans la même église. Ils entrèrent ensemble dans la communauté du Divin Nom mais Cosmas fut frappé de paralysie infantile en août 1945 comme il allait prononcer ses derniers voeux. Après avoir passé 6 mois dans un "poumon d'acier" et subi diverses opérations, Cosmas ne pouvait encore élever ses mains au-dessus de sa tête, geste nécessaire à la célébration de la messe. Une dispense papale autorisa son ordination le 7 décembre.

Campagne contre le cinéma immoral

VATICAN — Une campagne nationale contre le cinéma immoral sera entreprise en Italie sur l'initiative des jeunes d'Action catholique. Des cinémas catholiques seront constitués dans toutes les villes pour organiser, le dimanche, des séances de cinéma respectant les règles de la morale chrétienne.

Une grande manifestation aura lieu en février à Rome pour marquer l'ouverture de cette campagne.

Un militaire de Winnipeg nommé à un haut poste

OTTAWA — Les quartiers-généraux de l'armée ont annoncé que le lt-col. F. E. White, âgé de 38 ans, de Winnipeg, avait été nommé adjutant adjoint et quartier-maitre général aux quartiers-généraux du Nouveau-Brunswick, à Fredericton. Il succède au lt-col. D. E. Mounteer, qui doit suivre un cours d'état-major au collège de l'armée canadienne à Kingston, Ont.

Le lt-col. White vient lui-même de compléter un cours d'un an au collège militaire de Quetta, aux Indes, où il aura été le dernier officier canadien à s'inscrire depuis que l'armée britannique a décidé d'évacuer ce pays.

On réclame une enquête sur le parti ouvrier-progressiste

EDMONTON — L'exécutif albertain de la Jeunesse catholique ukrainienne a réclamé une "enquête complète" de la part du gouvernement fédéral sur le parti ouvrier progressiste et ses affiliés.

A la suite d'une réunion de 3 jours ici, le conseil exécutif de cet organisme de jeunesse a adopté une résolution demandant au secrétaire d'Etat de mener une enquête et de réclamer du parti ouvrier progressiste qu'il proclame ouvertement ses buts et aspirations. On devrait forcer toute organisation basée sur les idéaux communistes, ajoute-t-il, à incorporer le mot "communiste" dans son nom, afin que le public puisse savoir la source de son appui financier et la nature de sa littérature.

"Nous en sommes venus à la conclusion, déclare la résolution, que ses affiliés ne sont pas moins qu'une cinquième colonne en notre pays."

Un laïque dénonce l'attitude de la C.C.F.

MONTREAL — Au cours d'une causerie radiophonique, M. Murray Ballantyne, rédacteur en chef du "Canadian Register", organe des catholiques de langue anglaise du diocèse de Montréal, a dénoncé le parti C.C.F. de la Colombie-Britannique pour son opposition au système des écoles séparées.

"L'hérésie du totalitarisme, dit-il, est une infection qui non seulement a frappé l'Allemagne et l'Italie et fait actuellement rage en Russie, mais qui existe partout à des degrés divers.

"La première préoccupation des Etats totalitaires est de s'emparer de l'éducation. C'est pourquoi Hitler s'est attaqué aux écoles libres, afin d'empêcher les parents d'envoyer leurs enfants à des institutions de leur choix. C'est pour la même raison que Mussolini a toujours combattu la religion et la liberté de l'éducation et que Staline réserve l'enseignement à l'Etat.

"C'est en vertu des mêmes faux principes, a continué M. Ballantyne, que l'organe officiel du parti C.C.F. de Colombie britannique déclare que l'éducation n'est pas l'affaire des parents, mais le rôle le plus important d'une société organisée.

"L'Etat, au contraire, doit être au service des parents. Il appartient aux parents et non aux bureaucrates de décider de l'éducation à donner aux enfants."

Nouveaux échevins à St-Boniface

Deux nouveaux échevins de la ville de St-Boniface ont participé pour la première fois aux séances du Conseil de Ville samedi dernier. On voit, à gauche, M. Henri Boiselle et, à droite, M. Louis Léger.

Congrès des Commissaires d'école de langue française

Lundi 19 janvier
7.30 h. p.m.

Inscription des membres.
Bienvenue au nom de l'Ass. des Commissaires d'Ecoles de Langue française par M. Pierre Raimbault, président.
Bienvenue au nom de l'Association d'Education des Canadiens-français par Son Honneur le Juge L.-P. Roy, prés.
"Vos Devoirs et vos Droits" par M. l'abbé L. Blais, curé de la Cathédrale.
Nomination des Chefs de File.
Choix des représentants sur le Comité des Résolutions.
Etude des Résolutions.
Programme musical par les élèves de l'Institut Collégial St-Joseph.

Mardi 20 janvier
8 h. p.m.

Inscription des membres.
"Les Nouveaux Octrois" par M. Célestin Muller, Inspecteur des Ecoles.
Etude des Résolutions (suite).
Allocution par S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface.
Programme musical par les élèves de l'Ecole Provencher.

Mercredi 21 janvier
8 h. p.m.

Inscription des membres.
Elections.
Allocution par le président élu.
Affaires inachevées.
Programme musical sous la direction du R. P. M. Caron, s.j.
Goûter et rafraîchissements.

Impressions de voyage

S. Exc. Mgr Cabana de retour à St-Boniface

Depuis le 31 décembre dernier, S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface est de retour d'un long et fructueux voyage. C'est, en effet, le 21 septembre que Son Excellence quittait St-Boniface pour se rendre auprès de Sa Sainteté le Pape Pie XII dans l'intérêt du vaste archidiocèse dont Son Excellence a l'entière administration. C'était la première fois que Mgr le Coadjuteur traversait les mers depuis son élévation à l'épiscopat; il remplissait ainsi le grave et agréable devoir qui incombe au chef du diocèse, celui d'aller rendre compte personnellement tous les cinq ans, si possible, de la situation religieuse de ses ouailles.

A St-Boniface, on ne s'étonna pas de l'absence prolongée de Son Excellence car l'on savait que son digne et vénéré frère, Mgr le Vicaire Apostolique de l'Ouganda (Afrique centrale), aurait le bonheur, à la fin de novembre, de recevoir sa visite, visite très réconfortante que les distances font classer parmi les événements peu ordinaires à souligner dans les annales des Missions.

Les lecteurs de **La Liberté et le Patriote** désirent sans doute connaitre les impressions qu'a fait naitre chez un dignitaire ecclésiastique si facile d'accès, un voyage à travers deux continents différemment éprouvés par la terrible guerre 1939-45. Nous croyons leur être agréable en résumant ici une entrevue de Son Excellence avec un reporter d'occasion:

— Excellence, avez-vous fait un beau voyage?

— J'ai fait un très bon voyage, Dieu merci!

— Ce n'était pas votre première traversée de l'Atlantique?

— J'avais fait un voyage en Angleterre, en France et en Italie au cours de l'année 1929. Ce n'était pas l'Europe d'aujourd'hui, où l'on ressent si vivement les misères de l'après-guerre.

— Vous vous êtes embarqué ...?

— A New-York, le 2 octobre, sur le Mauretania. La mer a été plus calme qu'au retour où, malgré le confort de l'Empress of Britain, les passagers ont bien connu le tangage.

— Parmi les pays que vous avez visités, quel est celui qui semble actuellement souffrir davantage des conséquences de la guerre?

— A juger en passant, il semble bien que c'est la France, notre chère France, qui a été le plus éprouvée au point de vue matériel. Et les grèves récentes qui se sont multipliées, surtout à Paris et à Marseille, ont fort embarrassé les voyageurs et augmenté leurs craintes à l'endroit de ce pauvre peuple qui a tant souffert de mille manières. Heureusement, les nouvelles de la France sont de plus en plus rassurantes.

— Qu'est-ce qui vous a impressionné le plus en ce pays?

— Peut-être la santé des adolescents. Beaucoup paraissent nerveux, de santé délicate. On voit que la souffrance ne les a pas épargnés.

— Votre frère, le docteur Cabana, qui vous accompagnait, a dû faire la même constatation?

— Il va sans dire. Et il s'est rappelé les noms de 100 toniques . . . Cependant l'on a mille motifs d'espérance. Je crois que la paix et la fin prochaine d'un rationnement excessif favoriseront, avec la santé physique, les forces spirituelles de toute une génération si cruellement éprouvée.

— La guerre a, sans doute, fait connaitre avantageusement le Canada?

— Cela est de toute évidence. Nous nous sentions chez des amis. Nous n'oublierons jamais la chaude réception de Nantes . . .

— On dit qu'en Europe, le passage d'un pays à un autre, est la source de mille ennuis et fait exercer la patience . . .

— Peut-être, mais on passe. Les fumeurs, moins vite!

— Combien de temps êtes-vous demeuré à Rome?

— Quelques semaines. Le Souverain Pontife a daigné me recevoir en audience à Castelgandolfo. Le Pape ne parait pas trop vieilli et, malgré tout, semble très confiant.

— J'imagine qu'une audience doit impressionner vivement?

— Ah oui! vraiment. Elle nous fait toucher du doigt la dignité de l'Eglise et comprendre mieux



S. Exc. Mgr G. Cabana

la grandeur du rôle que remplit le premier représentant du Christ sur terre. Je souhaite qu'un jour vous ayez le bonheur de vous trouver sur le passage de notre Père et de recevoir sa bénédiction.

— Je le désire. Mais le Vatican est si loin! Le Pape viendra-t-il chez nous?

— Il n'en fut pas question. Mais le Pape connait bien le Canada et il aime les nombreuses âmes apostoliques qui s'y dévouent.

— De Rome, vous vous êtes rendu en Afrique?

— Je suis retourné en France et, de là, j'ai pris l'avion à destination de l'Ouganda. C'était la première fois que je touchais ce vaste continent noir. J'y fus reçu avec joie, cela se comprend.

— Le Vicariat de l'Ouganda est-il populeux?

— Il est d'environ 190,000 catholiques. J'ai ici une photo de la cathédrale de Rubaga où, à la demande de mon bien-aimé frère, j'ai ordonné des prêtres nègres.

— La vie des noirs, là-bas, doit être encore très différente de la nôtre?

— C'est vrai. Notre genre de civilisation ne les a pas encore beaucoup gagnés. C'est l'esprit chrétien surtout qui les a pénétrés. Allez dans ce coin du globe, si près de l'équateur, et vous trouverez de belles âmes blanches, comme, en ouvrant l'histoire de l'Ouganda, vous trouverez des martyrs.

— Malgré tout l'intérêt que suscite un voyage si varié, je suppose que Votre Excellence était heureuse de revenir à St-Boniface.

— Sans doute. Et j'y fus reçu d'une manière qui me rend encore plus attachant ce sol manitobain où je veux continuer à travailler pour le Christ et les âmes.

S. G.

PARIS — Le bruit court dans les milieux autorisés que M. Francisque Gay, ancien ministre du gouvernement Léon Blum, serait prochainement nommé ambassadeur au Vatican.

Le Canada et la diplomatie Vaticane

Par Thomas GREENWOOD
(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

L'époque grave que le monde traverse en ce moment est suivie dans tous ses détails par la diplomatie romaine. Le Saint-Siège se rend compte bien mieux que beaucoup du sens profond et des résultats possibles du malaise qui alarme tous les peuples. Aussi prend-il position avec décision, afin de dépister le mal et d'indiquer la route à suivre aux hommes de bonne volonté. L'allocution de Noël du Souverain Pontife, son encyclique sur la paix, ses exhortations multiples aux groupes divers qui viennent lui porter leur filial hommage et solliciter sa bénédiction, voilà autant d'occasions de déclarations doctrinales qui devraient être mûrement méditées par tous.

Au fond, ce sont toujours les mêmes principes de base qui sont mis en lumière. Depuis Léon XIII, nos Souverains Pontifes utilisent constamment toutes les occasions qui s'offrent pour affirmer infailliblement les directives qui doivent donner la paix aux coeurs et aux nations. Sa Sainteté Pie XII multiplie ses interventions, en fonction de l'urgence des problèmes du monde. Les passions humaines qui sont à la source de tout conflit, sont exacerbées aujourd'hui par la pression insistente du communisme, ennemi irréductible de la raison saine et de l'esprit chrétien. Aux dénonciations doctrinales, voilà que s'ajoutent sans cesse des interventions pratiques. Car aujourd'hui, le communisme se bat ouvertement dans l'arène

(Suite à la dixième page)

Lettre de Paris

Raisons françaises d'espérer

Par Maurice HERR
(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Au terme d'une année particulièrement fertile en événements politiques, économiques et sociaux, qui ont sensiblement modifié la situation intérieure de la France, il serait téméraire de vouloir dresser, dans le cadre étroit d'un article, le bilan exact de ce qui fut heureux ou malheureux au cours de cette année 1947.

Cependant à la lumière de faits très récents, il n'est pas interdit de tirer un certain nombre de conclusions qui constituent, pour les Français et leurs amis de l'étranger, de précieuses raisons d'espérer.

La grave crise sociale qui, après plusieurs semaines d'agitation violente et de désordre, s'est pacifiquement dénouée au soir du 10 décembre a été pour le gouvernement et le peuple de France l'occasion d'un étonnant redressement moral qui, en consommant la ruine des ambitions communistes a libéré le pays d'un redoutable complexe d'infériorité dont il souffrait à l'égard du communisme, et préservé la paix du monde. Car ne nous y trompons pas, l'opération communiste de novembre n'a pas été seulement un épisode de politique intérieure. M. Robert Schuman, dont on connait la scrupuleuse honnêteté et la pondération, n'affirmait-il pas il y a quelques jours "qu'en triomphant d'une agitation de caractère insurrectionnel, la France et son gouvernement ont rendu au monde un service incalculable car cette manoeuvre devait être le point de départ d'une vaste opération internationale susceptible de mettre en danger la sécurité des démocraties, et peut-être la paix elle-même".

Après une telle secousse, qui a profondément affecté la classe ouvrière déchirée et jeté le trouble dans une économie à peine renaissante, on aurait pu croire à la fatalité d'une longue et difficile convalescence. Or, dans la semaine du 14 au 20 décembre, qui suivit la reprise générale du travail, on vit les mineurs français qui étaient entrés les premiers dans la grève et s'y étaient maintenus avec acharnement, battre tous les records de la production charbonnière établis depuis la

[Suite à la dixième page]

ABC **LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE** ABC

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619 avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00, Etats-Unis, $2.50; autres pays, $2.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Chronique de CKSB

Il y a près d'un mois que votre chroniqueur n'a pas fait rapport des activités de votre poste; non pas que le matériel intéressant manquait, mais le surcroît de travail occasionné par les programmes spéciaux à l'occasion des fêtes et la parution à périodes irrégulières de notre hebdomadaire nous obligeaient à retarder jusqu'à aujourd'hui la relation de certains événements qui méritent d'être soulignés.

Un seul de ces événements peut nous fournir aujourd'hui assez de matière pour notre chronique. Nous voulons parler du magnifique cadeau de Noël que les petits auditeurs du poste CKSB ont présenté aux patients du pavillon des enfants du Sanatorium de St-Boniface, à St-Vital. Ce cadeau était le fruit de la "Campagne du Bonheur" lancée par l'Oncle Henri au mois de novembre. Le grand instigateur de cette campagne, l'Oncle Henri, s'était fixé un objectif qui semblait alors énorme. Le but de cette campagne était de procurer à ces petits patients du Sanatorium deux radio-récepteurs qui leur permettraient de suivre les émissions radiophoniques destinées aux enfants et de rendre leur séjour dans cette institution plus agréable. Qui mieux que les petits écoliers et écolières de la province pouvaient comprendre la portée de ce geste? Sous l'impulsion de leur oncle, les enfants s'organisèrent soit par famille, soit par école, soit par paroisse, et bientôt les contributions, fruit de petits et de grands sacrifices, commençaient à parvenir à destination.

Quelle ne fut pas la surprise des promoteurs de la Campagne lorsque deux semaines à peine après l'ouverture, non seulement l'objectif était atteint, mais déjà de beaucoup dépassé. La Campagne se continua jusqu'au 19 décembre et l'on fit alors les préparatifs de la cérémonie qui devait se dérouler dans un des dortoirs du Sanatorium. Le mardi 23 décembre, quelques membres du personnel, accompagnés de dignitaires du Club Kiwanis de St-Boniface qui avaient appuyé cette Campagne, se rendirent au Sanatorium. L'accueil le plus chaleureux les y attendait. Vous décrire les scènes touchantes qui se passèrent dans cette institution en cet après-midi de décembre serait impossible. D'ailleurs, vous avez tous entendu le programme mis en ondes le 24 décembre, et il n'est pas besoin d'insister davantage. Mentionnons qu'en plus des deux appareils récepteurs, les contributions des petits écoliers de la province avaient permis de procurer un phonographe automatique pouvant se combiner avec chacun des deux récepteurs et jouer douze disques sans interruption; un meuble de discothèque bien garni d'albums de disques pour les enfants et une série complète de la Bonne Chanson; plus un chèque de $109.25 que le directeur-gérant remettait à la supérieure de l'Institution pour lui permettre de procurer aux petits patients ce qu'elle jugerait le plus nécessaire.

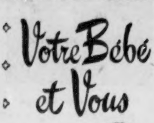
Ce qu'il est important de noter ici, c'est l'esprit dans lequel ces contributions ont été faites. Les enfants du Manitoba français ont montré "qu'aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années". Les plus heureux n'étaient peut-être pas ceux qui ont reçu, mais bien ceux qui avaient donné, et nous tenons, en terminant, à féliciter tous ceux et celles qui ont rendu possible la réalisation de ce projet.

Avec cette première chronique de l'année 1948, nous formulons pour vous les voeux les plus sincères d'une Sainte et Heureuse Année.

Ministère catholique en Angleterre

Le gouvernement travailliste d'Angleterre compte maintenant trois ministres catholiques, par l'élévation au poste de "Lord Advocate" pour l'Ecosse, du député de East Edinburg, John Wheatly, âgé de 39 ans et ancien élève des Jésuites. Les deux autres sont Lord Pakenham, chancelier du duché de Lancaster et Walter Edwards, secrétaire parlementaire. Alors que Wheatley appartient à une famille ouvrière, Lord Pakenham fait partie de la noblesse anglaise.

Dans le bouillonnement actuel, l'humanité s'accroche avec une ferveur lucide ou désespérée à l'Eglise du Christ, comme à l'ancre du salut—Cardinal SUHARD.





par Blanche Bazinet

Dormir sur le ventre est bon pour bébé. Cela empêche sa tête de s'aplatir à l'arrière et ses cheveux de s'user. De plus, cela lui permet de se soulever dès qu'il s'en sent capable et d'exercer ainsi ses bras et son dos. Et puis, ses couvertures restent mieux en place. On peut apprendre à bébé à dormir sur le ventre dès qu'il est assez fort pour soulever la tête et la tourner de côté pour respirer facilement. Pour le premier essai, choisissez un jour où il a plus sommeil que d'habitude. Câlinez-le pendant que vous le placez ainsi dans son lit. Puis laissez-le seul. Il pleurera peut-être un peu les premières fois, mais il s'habituera bien vite à cette nouvelle position.

Ce que toutes les Mamans devraient savoir

1. Il y a 22 variétés nourrissantes d'Aliments Heinz pour Bébés: Soupe au Boeuf et Foie; Soupe aux Tomates; Soupe aux Légumes; Asperges; Carrottes; Haricots Verts; Pois; Betteraves; Epinards; Pois et Carottes Courge et Carottes; Poulet, Légumes et Fleur de Farine; Légumes avec Agneau; Compote de Pommes; Pêches; Pruneaux; Poires avec Fleur de Farine; Prunes avec Fleur de Farine Abricots avec Farine d'Avoine; Dessert à l'Orange avec Cossetarde; Dessert aux Pêches avec Cossetarde; Dessert aux Pruneaux avec Cossetarde.
2. Il y a 12 variétés délicieuses d'Aliments Heinz pour Enfants: Soupe au Poulet; Agneau et Foie; Dîner aux Légumes et Boeuf; Tomates et Riz; Légumes en Dés à la Crème; Légumes Mélangés; Carottes; Epinards; Haricots Verts; Pouding aux Pruneaux; Pouding au Riz à l'Ananas; Dessert aux Pommes, Figues et Dattes.



Pour rendre les petits heureux







(Photo par Lane)

Quelques-uns des cadeaux offerts aux petits malades du Sanatorium.

L'Oncle Henri, M. Henri Bergeron, cause avec ses protégés.

M. Louis Leprohon, directeur de Radio-Saint-Boniface, remet un chèque à la supérieure du Sanatorium.

A St-Boniface

Au Conseil de Ville

Une nouvelle protestation contre l'érection d'une salle à l'angle des rues Marion et Youville fut faite au Conseil de ville, lors de son assemblée régulière lundi soir.

Cette protestation venait de la part des résidents du district où l'on se propose d'ériger ladite salle. Ils avaient délégué M. H. Kinsella, de 298, rue Youville, et M. C. W. Hansell, de 411, rue Horace, pour les représenter auprès du Conseil de ville. Ces résidents insistent sur le fait que la localité est un district résidentiel qui n'a pas besoin d'un centre récréatif.

Un permis a été accordé à la "Ukrainian National Federation" pour construire cette salle. L'échevin Paul Marion fit remarquer que la salle ne serait pas un centre récréatif. "Le permis, dit-il, a été accordé pour la construction d'un édifice qui servirait à des fins éducationnelles. Si, toutefois, on devait changer le principe du plan tel qu'il a été tracé, le Conseil verrait certainement à protéger vos intérêts."

L'échevin Louis Léger, président du comité de circulation, présenta une lettre du chef de police Baudry relativement aux retards de circulation causés par l'aiguillage des trains. Des représentations furent faites à ce sujet aux deux compagnies de Chemin de fer qui promirent leur coopération dans ce sens.

On suggéra que le stationnement d'un seul côté de la rue soit mis en vigueur sur certaines rues de St-Boniface. "Je sais, dit le chef Baudry, qu'il en résultera certains inconvénients, mais d'un autre côté les avantages l'emportent de beaucoup. Il y a des rues dans notre ville qui sont trop étroites pour que les autos y stationnent des deux côtés. Et si un gros véhicule, tel qu'une voiture de pompiers essayait d'y passer, il ne pourrait le faire."

Son Honneur le maire MacLean fit une motion pour que la recommandation du chef Baudry soit mise à effet.

Mon Guide au Cinéma

Red Stallion	I
The Wistful Widow of Wagon Gap	I
The Perils of Pauline	I
Along the Oregon Trail	I
This Time for Keeps	II
Les Misérables	II
Stanley and Livingstone	II
Ivy	II
Captain Boycott	II
Abie's Irish Rose	III
Fun on a Weekend	III

I—N'offre aucun danger pour le public en général
II—Ne convient qu'aux adultes sérieusement formés.
III—A rejeter parce que condamnable en partie
IV—Condamné

Campagne contre le divorce

Le grand journal de Mexico, **Excelsior,** vient de lancer une vigoureuse campagne contre le divorce. Nous avons sous les yeux une vingtaine de numéros, fin de novembre et commencement de décembre. Chacun porte sur une des pages principales une manchette en gros caractères qui dénonce sous une forme ou sous une autre cette plaie sociale. Un article suit, accompagné parfois d'une illustration, où les méfaits du divorce sont exposés. Presque tous les pays d'ailleurs, victimes de ce fléau, essaient actuellement de s'en débarrasser ou de restreindre ses progrès. Quelle erreur ce serait, là où les lois ne le favorisent pas, comme dans la province de Québec, de vouloir les rendre plus tolérantes. Ouvrez à demi la porte et bientôt elle sera toute large ouverte

Radio-Saint-Boniface

CKSB
(1250 kils)

VENDREDI 9 JANV.

7.00—Ouverture
7.25—Horaire
7.30—Prière du Matin
7.45—Conditions des routes — Pronostics de la température
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Sur Demande
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Emission consacrée aux malades
11.30—Plus beaux disques
12.00—Intermède
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes françaises
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température — Pronostics — Conditions des routes
5.15—Ecole Populaire
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—L'oncle Henri
5.45—Disques en revue
6.00—Nouvelles
6.05—Sur les Ondes de CKSB
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s'il vous plait
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son péché
7.30—Amérique Latine
7.45—Méli-Mélo
8.00—Fables de Lafontaine
8.15—Jesse Crawford à l'orgue
8.30—Les feux de la rampe
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—Causerie
9.30—Notre héritage des maîtres
10.00—Nouvelles
10.10—Concert Populaire
10.30—FIN des émissions

SAMEDI 10 JANV.

7.00—Ouverture
7.25—Horaire
7.30—Prière du Matin
7.45—Conditions des routes — Pronostics de la température
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Variétés
9.30—Mélodies
10.00—Sur Demandes Spéciales
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert Léger
11.30—Plus beaux disques
12.00—Nos modernes
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de Sieste
1.30—Musique de Concert
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température — Condition des Routes
5.15—Mon choix
5.25—Evénements sociaux et avis de Décès
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Disques en revue
6.00—Nouvelles
6.05—Sur les ondes de CKSB
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s'il vous plait
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Concert Léger
7.30—Vers les Iles Hawaïennes
7.45—Méli-Mélo
8.00—Musique du bon vieux temps
8.30—Théâtre dans ma guitare
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—D'Artéga présente
9.30—Veillée du samedi soir
10.00—Nouvelles
10.10—Concert Populaire
10.30—FIN des émissions

DIMANCHE 11 JANV.

8.00—Ouverture Musique d'orgue
8.10—Température — pronostics —
8.15 Musique de choix
8.30—L'Heure Religieuse
6.00—En Valsant
6.30—A l'opéra
7.00—Nouvelles — Intermède
7.15—L'Odyssé d'un conquérant
7.30—Artistes de CKSB
7.45—Commentaire des nouvelles — Louis Souchon
8.00—Notre concert
8.30—Nos classiques
8.50—Nouvelles — Fin des émissions

LUNDI 12 JANV.

7.00—Marches
7.25—Horaire
7.30—Prière du matin
7.45—Condition des routes—pronostics de la température
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le club des Ménagères
10.00—Demande Spéciale
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Emission consacrée aux malades
11.30—Plus beaux disques
12.00—Intermède
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température — Condition des routes
5.15—Ecole populaire
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—L'Oncle Henri
5.45—Disques en revue
6.00—Nouvelles
6.05—Sur les ondes de CKSB—
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique S'il-vous-plait
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Amérique Latine
7.45—Musique Hawaïenne
8.00—D'Artega
8.30—Le ciel par dessus les toits
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—Causerie
9.30—Chef-d'Oeuvre
10.00—Nouvelles
10.10—Concert Populaire
10.30—FIN des émissions

MARDI 13 JANV.

7.00—Marches
7.25—Horaire
7.30—Prière du Matin
7.45—Condition des routes—pronostics de la température
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le club des Ménagères
10.00—Demande Spéciale
10.30—Pour vous Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert Léger
11.30—Nos plus beaux disques
12.00—Intermède
12.15—Conseil Canadien de la Coopération
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Gaité du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température — pronostics —
5.15—Bonne Chanson
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—Les feux de la rampe
6.00—Nouvelles
6.05—Sur les Ondes de CKSB
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s'il-vous-plait
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Le ralliement du rire
8.00—Pat Pender
8.30—Studio G-7
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—Moment de la rêverie
9.30—L'Heure du Concerto
10.00—Nouvelles
10.10—Concert Populaire
10.30—FIN des émissions

MERCREDI 14 JANV.

7.00—Marches Militaires
7.25—Horaire
7.30—Prière du Matin
7.45—Conditions des routes—Pronostics de la température
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le club des Ménagères
10.00—Demande Spéciale
11.00—Nouvelles
11.05—D'un coin à l'autre du Canada
11.10—Intermède
11.15—Pour nos malades
11.30—Plus beaux disques
12.00—Intermède
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes Françaises
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Marché du Grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température — Pronostics —
5.15—Ecole Populaire
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—L'Oncle Henri
5.45—Nos disques en revue
6.00—Nouvelles
6.05—Sur les ondes de CKSB
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s'il-vous-plait
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Let's Learn French
8.00—Amateurs
8.30—Baptiste dans les Champs Elysées
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—En vedette Dave Dennis
9.30—Votre Choix
10.00—Nouvelles
10.10—Concert Populaire
10.30—FIN des Emissions

JEUDI 15 JANV.

7.00—Marches
7.25—Horaire
7.30—Prière du Matin
7.45—Condition des routes
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variétés
9.30—Le club des Ménagères
10.00—Demande Spéciale
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert léger
11.30—Plus beaux disques
12.00—Intermède
12.15—Mélodies de Hambleys
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Gaieté du Bon Vieux Temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température — Pronostics —
5.15—Bonne Chanson
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—Yvan L'Intrépide
5.45—Disques en revue
6.00—Nouvelles
6.05—Sur les Ondes de CKSB
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s'il-vous-plait
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Au Music Hall Français
8.00—Concert pour tous
8.30—La voix du pays
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—Moments de rêverie
9.30—Concert
10.00—Nouvelles
10.10—Concert populaire
10.30—FIN des émissions

St-Eugène

Messe de minuit

Comme par les années passées, toutes les places étaient prises dans notre petite église. Plusieurs durent entendre la messe debout. Le R. P. Amédée, O.F.M., chanta la messe et prêcha. Les communions furent très nombreuses. Et grâce aux huissiers, il y eut de l'ordre de sorte que les communiants purent circuler très facilement malgré l'encombrement.

Nous sommes redevables au choeur de chant de nous avoir exécuté une belle messe en parties et aussi des cantiques appropriés à la messe de l'aurore. M. Chrétien dirige la chorale. Il le fait avec habileté et succès. Plusieurs ont remarqué le progrès accompli. M. Chrétien a eu de bonnes recrues dernièrement. Nous espérons qu'il y en aura d'autres.

L'oeuvre paroissiale n'existe pas seulement pour donner à ses membres, elle est aussi là pour recevoir, diriger et coordonner les talents et les bonnes volontés. Elle reçoit pour distribuer de nouveau et cette fois, avec largesse et ampleur.

La belle surprise fut d'entendre un de nos bons paroissiens, M. Emilien Couture, brillant artiste de Radio-Canada et professeur de violon à Winnipeg. M. Couture a bien voulu accompagner les cantiques. Il l'a fait avec tout le talent et le brio que nous lui connaissons.

Au couvent, il y eut aussi messes de minuit et de l'aurore, dites par M. le Curé. Les religieuses et plus de 60 enfants remplissaient la chapelle improvisée pour l'occasion. On y chanta de beaux cantiques.

Çà et là

Les jeunes filles et les enfants de St-Eugène ont vendu 200 calendriers d'art religieux et plusieurs calendriers Jocistes et un millier de cartes de Noël, à sujets religieux, pour redonner à cette fête son vrai sens. Bravo, les jeunes!

Il faudra doubler la vente l'an prochain.

L'ouverture des classes a eu lieu lundi, dans les écoles publiques situées dans la paroisse (St-Germain et Norberry), et mercredi à l'école paroissiale.

Les parties de cartes recommenceront le 16 janvier. Ce sera la 1ère série de 5 parties. Les quatre autres auront lieu le 30 janvier, les 13 et 27 février, et le 12 mars. Il y aura prix à chaque partie et des prix de série pour dames et messieurs.

Desserte du Précieux-Sang

Bénédiction des enfants

Dimanche prochain, le 11 janvier, à 2 h. 30 de l'après-midi, aura lieu la cérémonie si touchante de la bénédiction des enfants.

Partie de cartes

N'oubliez pas la date! Le 14 janvier commencera la 2ème série de nos parties de cartes. Tous les amis de notre paroisse sont invités à venir nombreux assister à nos soirées. Leur présence au milieu de nous nous fait plaisir. Bienvenue donc, au 14!

Tableau d'honneur

Les examens de Noël ont donné les résultats suivants:

Grade IX: Céline Tremblay 84%; Gilbert Rougeau 82%.

Grade VIII: Raymonde Gagné 82, Emma Engel 80 et Dolorès Vandale 80.

Grade VII: Rose-Marie Trudel 86, Juliette Boux 83, Suzanne Pelletier 79.

Grade VI: Louise Trudel, Thérèse Dupas.

Grade V: Aurore De Montigny, Claudette Dupas.

Grade IV: Donald Labelle, Shirley McDonald.

Grade III: Gérald Dureault, Ernest Gauthier.

Grade II: Edna Courchaine, André Roussin.

Les religieuses de la Desserte tiennent à remercier toutes les jeunes filles de la paroisse qui ont bien voulu prêter si généreusement leur concours à l'occasion de Noël. Ces jeunes filles ont sacrifié plusieurs soirées en vue de préparer les chants qu'elles ont si bien exécutés à la messe de minuit.

CALCUL

—Dix sous par jour, cela fait combien à la fin de la semaine? demandait grand'maman à sa petite fille.

—70 sous, grand'maman.

—Bien répondu; voici les 70 sous pour ta récompense.

—Oh, grand'maman, comme je regrette de ne pas avoir dit que cela faisait un dollar.

Le Saint-Père

(Suite de la première page)

que de solidarité, les grandes puissances se partagent le monde et se dressent les unes contre les autres. Non seulement la paix est-elle plus éloignée que jamais d'un monde qui en a un pressant besoin, mais il semble que la volonté de paix soit disparue de la pensée de ceux qui dirigent les destinées de l'humanité.

Mensonge et politique

Le mensonge est roi. Il gouverne l'univers. Le pape a flétri l'insincérité des gouvernants et la façon dont ils trompent l'opinion publique.

"L'insincérité et la fausse prétention à la vérité, érigées aujourd'hui en système, a-t-il dit, sont employées avec une habile stratégie par des hommes fiers de leur habileté; elles sont devenues une méthode du mensonge, de la déformation des paroles et des faits, de la tromperie; elles sont des armes offensives classiques de l'esprit du mal. Elles régissent la technique moderne de l'art de former l'opinion publique, de la diriger, de la plier au service de la politique d'hommes résolus à triompher à tout prix."

On a vu, dans ces paroles, une condamnation des méthodes communistes. Mais l'insincérité et le mensonge, l'art de tromper l'opinion publique, ne sont pas l'apanage exclusif des pays totalitaires. Les démocraties, qui imitent les Etats totalitaires (tout en y mettant plus de forme), ne sont pas exemptes de reproches sous ce rapport.

Le communisme et la misère

Dans son ensemble toutefois—à en juger d'après les résumés que nous possédons — l'allocution du pape semble être dirigée principalement contre les communistes. "J'exhorte toutes les bonnêtes gens à s'unir pour réhabiliter le monde, a déclaré Pie XII. Les autres, ceux qui s'opposent à leur bonne volonté, craignent évidemment que l'Europe ne récupère sa force et la conscience de sa mission chrétienne; car elle se débarrasserait alors des germes mortels d'athéisme et de révolution, elle vivrait sa vie propre, libre de toute malsaine influence étrangère.

"Or une Europe frissonnante, livrée aux difficultés économiques et au chaos social, constitue un terrain beaucoup plus favorable pour les illusions et pour les séductions d'un Etat soi-disant idéal. Les propagandistes de ces utopies n'épargnent aucun effort pour convertir à leur cause les masses populaires, ne visant en réalité qu'à opprimer leurs libertés civiles et religieuses."

Voilà qui rejoint la pensée des hommes d'Etat européens qui réclament à grands cris, et dans le plus court délai possible, l'aide des pays riches.

Rome est en danger

Le danger communiste, athée et révolutionnaire, existe à Rome même, siège de l'Eglise romaine, gardienne de la Vérité éternelle. "Sur le sol sacré de Rome, a dit Pie XII avec une profonde émotion, où Dieu a établi le trône de saint Pierre, travaillent des émissaires de cette conception sociale basée sur l'athéisme et la violence; ils tentent par tous les moyens de persuader les Romains qu'ils ont découvert une nouvelle culture plus digne de l'homme que notre culture chrétienne, si ancienne mais éternellement jeune."

Voilà peut-être ce à quoi les catholiques ne pensent pas suffisamment. La menace est là, plus directe, plus précise, plus terrible que jamais. Certes, la mise en esclavage d'un petit peuple, voire la mise en esclavage d'un groupe d'hommes, est une atteinte à la dignité humaine, à l'honneur de toutes les nations. Mais s'arrête-t-on à penser à ce que serait un monde où il y aurait quelque part, dans un camp de concentration ou au fond d'un cachot obscur, un auguste prisonnier, les fers aux pieds, un prisonnier qui serait le vicaire de Jésus-Christ sur la terre? Cette fois, ce serait le retour intégral au paganisme.

Sera-ce le plus beau spectacle que le Progrès pourra offrir à l'homme?

In Memoriam

S. Exc. Mgr Emile Yelle, P.S.S.

Je crains, en évoquant cette figure si prenante, de me laisser dominer par le charme qui en émanait et de ne pas rendre pleine justice à ce qui faisait le fond de cet être si richement doué, je veux dire la majesté de son intelligence et la profondeur de sa sagesse. Les grands hommes sont l'éclosion d'une germination obscure qui se produit au cours de patientes générations. La nature en est avare et souvent elle se reprend sur quelque point, tel, dans son cas, ce mal mystérieux qui le visita de bonne heure, paralysa ses généreux efforts et l'arrêta en plein essor. Il était de grande race et portait sur son front, comme dans toute sa vie, la marque d'une haute noblesse morale, d'une probité intellectuelle complète. Il était fils d'aïeux au coeur vaillant que le sacrifice n'effraie pas et qui en font leur pain quotidien; d'aïeules à la conscience limpide et au coeur chaleureux.

Arraché du milieu qu'il s'était lui-même choisi et où on sentait déjà l'influence de ses hautes qualités, Mgr Yelle fut lancé dans un champ d'action totalement nouveau, au sein d'une contrée à mentalité et à institutions différentes, et cela, sans préparation immédiate comme sans prémonition. Mais sa compréhension des hommes et des choses était telle, son intelligence si lucide, son jugement si sûr que dans l'espace de quelques mois il avait fixé définitivement les cadres où son action allait se mouvoir. Il sut immédiatement ce qu'il voulait accomplir et avec un esprit de suite admirable, il s'achemina vers le but, entrainant avec lui ses collaborateurs, sachant utiliser toutes les bonnes volontés, préservant l'harmonie et l'unité au sein de son clergé et de son peuple. On sentait chez lui non seulement la profondeur de la pensée qui allait d'abord aux choses fondamentales, mais une harmonie, une synthèse, une sérénité qui ne se démentirent jamais, même quand les heures sombres de la maladie succédèrent à celles du travail joyeux et fécond alors que l'instrument répondait à la main habile de l'artisan.

Sa première pensée fut pour ses prêtres. Il était essentiellement homme d'église, tant par le tempérament que par la formation, mûri qu'il était par de fortes études théologiques et philosophiques. Il connaissait bien les milieux ecclésiastiques et les problèmes que présente la vie des clercs. Pour ses prêtres, il organisa les "Journées sacerdotales", qu'il présidait lui-même et au cours desquelles il donnait l'instruction spéciale. Il ramenait toute la vie spirituelle à des formules simples et claires. Lui, l'homme de progrès et d'avancement, se montrait d'une orthodoxie farouche dans ce domaine, s'en tenant aux données traditionnelles de l'Eglise sur l'ascèse et la mystique. Il fonda, encore au profit des prêtres de son diocèse, la "Société Ecclésiastique" et l'établit sur des bases durables. Mais c'est surtout dans ses relations journalières et intimes avec ses prêtres qu'il était admirable. Ses procédés étaient à la fois virils et délicats et ceux qui venaient vers lui, apportant leur fardeau de préoccupations ou de malheurs, en repartaient affermis et réconfortés.

Cette même sollicitude s'étendait aux communautés religieuses du diocèse. Malgré le vaste programme qu'il s'était tracé, il prit le temps de visiter annuellement chacune de nos maisons et d'y entrevoir chacune des religieuses. Ici, comme ailleurs, il allait à la substance des choses, à l'esprit des instituts car la lettre lui importait moins. Il voulait qu'on tînt compte des exigences actuelles et qu'on y conformât son action. Il aida à refondre les règles de plusieurs instituts et à les adapter aux conditions actuelles. Il fit accepter, par exemple, une échelle de salaires pour les employés des communautés et chargea un de ses prêtres de servir d'arbitre en cas de conflit. Ici encore on sentait le chef qui savait allier la justice à la charité. Au besoin, il se fit le défenseur des droits des communautés religieuses.

Dans son oeuvre pastorale, il fit preuve de la même intelligence des problèmes, du même sens de l'ordre, de la même vision. Chaque décision prise l'était à la lumière de l'avenir, de la décennie qui allait suivre et en harmonie avec un ensemble ordonné dont elle était une partie ou un rouage. C'est ce sens de continuité, cet esprit de suite qui rendaient son action particulièrement efficace. Ainsi en était-il pour les problèmes d'éducation et d'enseignement.

Il donna immédiatement une impulsion à l'enseignement catéchistique. Il fit accepter un programme compréhensif d'instruction religieuse avec examen annuel obligatoire, diplômes et certificats. Pour les endroits moins favorisés du diocèse, il y eut des catéchismes de vacances où des religieuses, des séminaristes et souvent des laïques acceptèrent d'aller enseigner la doctrine durant plusieurs semaines de l'été. Les catéchismes de vacances étaient complétés par des cours par correspondance où des centaines d'enfants participaient avec fruit et efficacité. Il fonda la Confraternité de la doctrine chrétienne et nomma une commission spéciale pour l'enseignement du catéchisme. Il apporta à notre Association d'Education tout son appui; il en vit de suite le rôle ainsi que les rouages. L'enseignement supérieur devait être aussi, il va sans dire, l'objet de sa sollicitude. On lui doit la création du cours universitaire pour l'élément féminin, à l'Institut Collégial St-Joseph, de St-Boniface. Il donna tout son appui à l'Oeuvre des Bourses et étudia la fondation d'une "Oeuvre des Vocations", mais le temps ne lui permit pas d'en venir à une décision définitive à ce sujet. Dans ce domaine de l'enseignement, qui lui était familier, il nous laissa des cadres bien établis mais suffisamment élastiques pour les adapter aux besoins futurs.

Après plusieurs mois de préparation, il établit finalement dans le diocèse les principaux mouvements d'Action catholique. Presque simultanément, il faisait organiser les mouvements coopératifs qui prirent un rayonnement et une influence remarquables et qui furent les sociétés pionnières du genre au Manitoba. Il donnait son appui également aux organisations d'étude adulte et aux autres efforts sociaux, et toujours avec ce sens des valeurs et des proportions qui rendaient ses directives ou son simple conseil si lumineux et si faciles à suivre. On lui doit encore, dans un autre domaine, d'avoir mis sur pied les congrès eucharistiques locaux et régionaux. Il tint son synode diocésain, monument de clarté et de précision où toutes les disciplines du diocèse furent codifiées. Et que d'autres choses encore!

Mgr Yelle devait accomplir cette somme colossale de travail dans l'espace de huit années dont les quatre dernières au ralenti, à mesure que le mal implacable progressait. Dès 1938, sachant son état, il avait demandé d'être relevé de ses fonctions. Rome conseilla de temporiser, puis en 1941 la triste nouvelle nous parvint et quelques semaines plus tard, il nous faisait ses adieux, en termes simples dont la sincérité valait tout un long exposé. Il entrevoyait pleinement ce qui l'attendait: "Je demande à la divine Providence, disait-il, de m'accorder la force nécessaire pour profiter pleinement d'une inaction qui ne doit être qu'une bonne préparation à la mort."

Il avait à peine quarante-cinq ans et c'était la fin tragique de tant d'espérances! Il quitta St-Boniface quelques jours après sa dernière circulaire, emportant l'affection de tous les siens et le respect de ceux qui sont étrangers à notre Foi.

De son lit de l'Hôtel-Dieu de Montréal, il nous continua son bienveillant intérêt. Ceux des prêtres ou religieux diocésains qui passaient par la métropole se faisaient un devoir joyeux de l'aller visiter. Il continuait de s'intéresser à leurs travaux et leurs problèmes. Surtout — nous le savons d'une manière certaine — il offrait pour l'Eglise de St-Boniface qu'il avait tant aimée, le sacrifice prolongé de son inaction, de son silence, de sa longue agonie.

A. D'ESCHAMBAULT, ptre,
curé de St-Emile, Man.

Ecoles catholiques aux Etats-Unis

Voici quelques statistiques récentes sur les écoles catholiques aux Etats-Unis: Ecoles élémentaires: 8,100 avec 2,151,000 élèves et 59,734 professeurs (55,000 religieuses, 3,000 laïcs, 934 prêtres, 800 Frères); High Schools: 2,128 avec 475,000 élèves et 24,639 professeurs (15,196 religieuses, 4,030 prêtres, 3,032 laïcs et 2,377 Frères). Les Universités et collèges catholiques reçoivent 240,000 élèves.

Peu développé il y a quelques années, le système des écoles catholiques s'est accru rapidement jusqu'à doubler ses chiffres dans les vingt dernières années. Aucun diocèse où n'existent maintenant quelques écoles primaires; de même on trouve des high schools dans tous, sauf le diocèse de Reno, Nevada. Dans les grandes villes, les écoles catholiques reçoivent jusqu'à 30 et même 40 pour-cent des enfants. Ces écoles sont soutenues par les contributions des parents catholiques, obligés de payer quand même leur part pour les écoles publiques.

L'aide à la Colonisation

Si une colonisation intense et rationnelle, propice à l'établissement rural, dépend surtout de l'Etat, vu les difficultés matérielles à vaincre et les fortes dépenses exigées, les particuliers ne doivent cependant pas s'en désintéresser. A eux de soutenir le gouvernement dans cette oeuvre vitale, de le stimuler même, si c'est nécessaire, de créer au moins un courant d'opinion publique qui favorise, qui exige une politique de colonisation vigoureuse et méthodique. C'est ainsi que des groupes se sont formés pour permettre aux particuliers de remplir efficacement cette tâche qui leur incombe. Un des plus récents est l'Aide à la Colonisation. Il a déjà de belles initiatives à son crédit, dont le congrès de Boucherville en 1946 et la fondation de la Société canadienne d'Etablissement rural.

L'Aide à la Colonisation vient de tenir, en fin d'année, sa réunion générale annuelle. Ses délégués étaient venus de plusieurs diocèses dont quelques-uns éloignés comme Chicoutimi, Rimouski, Bathurst. Réunion sans éclat extérieur, mais où un bon travail en profondeur s'est fait. Sous la direction de chefs compétents et dynamiques, des délibérations intéressantes eurent lieu, suivies de fructueuses conclusions. Chacun s'en retourna décidé plus que jamais à travailler ferme, d'après un plan bien ordonné, pour la grande cause de la colonisation.

L'épiscopat allemand et le nazisme

S. Exc. Mgr Groeber, archevêque de Fribourg-en-Brisgau, a prêché récemment dans l'église abbatiale d'Einsiedeln. A cette occasion, il a parlé des critiques formulées en Suisse relatives à la position du catholicisme allemand et de son épiscopat vis-à-vis du national-socialisme. Mgr Groeber a précisé que le catholicisme allemand, au début du mouvement national-socialiste, avait pris le chemin qui lui avait été désigné par le Concordat de Pie XI avec le IIIe Reich; essai confiant d'un travail d'ensemble loyal. Mais, lorsque le mouvement leva le masque, les évêques furent les premiers et les derniers qui mirent en garde le gouvernement et, par une critique serrée, s'exposèrent aux plus graves dangers. Mgr Groeber a fait remarquer qu'il n'était pas exact de parler de la culpabilité collective du peuple allemand. Qu'on punisse justement les coupables, a-t-il dit, mais qu'on ne frappe pas d'innombrables innocents. En concluant, S. Exc. Mgr Groeber a fait observer que pour la culpabilité allemande, la punition ne s'était pas fait attendre. La faim et la misère sont énormes en Allemagne et laissent prévoir le pire pour le prochain avenir. L'archevêque adressa une émouvante supplication à la grande famille catholique mondiale et surtout aux catholiques suisses, et les pria d'avoir pitié, en vrais chrétiens, de la misère allemande. (Kipa)

Un partage des terres en Autriche

La doctrine sociale des papes, nous apprend la "France catholique", a reçu une application des plus importantes en Autriche. Le partage des terres, appartenant à l'Eglise, abbayes et couvents y compris, a été décidé par l'épiscopat. Cette action dite de "colonisation intérieure" prévoit trois étapes: 1) 10,000 colons, ouvriers, artisans, petits commerçants, ouvriers agricoles, recevront des terres variant entre 500 et 1000 m. 2) Les petits fermiers pourront acheter des terres qu'ils tiennent affermées des abbayes, paroisses ou institutions catholiques. 3) Une autre action vise la création de fermes nouvelles: elle se bornera aux villages où l'église dispose des terres suffisantes.

La propriété totale de l'Eglise catholique en Autriche est de 169,181 hectares, dont 24,000 improductifs et 107,402 de forêts; ces 131,402 hectares n'entrent pas en ligne de compte pour l'action de colonisation. Restent donc 37,779 hectares de propriétés agricoles, champs, prés, vignobles, etc.



Billet du vendredi

Le nouveau roman de Germaine Guèvremont

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

A l'été de 1945, à propos du **Survenant** de Germaine Guèvremont, nous écrivions regretter que l'auteur eût dans une large mesure passé au côté de son sujet. Un sujet en or, comme on dirait en France. Le livre ne manquait ni de qualités ni de vie, mais l'auteur, à notre sens, n'en tirait pas tout le parti possible. Des richesses à sa portée, elle ne prenait que le dessus du panier. Ce qui ne l'empêcha point de décrocher au pays le prix Duvernay, ni de voir son livre accepté pour publication par l'une des meilleures maisons d'éditions de France — aventure qui n'arrive pas tous les jours aux écrivains canadiens. Réjouissons-nous de ses succès. Ils nous font d'ailleurs honneur, au même titre que ceux de Gabrielle Roy, qui vient d'obtenir à Paris le prix Femina pour son **Bonheur d'Occasion,** après avoir vu ce roman traduit en anglais à New-York et désigné pour version cinématographique, à Hollywood. Les réussites de Mme Guèvremont ne l'enivrèrent pas au point de la détourner du travail. Bonne ouvrière des lettres, elle se garda de dormir sur ses lauriers. Elle vient de donner la suite promise à son **Survenant,** cette **Marie-Didace** qui est à coup sûr son oeuvre la plus forte. Du survenant, appelé Venant dans la contrée, il n'est plus maintenant question, sinon par le souvenir qu'il a laissé. Les femmes rappellent parfois son nom avec regret, et l'une d'elles, qui l'a aimé de toute son âme, ne se console ni de son départ ni de sa mort, par hasard apprise. Même absent, les hommes continuent à le jalouser, ne l'entendent pas nommer sans se raidir un peu et serrer les poings. Marie-Didace, elle, n'est qu'une fillette, et c'est vers elle que converge l'attention du Chenal du Moine, devenu comme la chasse gardée de Germaine Guèvremont.

★

Marie-Didace est l'espoir du clan des Beauchemin, après en avoir été la déception. On attendait dans la famille un fils qui la prolongerait et porterait le nom de Didace, comme tous ceux de la lignée. L'enfant qui arrive est une fille et on l'appelle Marie-Didace, pour flatter le grand-père et atténuer sa peine. Amable, père de la fillette, a déjà péri dans un accident, et l'aïeul disparait quelques années plus tard. La forte race des Didace Beauchemin, qui exerça si longtemps son influence dans les îles voisines de Sainte-Anne de Sorel, ne se survivra pas. C'est là le drame du livre, que prépare en une série de drames intimes, familiaux, villageois même, logiquement amenés et qui ressortent assez peu dans l'existence quotidienne des gens. Car Germaine Guèvremont a cette habileté de ne pas susciter de scènes improbables dans un milieu campagnard, ni d'étayer son récit sur des coups de théâtre dont la vraisemblance ne s'accepterait pas. Assez menue, l'intrigue de son livre se déroule avec des moyens ordinaires, sans forcer les événements ni choquer par l'exagération. Sans qu'il y paraisse, elle analyse en profondeur ses caractères et elle a des trouvailles pour montrer les gens avec leurs bons côtés, leurs défauts, les tics et toquades qui les peignent et permettent de sentir, derrière les gestes, l'âme et le coeur d'êtres vivants. Il se passe peu de chose dans son roman, sinon ce que chacun peut trouver, avec les variantes inévitables, dans sa propre vie. C'est là ce qui fait son charme et donne de la couleur à un réalisme de bon aloi. Le grand drame, que le lecteur distrait ne verra peut-être pas, c'est l'écroulement lent et graduel d'une famille pour ainsi dire seigneuriale, dominante au moins, dans un monde paysan où, sans toujours s'en rendre compte, hommes et femmes n'existent et ne travaillent qu'en fonction du prolongement des familles.

★

Dès **Le Survenant,** on sentait condamnée la race de Didace Beauchemin. Amable, fils de Didace, indolent et mol, grand enfant, ne relèverait pas le père. Il n'a pas lui-même de fils sur lequel fonder quelque espoir. L'épisode du Survenant, arrivé un soir, par hasard, au Chenal du Moine, et qui jette une sorte de désarroi dans la famille et le voisinage, prépare de loin l'échéance finale. Parce qu'il est véritablement un homme, malgré ses défauts, le Survenant met en lumière la pusillanimité d'Amable. Peu à peu, le père Didace l'admire et s'en fait un compagnon qui éloigne de lui son propre fils, en qui il ne se retrouve pas. Par lui, il connait une Acadienne veuve, échouée à Sorel, appelée familièrement l'Acayenne, et il l'épouse, au désespoir de son fils et de sa bru, qui n'a guère plus de personnalité que son mari. A ce moment, le Survenant a depuis longtemps repris la route. On ne sait plus rien de lui. Mais au moment où l'Acayenne paraît devoir dominer la maison des Beauchemin, la femme d'Amable annonce la venue d'un enfant et le vieux reprend goût à la vie, reportant sur le petit-fils désiré les espoirs que le fils a déçus. Le petit-fils sera une petite-fille, et la vieille famille des Beauchemin perd ses derniers appuis. Didace meurt, conscient qu'il ne restera rien après lui. Le conflit entre l'Acayenne et la bru, inévitable, est amené sans violences, avec beaucoup de discrétion et de vérité. C'est là du grand art, dont Mme Guèvremont peut être justement fière. Entre autres, la mort du grand-père est ce qu'on pourrait appeler un morceau de choix. Il y a bien dans le livre certaines imperfections, mais il nous parait inopportun d'appuyer. La langue est en général excellente, près du peuple, d'une belle saveur de terroir. Ca et là des anglicismes, voulus sans doute pour le **rendu** du dialogue, mais qui donnent néanmoins sur les **nerfs.** Pour les étrangers, un glossaire s'imposerait.

(1) Editions Beauchemin, Montréal.

(reproduction interdite)

L'ILLETTRE.

L'enseignement libre à l'honneur

PARIS — Le Gouvernement Français vient de reconnaître officiellement les services rendus à la France par l'enseignement libre à l'étranger, en décernant au Frère visiteur des établissements des Frères des Ecoles Chrétiennes en Egypte, aux directeurs des deux collèges d'Alexandrie et au directeur du collège du Caire, la médaille de la Reconnaissance française. Cette distinction est un témoignage de reconnaissance pour l'oeuvre accomplie en Egypte depuis cent ans.

La Chronique « « « « Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

NO I

Ottawa, le 2 janvier

Chacune des puissances représentées à Londres a expliqué, à sa façon et à son avantage, les raisons de l'échec de la conférence. La presse soviétique a prétendu que le brusque ajournement des pourparlers avait été provoqué par les exigences et les ambitions américaines. Pour Moscou, le malentendu radical des puissances constitue un retentissant échec pour les Etats-Unis. M. Bevin, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères du Royaume-Uni, a attribué le fiasco à l'attitude intransigeante de M. Molotov. La presse française, profondément divisée, a donné autant d'interprétations qu'il y a de partis politiques français. Le général Marshall, dans un grand discours à la nation américaine, a rejeté sur la Russie la responsabilité de l'insuccès des pourparlers.

Encore une fois, c'est l'**Osservatore Romano,** organe officieux du Vatican, qui a dit les choses les plus justes. Si la conférence de Londres a abouti à un échec, a-t-il affirmé, c'est parce que les grandes puissances prennent pour acquis qu'une autre guerre est inévitable. "Les deux camps, a écrit le comte Giuseppe Dalla Torre, rédacteur en chef de l'**Osservatore Romano,** sans aller jusqu'à désirer ou à préparer une nouvelle guerre, ont la conviction que celle-ci éclatera." De là à s'y préparer . . . D'ailleurs, un quotidien de Montréal coiffait le résumé du discours du général Marshall du titre suivant: **"Lutte à finir entre la Russie et les Etats-Unis".**

L'Europe est divisée: tous les satellites de Moscou d'un côté; de l'autre, la Grande-Bretagne, la Hollande, la Belgique, le Luxembourg, la France, l'Italie, l'Espagne, le Portugal, sans parler du Danemark et de la Scandinavie. Sur les pays qui font partie du Cominform, la Russie exerce des pressions formidables. Auprès des autres, tout particulièrement auprès de la France et de l'Italie, ce sont les Etats-Unis qui se font de plus en plus pressants. Si la Russie refuse maintenant d'envoyer du blé en France, après s'y être engagée, les Etats-Unis fourniront au peuple français ce dont il a besoin pour relever son niveau de vie. L'Italie aura sa part des largesses américaines, mais il est bien entendu que le gouvernement de M. de Gasperi devra étouffer le parti communiste.

Les milliards de Washington

Avant la guerre rouge, c'est la guerre blanche, la guerre économique. Les Etats-Unis mobilisent toutes leurs ressources. Ils n'épargneront rien. Au besoin, ils auront recours aux contrôles et aux régies du temps de guerre (et en cela, le Canada les imitera). Il ne s'agit pas d'entretenir des illusions. Notre continent est entré dans la première phase du nouveau conflit. Washington prend les choses au sérieux. M. Truman a demandé au Congrès de lui fournir les sommes nécessaires à l'alimentation de l'Europe et, sans doute aussi, à son réarmement. Le président aurait déposé un budget de guerre que ses chiffres n'eussent pas été plus révélateurs!

A eux seuls, les Etats-Unis affecteront une somme de $17,000,000,000 à l'aide à l'Europe. Ces dépenses extraordinaires seront réparties sur une certaine période, mais il serait imprudent d'en définir les limites. Une fois engagés à fond, les Etats-Unis ne reculeront pas à avancer les dates des crédits ni à augmenter au besoin les expéditions de denrées. Une telle politique peut se résumer en une formule fort simple: "Tout ou rien". L'offensive économique des Etats-Unis sera aussi massive que l'offensive armée après les premiers débarquements américains en Europe. De même que le général Eisenhower n'épargnait pas ses armées, M. Truman ne lésinera pas sur quelques centaines de millions de plus ou de moins.

Les ressources de toute l'Amérique

M. Harry Truman ne compte pas seulement sur les immenses ressources de son pays pour relever l'Europe et l'Asie, et faire ainsi échec aux visées soviétiques, mais sur celles de toute l'Amérique, sur celles du Canada et de l'Argentine en particulier. Ces deux pays ont des plans bien définis d'aide à l'Europe. Le Canada a fourni des crédits substantiels à la Grande-Bretagne et vendu à perte, aux Anglais, céréales et viandes. L'Argentine a le plan Peron, lequel n'a pas le caractère raciste du nôtre, non plus que le caractère idéologique du plan Marshall. Ce sont tous les pays pauvres et ravagés par la guerre que l'Argentine veut aider. Et c'est beaucoup mieux que ce que nous faisons.

Mais l'Argentine et le Canada ont un sérieux problème de devises. Tous deux manquent de dollars. Le Canada, comme l'Argentine, ne peut indéfiniment vendre à crédit et payer ses importations au comptant. Aussi le président Truman a-t-il demandé au Congrès l'autorisation de dépenser de $6,788,000,000 à $8,001,000,000 au Canada et en Amérique latine, afin de leur permettre de se procurer les dollars dont ils ont besoin et de fournir ainsi un apport substantiel au plan Marshall. Que le Canada le veuille ou non son économie sera intégrée à celle de son voisin. L'Argentine résistera davantage et saura peut-être mieux défendre son autonomie: encore faudra-t-il attendre la fin de l'histoire pour se prononcer en toute connaissance de cause.

Sur le plan politique

Les Etats-Unis enregistrent des gains sur le plan politique. En Italie, malgré des grèves localisées et quelques troubles qui mettent aux prises policiers et ouvriers, le gouvernement de M. de Gasperi consolide ses positions. Il vient d'obtenir un vote de confiance. En dépit des accusations de fascisme dont on l'abreuve, le premier ministre italien poursuit ses opérations de nettoyage. Il isole les communistes, les affaiblit, les désorganise. Il en viendra sûrement à des mesures plus rigoureuses encore, tant il est vrai que même dans les pays où l'on s'enivre de grands mots, la démocratie idéale doit faire place à une dictature de fait quand l'Etat et les vraies libertés sont en danger.

Cela ne signifie pas que le redressement national et social doit s'opérer dans l'injustice et dans l'esclavage des masses. Mais si, sous prétexte de sauvegarder les droits de l'individu, on instaure l'anarchie, on ne voit pas ce que la justice sociale peut y gagner. C'est ce qu'un million et demi d'ouvriers français ont compris, puisqu'ils viennent de se retirer de la Confédération Générale du Travail dominée par les communistes. Ces syndicalistes demeurent attachés aux justes revendications de la classe ouvrière, mais ils n'entendent pas être le jouet d'une puissance étrangère. Bien qu'ils aient proclamé leur opposition aux blocs antagonistes de puissances "dont la France est l'enjeu", leur geste ne signifie pas moins une victoire pour la politique américaine. Car, dans l'état actuel des relations internationales, tout affaiblissement de l'emprise communiste en Europe représente un gain pour les Etats-Unis.

Conclusions

Un gain? Certes. Mais précaire. Comme le disait André Malraux, communiste passé dans le camp de de Gaulle, les communistes réagiront. Ils voudront regagner le terrain perdu. On parle de grandes caches d'arme, de guerre civile possible, de secousses plus profondes encore que celles qui viennent de secouer la France et l'Italie. **Une lutte à finir entre la Russie et les Etats-Unis.** On en voit les prodromes. C'est contre cette haine féroce qui soulève les classes les unes contre les autres et qui jettera les peuples les uns contre les autres, que Pie XII vient d'élever la voix de nouveau. Cette fois, la condamnation est nette et terrible. Pie XII l'avait dit: "L'année 1947 sera bénie ou maudite." L'année qui s'est achevée dans la discorde et le défi n'a pas été bonne. Souhaitons que celle qui vient de commencer soit meilleure.

★ ★ ★

No II

Ottawa, le 8 janvier

La politique étrangère ou extérieure du Royaume-Uni ne manque pas d'humour. Et cet humour prend parfois un caractère tragique. On vient, en effet, d'annoncer que la Grande-Bretagne pourrait bien abandonner son mandat en Palestine une semaine ou dix jours plus tôt que la date prévue, soit le 15 mai prochain. L'abandon du mandat marquera le départ des troupes britanniques de la Terre Sainte. On a fait cette déclaration à Londres, comme s'il se fût agi d'une affaire de la plus haute importance!

En fait, il y a longtemps que l'Angleterre aurait dû retirer ses troupes de la Palestine. Juifs et Arabes s'entendent au moins pour imputer à l'Angleterre, et tout particulièrement à la présence des troupes britanniques, la grande responsabilité des désordres qui ensanglantent leur pays. Le directeur d'un journal israélite, de passage récemment à Montréal, ne critiquait-il pas vertement la politique anglaise au Proche-Orient? Quant aux Arabes, on sait que leurs représentants à l'O.N.U. ont fait des représentations énergiques contre la politique de duperie pratiquée par le Foreign Office.

On se demande, par ailleurs, quelles fins poursuit l'Angleterre en maintenant des troupes en Palestine. Londres prétend qu'elle a le devoir d'y maintenir la paix et l'ordre. Belle paix, en vérité, ordre splendide qui donnent lieu à de véritables opérations militaires de la part des Juifs et des Arabes! Que font donc les troupes anglaises? Sont-elles incapables d'établir la loi martiale? Que penserions-nous de nos forces policières si elles toléraient en notre pays, des meurtres massifs? Les troupes anglaises regardent placidement Juifs et Arabes s'entre-tuer, incendier les villes et les villages, piller les maisons. Les troupes anglaises recueillent les cadavres, hospitalisent les blessés, se font voler armes et camions.

La Birmanie Etat libre.

Plus heureux que les Canadiens, les Birmans ont reçu, au début de l'An Nouveau, des étrennes vraiment nationales. La Birmanie a obtenu son indépendance. Et cela, sans révolte sanglante. Le correspondant londonien de la **British United Press,** note, sans une certaine mélancolie, que c'est la première fois, depuis la déclaration d'indépendance des colonies américaines, qu'un pays de l'Empire ou du Commonwealth, brise tous les liens qui l'unissent à cette famille de nations. Il y a là une magnifique occasion de propagande. Encore faudra-t-il connaître les privilèges que la Grande-Bretagne conserve en pays birman. Car, quand le correspondant de la **British United Press** soutient que la Birmanie, devenue république indépendante, ne conserve aucun lien britannique, ce n'est pas tout à fait exact.

L'indépendance birmane a été accordée à la suite d'un traité, accepté et signé d'un commun accord. Que stipule le document? Diverses choses, évidemment, dont quelques-unes assez révélatrices.

Il est entendu qu'en temps de paix la Grande-Bretagne ne maintient aucune base stratégique en Birmanie. Mais, dans le cas d'une guerre ou d'une menace de guerre, le gouvernement birman accorde à l'Angleterre toute l'assistance nécessaire en pareilles circonstances. Ainsi, les troupes britanniques qui se porteront au secours, soit de la Birmanie, soit encore de **tout membre du Commonwealth,** auront libre accès au territoire birman. En outre, l'Angleterre retire toutes ses troupes de la Birmanie, mais elle y maintiendra **une mission navale, militaire et aérienne** pour y travailler à l'entrainement des forces birmanes. En vertu du traité, **la Birmanie ne pourra recevoir aucune mission militaire d'un pays qui ne fait pas partie du Commonwealth.** Comme on le voit, l'indépendance birmane comporte tout de même des liens très forts.

Passons maintenant aux aspects commerciaux du traité. Il est entendu que l'Angleterre n'accorde aucune préférence aux produits birmans. Si, dans la nouvelle constitution birmane, il est dit que le capital des entreprises qui travaillent au développement des ressources naturelles du pays doit appartenir aux citoyens birmans dans une proportion de 60%, le traité anglo-birman oblige, d'autre part, le gouvernement de Birmanie à ne poser aucun geste qui soit au détriment des intérêts britanniques, sans avoir, au préalable, consulté le gouvernement de Londres. Une entente commerciale sera négociée aussitôt que possible pour régulariser les échanges entre les deux pays. Là encore, les liens sont visibles et très définis.

Les nouvelles de France

Après une brève réunion, le cabinet français a autorisé M. Robert Schuman à transformer l'adoption du budget des prélèvements exceptionnels en une question de confiance. L'Assemblée a été convoquée d'urgence. Il s'agit, pour M. Schuman, d'obtenir l'autorisation de décréter des impôts nouveaux qui rapporteront au Trésor une somme dont on fixe approximativement le total aux environs de 125,000,000,000 de francs ($1,050,000,000). Mais il s'agit, pour la France, de faire un choix définitif: ou un régime qui tente, tant bien que mal, en dépit de difficultés de toutes sortes, à maintenir un ordre précaire, ou une épreuve de force entre les communistes et le parti du général de Gaulle.

Mariage Masson-Kennedy



(Photo par Lane)

M. et Mme L. Masson, (née Kathleen Kennedy), dont le mariage a été célébré en l'église de St. Alphonsus récemment.

SAINT-BONIFACE

A la Cathédrale

A toutes les messes du dimanche 28 décembre, M. le Curé a fait écho aux paroles que S. Exc. Mgr Lajeunesse avait prononcées à la messe de minuit, pour parler de S. Exc. Mgr E. Yelle: intelligence très vive, sens pratique peu ordinaire qui lui permettait de saisir un problème, une situation, avec clarté; surtout, homme très surnaturel, à la spiritualité solide et prenante, marquée d'une confiance sahs limite dans la Providence.

Exposition des crèches

Près de 140 crèches de Noël ont été exposées à la salle Jubinville, du 19 au 22 décembre. Magnifiques initiatives et réalisations!

Les juges ont primé les crèches des élèves dont les noms suivent: Institut Provencher: Maurice Bourbonnière, Lucien Hébert, Roland, Jules et Claude Normandeau et Roland Hébert; Institut Collégial St-Joseph: Isabella Gillespie, Huguette Bouchard et H. et A. Vallée.

Chacun de ces élèves a pu choisir l'un des prix suivants: 2 bustes du Sacré-Coeur, un crucifix, une chemise, un foulard, deux livres, etc.

Les élèves dont les noms suivent méritent une **mention honorable** — 7 prix ont été tirés au sort parmi eux — Marie Benoist, Lucille Hébert, Florence Turcotte, Marg.-Elaine Dubé, June Thompson, Cécile Savoie, Jeannine Poitras, Lucille Bélanger, Louise Larivière, Blanche Nault, Rita Guilleminot, Diane Guénette, Gabrielle Préfontaine, Gertrude Bougard, Anne-Marie Vouriot, Léona De-Cruyenaere, Julia Charrière, Marie Grenier, Rita Bédard, Anita Fontaine, Louise Charette, Marie-Reine Pariseau, Edmée Chénier, Annette Labossière, Jeannine Chartier, Yvette Lanoix, Yvonne Dawson, Laurette Savoie, Laurette Bruyère, Mariette Chamberland, Doreen Lésy, Lucille Bélanger.

R. Gauthier, Charles Ross, Roger Fontaine, Edouard Guertin, Claude Lanthier, Roméo Philippot, Maurice Provencher, Laurent Lévêque, Edouard Desautels, Roger Litwin, Gérard Beaulieu, Paul Bilodeau, Marcel Cyr, Doris Heiget, Lucien Charrière et Marc Prince.

Cours sur le mariage

Ces cours en Préparation au Mariage commenceront lundi et mardi prochains, à la Salle Jubinville.

Chaque lundi, à 8 h., pour garçons; chaque mardi, à 8 h., pour filles.

La série complète comprendra 12 cours. Ceux et celles qui auront pris part à 8 cours sur 12, recevront un Certificat.

Qu'on s'y inscrive dès le début. Prix d'inscription, 25 sous. Cet argent sera employé à acheter des livres sur le Mariage qui seront donnés à ceux ou à celles qui suivront les cours. Tout jeune homme et toute jeune fille devrait se faire un devoir d'assister à des cours si pratiques.

Ces cours sont patronisés par la Jeunesse catholique de St-Boniface.

Il vaut mieux faire envie que pitié.—MONTCALM.

Aux jeunes de St-Boniface

Nous pouvons épargner UN MILLION dans l'espace de trois ans!

COMMENT? ? ?

La réunion publique de dimanche prochain, le 11 janvier, vous en livrera le secret.

C'est un rendez-vous pour les 700 jeunes de St-Boniface.

Au Cercle Ouvrier, le 11 janvier, à 8 h. p.m., partie récréative: "Les Gais Manitobains."

L'Exécutif de la "Jeunesse Catholique"

Centre récréatif de la Jeunesse Catholique

M. Georges Hébert, membre de l'exécutif de la section récréative, adressant à la radio ses souhaits aux jeunes, remerciait tous ceux qui ont concouru durant 1947 à l'érection du Centre Récréatif de la Jeunesse catholique. C'était aussi comme président sortant de charge de la Jeunesse catholique et comme membre du comité de construction, composé de MM. P. Raimbault, H. d'Eschambault et M. Achet, que parlait M. Hébert. Je tiens comme aumônier, et notez que "scripta manent", à adresser mes remerciements à tous, et spécialement à celui dont je viens de parler, et dont l'énumération des charges fait ressortir la grande part qu'il joue dans le service dont notre jeunesse surtout commence à bénéficier.

On se pose beaucoup de questions à propos du Centre Récréatif: 1—Qui est-ce qui mène ça? 2—Que font-ils avec l'argent? 3—Qui les a nommés? 4—Puis-je être admis?

Je réponds au nom des jeunes: A la dernière question: Tous sont bienvenus gratuitement au Centre. A la troisième question: Après avis dans les journaux et à la radio — ce qui est plus que ce qu'exigent les constitutions civiles — le 17 novembre eurent lieu les élections de l'exécutif de la Jeunesse catholique, propriétaire du Centre. La section récréative n'ayant pas encore de membres comme tel, on s'entendit pour que cette année son exécutif soit composé de ceux qui, jusque-là, étaient au courant et pouvaient donc commencer les activités. Le président et le trésorier de la Jeunesse catholique — actuellement MM. Pierre Brunet et Irénée Bonnier — MM. Georges Hébert, Arthur Guilbault et l'organisateur de la ligue de hockey, M. Claude Gagnon, composent l'exécutif et ont évidemment pouvoir de s'adjoindre d'autres membres.

Quoique la plus grande partie des membres de la section récréative soient aussi membres de la Jeunesse catholique et que cette dernière soit propriétaire, il est juste que soient représentés ceux qui ne seraient pas membres de la Jeunesse catholique, mais seulement membres de la section récréative. C'est pourquoi, à l'avenir, l'exécutif de la section récréative sera nommé conjointement par ses membres et l'exécutif de la Jeunesse catholique.

A la deuxième question: Une liste des bienfaiteurs sera publiée par l'Association des Centres Récréatifs, qui est en tête de la perception pour nous permettre de compléter notre Centre. Nous lui devons le meilleur de nos remerciements. Un expert comptable rendra compte dans ce même journal de l'état de compte de la Jeunesse catholique.

A la première question: L'exécutif de la Jeunesse catholique conjointement avec celui de la section récréative. De plus, par contrat, l'Association des Centres Récréatifs, qui nous a aidés et nous aide encore, a pouvoir consultatif pour les affaires courantes et de veto sur toute dépense extraordinaire, par exemple, agrandissement.

Je crois que ces lignes viennent en leur temps. Nous invitons d'autres jeunes à coopérer et à jouir de ce que nous offrons. Je prie Dieu qu'Il nous continue sa protection — ce qu'Il fera si nous continuons à faire du bien. Mes voeux au nouvel exécutif de la Jeunesse catholique et à celui de la section récréative.

Perge quod cepisti.

M. DENISET-BERNIER,
aumônier de la J.C. et de la S.R.

Un concert de Noël par des enfants de 4 ans

On s'attendait à entendre applaudir par des parents indulgents leurs quelque quarante bébés. Mais la salle du collège était presque pleine en ce soir du 20 décembre . . . et voilà qu'une mignonne blondinette semble passer entre les plis du grand rideau bleu comme un rayon doré de soleil perce l'horizon. Une articulation nette, une assurance et un naturel de grande dame, force vite l'auditoire au silence et gagne, petit à petit, d'abord la sympathie, puis l'admiration, enfin l'amour.

Durant les 25 numéros qui suivirent, tous gagnent le coeur de l'auditoire. L'ingénuité enfantine nous dispose sans doute à l'indulgence, mais la présentation est si bien réussie que plusieurs sont tentés de se mettre en frais de juger selon les règles, comme s'il ne s'agissait pas de bébés. C'est qu'il y a cause: une technique a été employée; le naturel n'aurait pu donner de tels résultats.

En effet, il est reconnu que le voisinage de compagnons et de compagnes à un âge aussi tendre hâte d'ordinaire le développement de la personnalité. Et pourtant, mettez ensemble durant des mois 50 enfants de 4 ou 5 ans et ils n'en seront pas moins incultes. Le plus fort sera probablement le chef— et avec quelle justice? — ce sera le seul résultat. Il faut donc plus que les mettre ensemble, il faut les **élever** ensemble. C'est donc dire qu'une personnalité d'éducateur, des connaissances pédagogiques et du dévouement furent mis en oeuvre pour mettre ces enfants en état d'intéresser durant 2 heures. La méthode pédagogique employée est catholique. Le thème de la soirée: l'Enfant-Jésus, Sauveur du monde, le prouve. Vingt numéros sur vingt-cinq l'ont pour sujet. Il résulte de tout ceci une démonstration de plus de la valeur de la pédagogie catholique, et de la fidélité de Mme Ragot à la suivre.

M. DENISET-BERNIER,
prêtre.

Partie de cartes au Cercle Ouvrier

Le jeudi 18 décembre se terminait au Cercle Ouvrier une série de parties de cartes organisées par la Démocratie Chrétienne. Les heureux gagnants furent: $10.00—Mlle Lucienne Allard; $5.00—Mme R. Colette; $4.00—M. A. Cobeil; $2.50— Mmes Adrien Gosselin et Joseph L'Heureux; $1.00—Mme Clara Ritchot.

Nous remercions tous ceux et celles qui nous ont encouragés et nous espérons qu'ils seront avec nous encore le 15 janvier pour commencer notre nouvelle série.

(Communiqué)

Petites Notes

Mme F. Lacroix, du Lac Pelletier, Sask., a rendu visite à M. et Mme Oscar Saulnier, de St-Boniface, récemment. Mme Lacroix se rendra aussi aux Etats-Unis pour y passer quelques mois.

• • •

M. et Mme Claude Létienne (née Bella Lafrenière), sont heureux d'annoncer à leurs nombreux parents et amis la naissance d'une fille le dimanche 21 décembre. Elle fut baptisée le Jour de l'An sous les noms de Marie-Lorraine par le R. P. Cléophas Lafrenière, O.M.I., vicaire à Kenora, Ont., frère de Mme Létienne. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Clément Lafrenière, grands-parents de l'enfant.

• • •

Mlle Louise Roy, soprano dramatique qui poursuit actuellement ses études musicales à l'Ecole d'Opéra affiliée au Conservatoire de Musique de Toronto, a passé la saison des fêtes chez ses parents, M. le Juge et Mme L.-P. Roy, 445, rue St-Jean-Baptiste. Mlle Roy a tenu un des rôles principaux lors de la représentation récente de l'opéra Hansel et Gretel, à l'Ecole d'Opéra. Son Excellence le Gouverneur Général du Canada et son épouse ainsi que d'autres invités distingués de la Résidence du Gouverneur assistaient à cette représentation.

Mlle Roy a fait le voyage d'aller et retour de Toronto en avion.

• • •

MM. Louis et Raymond Gauthier, de Montréal, P.Q., étaient en visite à St-Boniface, chez leur mère, Mme Joseph Gauthier, rue Aulneau.

• • •

Mlle Thérèse Laurendeau, étudiante à l'Université de Saskatoon, a passé ses vacances de Noël chez son amie, Mlle Juliette Paquin, 293, rue Dumoulin.

• • •

M. Marcel Bélanger, de l'aviation canadienne, est retourné à son poste à l'aéroport de Dorval, P.Q., après avoir passé la fête de Noël avec son épouse, Mme Marcel Bélanger, chez ses beaux-parents, M. et Mme Léopold Pelletier, 450, rue Langevin.

• • •

M. le Juge et Mme L.-P. Roy ont reçu à leur résidence, 445, rue St-Jean-Baptiste, le dimanche 28 décembre, en l'honneur de leur fille, Louise, venue de Toronto pour les vacances de Noël.

Mmes George MacLean, J.-Caswell Davis, Noël Vadeboncoeur, J.-E. Dumas, Henri Lacerte et Arthur Prud'homme présidaient à la table d'honneur. Elles étaient assistées de Mmes Léo Brodeur et L. Painchaud et de Mlles Thérèse Audy, Jacqueline Gagnon et Marguerite Aubin.

• • •

M. le docteur et Mme Louis Létienne, de Trois-Rivières, P.Q., ont passé la saison des fêtes chez les parents de M. le Dr Létienne, M. et Mme Emile Létienne, et chez son frère et sa belle-soeur, M. et Mme Claude Létienne, tous de 166, rue Despins.

• • •

M. Jack Cuthbert, de Chicago, Ill., a passé une quinzaine de jours à St-Boniface, en visite chez son oncle et sa tante, M. et Mme David Joyal, 222, boulevard Dollard et chez Mme Aurélie Dufault, 218, boulevard Dollard.

• • •

Le jeudi 18 décembre, à l'Académie St-Joseph, les Guides de St-Boniface, avaient organisé leur fête de Noël. Elles célébraient en même temps le dixième anniversaire de Guidisme de commissaire Marie Masson et de cheftaine Antonia Mousseau. Elles présentèrent en même temps un cadeau à Mlle Kathleen Kennedy, une guide aînée et une mariée du 27 décembre.

Il y avait environ 60 invitées.

• • •

Le lieutenant R. C. MacLean, qui vient de terminer ses études comme pilote naval à Trenton, Ont., a passé les fêtes de Noël et du Jour de l'An chez ses parents, Son Honneur le maire et Mme George MacLean, 190, avenue Claremont. Le lieutenant MacLean fait partie de l'équipage du croiseur Ontario.

• • •

Mme Léo Noonan (née Thérèse Blanc), de Perth, Ont., est en visite chez ses parents, M. et Mme Georges Blanc, 458, rue St-Jean-Baptiste et chez son oncle et sa tante, M. et Mme Pierre Auger, 121, boulevard Dollard.

• • •

Le mercredi 3 décembre, Mlle Thérèse Dornez, de St-Boniface, une mariée du 13 décembre, a été l'invitée d'honneur à un shower organisé par Mme Jean Menu. De nombreux cadeaux lui furent offerts.

• • •

M. le Docteur et Mme E.-T. Etsell ont reçu à leur résidence, 111, rue Gérard, à l'occasion du Jour de l'An.

• • •

M. et Mme Noé Chevrier, de Vancouver, étaient en visite à Winnipeg, récemment chez les parents de Mme Chevrier, M. et Mme J. Hunt, boulevard Merriam.

Mariages

MASSON—KENNEDY

En l'église du Précieux-Sang, le samedi 27 décembre, à 10 h., le R. P. K. Kennedy, C.SS.R., curé de la paroisse de St-Alphonse, East Kildonan, a béni le mariage de sa nièce, Mlle Kathleen Kennedy, fille de M. et Mme A. Kennedy, de Prince-Albert, Sask., avec M. Louis Masson, fils de M. et Mme V. Masson, de St-Boniface.

La mariée, accompagnée de son beau-frère, M. Henri Pinvidic, était revêtue d'une longue robe en crêpe blanc avec taille longue, manches courtes avec fronces et gants longs. Son long voile était retenu par des fleurs d'oranger et des roses blanches de chaque côté. Elle portait un bouquet de lis "cala" et d'arômes.

Mlle Ethel Kennedy, soeur de la mariée, servait de fille d'honneur. Elle portait une robe de soie moirée bleu poudre avec gants et voile court bleus. Son bouquet genre "colonial" se composait de roses roses et de "pompons" avec rubans roses.

M. Alfred Goebel agissait comme garçon d'honneur et M. Roland Belot comme page. Mlle Marcelle Sourisseau était bouquetière. Sa robe de satin blanc était garnie de fleurs roses et sa couronne se composait de roses roses.

MM. Raymond Meyres, beau-frère du marié, et Gérard Piché étaient huissiers.

M. René Préfontaine et son frère ainsi que M. Edwin Gallant exécutèrent des cantiques appropriés. Mme René Préfontaine, de St-Pierre, touchait l'orgue.

A l'issue de la cérémonie, une réception eut lieu à la résidence des parents du marié, M. et Mme V. Masson, 294, rue des Meurons.

Les nouveaux époux sont ensuite partis en voyage de noces. Ils résideront à 294, rue des Meurons.

• • •

POCHAILO — LANTHIER

A 10 h., en l'église de Holy Cross, le samedi 27 décembre, Mgr Benoît a béni le mariage de Mlle Juliette Lanthier, fille de M. et Mme J.-A. Lanthier, de Norwood, avec M. Philip Pochailo, fils de M. et Mme Joseph Pochailo, de Fort Frances, Ont. C'était une cérémonie d'échange mutuel d'anneaux.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une longue robe en satin blanc, avec encolure en dentelle, jupe ample, taille ajustée et manches en pointes. Son voile "French tip" était retenu par une coiffure genre auréole. Elle portait un bouquet de roses "sweetheart".

Mlle Cecilia Sweluck agissait comme fille d'honneur. Sa toilette consistait en une longue robe de velours chiffon cerise avec "poke bonnet" de velours orné d'une plume d'autruche blanche. Elle portait un manchon garni de fleurs blanches.

M. Frank Pochailo, frère du marié, lui servait de témoin et MM. Roland Lanthier, frère de la mariée et Jim Burnette agissaient comme huissiers.

Au cours de la cérémonie, M. Gelly exécuta quelques cantiques appropriés, accompagné à l'orgue par Mlle Page.

Une réception à laquelle prirent part 75 invités eut ensuite lieu à l'hôtel Marlborough.

M. et Mme Philip Pochailo résideront à Vancouver.

• • •

LUCZKA — LAFLAMME

Le mardi 30 décembre, à 9 h., en la cathédrale de St-Boniface, a été béni le mariage de Mlle Marie-Thérèse Laflamme, fille de M. et Mme J.-B. Laflamme, avec M. Roman Luczka, fille de M. et Mme Wasyl Luczka, de Fort Frances, Ont.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'un costume tailleur bleu avec accessoires bruns. Son corsage se composait de roses couleur pêche.

Mlle Agnès Laflamme, soeur de la mariée, agissait comme fille d'honneur. Sa toilette consistait en un costume rouge vin avec accessoires gris. Elle portait un bouquet de roses pêches pâles.

Un cousin du marié servait de garçon d'honneur.

Au cours de la cérémonie, Mme A. Bourbonnière exécuta des morceaux appropriés à l'orgue.

Une réception eut ensuite lieu chez les parents de la mariée, M. et Mme J.-B. Laflamme, 516, rue de la Morénie.

Les nouveaux époux résident à Fort Frances, Ont.

• • •

MENU—DORNEZ

Le 13 décembre, M. Charles-A. Menu épousait Mlle Thérèse Dornez, de St-Boniface, dans l'église de Summerland, C.-B. La mariée était accompagnée de son père, M. Robert Dornez, tandis que M. Jean Menu servait de témoin à son frère.

La mariée était vêtue d'un costume gris bleu avec accessoires noirs. Son chapeau était garni d'une plume d'autruche rose pâle. Son bouquet était composé d'oeillets blancs et de "gueules de lion" roses.

Après la cérémonie religieuse il y eut une réception chez la soeur de la mariée, Mme Félix Menu.

Les nouveaux époux résideront à Summerland, C.-B.

Décédé

M. Georges Roy, de 17, avenue Ellesmere, St-Vital, qui est décédé à sa résidence le 8 décembre dernier, à l'âge de 70 ans.

Lui survivent, outre son épouse, quatre filles, une soeur et sept petits-enfants.

Retraites fermées

Janvier

9—12: Hommes de St-Boniface. R. P. D. Jubinville, O.M.I.

13—16: Dames de Lourdes et d'ailleurs. R. P. D. Jubinville, O.M.I.

16—19: Filles anglaises qui travaillent. R. P. Maurice Dussault, O.M.I.

19—22: A être annoncé.

23—26: Couvent de St-Charles. R. P. D. Jubinville, O.M.I.

27—30: Jeunes filles de Lourdes et d'ailleurs. R. P. E. Duplain, O.M.I.

30 au 2 fév.: Chevaliers de Colomb. R. P. D. Jubinville, O.M.I.

Nous ne cesserons d'accorder bon accueil à tous ceux qui, refusant d'abandonner l'espérance, voudront agir avec nous pour que le monde se rassemble.

Georges BIDAULT.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

St-Pierre-Jolys

Décès

Un émouvant hommage a été rendu le 20 décembre, à la mémoire de Mme Eugène Turenne, née Guilda Préfontaine, décédée le 16 à l'hôpital de St-Boniface.

La défunte était la fille aînée de feu l'honorable Albert Préfontaine. Elle laisse dans le deuil: son époux, M. Eugène Turenne; ses enfants, la Rév. Soeur Roger Joseph (Cécile), des SS. NN. de Jésus et de Marie, Mmes Fernand Lavergne (Juliette), Edmond Du-



Mme Eugène Turenne

fresne (Reynalde), Mlles Fernande, Aline, MM. Albert, Denis et Robert; ses soeurs, la Rév. Soeur Albert de Jésus (Eveline), des SS. NN. de Jésus et de Marie, supérieure du couvent de Kenora, Ont., Mme Denis Renuart (Edithe), de Coral Gables, Floride; ses frères, Georges Préfontaine, Edmond Préfontaine, député de Carillon, Antoine Préfontaine, et 7 petits-enfants, ainsi que de nombreux neveux et nièces.

Les funérailles eurent lieu à 10 h. en l'église paroissiale. La levée du corps fut faite par M. l'abbé J.-A. Sabourin, curé de la paroisse, qui chanta le service, assisté de MM. les abbés Gabriel Poitras, curé de St-Malo, et Vallier Beaulieu, comme diacre et sous-diacre. Des confrères de Robert Turenne, ainsi que plusieurs Pères Jésuites, sous l'habile direction du R. P. M. Caron, S.J., exécutèrent le chant.

Assistaient au choeur: MM. les abbés Antoine D'Eschambault, M. Mireault, le R. P. Georges Desjardins, recteur du collège de St-Boniface, les RR. PP. Hardy, S.J., McNabb, C.S.V., Lebleu, O.M.I., et les Rév. Charlebois, Robinson et Desrosiers, C.S.V.

Les porteurs furent: MM. Gustave, Joseph et Gérard Turenne, de St-Boniface, Victor, Lucien et René Préfontaine, tous neveux de la défunte.

Beaucoup de parents et d'amis ont tenu à venir témoigner leur sympathie à la famille éplorée, et leur attachement à la défunte, en assistant au service.

Remerciements

La famille Turenne remercie tous ceux qui lui ont témoigné des marques de sympathie à la mémoire de celle qui n'est plus.

N.-D. de Lourdes

Baptêmes

Née le 14 décembre, Suzanne-Thérèse-Angèle, fille de Constant Pelé et de Lucie Kolly. Parrain et marraine, M. Joseph Pelé et Mme Jean Le Néal.

Né le 16 décembre, André-Joseph-Victor, fils de Paul Comte et de Cécile Lesage. Parrain, Victor Pantel; marraine, Mme Victor Pantel.

Baptêmes

Marie-Diane-Renée, née le 25 décembre, fille d'Adolphe Rozière et d'Henriette Schouten. Parrain, Louis Touchette; marraine, Odette Fouasse.

M. et Mme Albert Delaquis (née Antoinette Lafrenière) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, à l'hôpital de St-Boniface le 20 décembre, et baptisé à N.-D. de Lourdes le 30 décembre, sous les noms de Claude-Benoît-Joseph. Le parrain et la marraine furent M. Dollard Lafrenière et Mlle Simone Delaquis, oncle et tante de l'enfant.

Société d'Agriculture

Le lundi 15 décembre, les paroissiens de N.-D. de Lourdes se réunissaient pour jeter les bases d'une Société d'Agriculture. Un bon nombre ont déjà donné leur nom et avant peu on espère dépasser de beaucoup l'objectif désiré, de sorte que sous peu nous pourrons voir s'organiser cette société.

Arbre de Noël

Le vendredi 19 décembre eut lieu chez les étudiants la fête de l' "Arbre de Noël". Cette fête était pour les élèves de l'école de N.-D. de Lourdes.

La soirée se déroula très religieusement. Après une représentation de la crèche, deux bergers, les premiers adorateurs de l'Enfant-Jésus, distribuèrent les cadeaux aux nombreux élèves. Une nombreuse assistance assistait également à cette fête.

St-Jean-Baptiste

Soirée dramatique

Le 18 janvier, les élèves du collège de St-Jean-Baptiste présenteront un drame en trois actes, "France et Pologne", comme tribut de reconnaissance à leur bon et dévoué pasteur, M. l'abbé Sylvio Caron, qui, depuis tant d'années, se prodigue pour le bien de son troupeau, spécialement pour les enfants, ses privilégiés. La séance commencera à 8 h. précises.

Parents et amis sont tous cordialement invités.

Bruxelles

Rév. Soeur Marie-Augustine

La mort vient d'éprouver les Religieuses Ursulines de Bruxelles dans la personne de leur bien aimée compagne, Soeur Marie-Augustine.

La défunte, qui n'avait que 37 ans, est née à Bruxelles et y a fait ses études au couvent.

En 1929, elle entrait au noviciat, à Blue Point, New-York. Professe, elle reçut la mission d'enseigner à l'école paroissiale d'Ozme Park, N.-Y. En 1937, elle revenait à Bruxelles.

Malade et alitée depuis le mois de mars 1945, la jeune soeur a été un modèle de patience dans un état de souffrance continuelle.

Le matin du 17 décembre, fortifiée par les derniers sacrements, elle s'est endormie paisiblement dans le Seigneur au moment du Sanctus de la messe qui se disait à la chapelle du couvent.

Très intelligente et bien douée, zélée maîtresse, sa mort est une vraie perte pour sa Congrégation. Daigne le Seigneur dans sa miséricorde lui donner le repos éternel.

Survivent à la défunte, ses parents, M. et Mme Auguste Depape; 5 soeurs, les RR. SS. Stanislaus et Benedict, Ursulines, Mme Georges Simoens, Mme I. Wettynck, Mme Joseph Hilhorst; 4 frères, Michel, Albert, Gaston et Joseph.

Remerciements

Les Religieuses Ursulines offrent leurs plus sincères remerciements pour toutes les expressions de sympathie reçues à l'occasion de leur deuil récent en la perte de leur bien-aimée compagne, Soeur Marie-Augustine.

La famille Auguste Depape remercie tous ceux qui lui ont exprimé leurs sympathies à l'occasion de la mort de Soeur Marie-Augustine.

L'Association d'Education du Manitoba

Une institutrice nous écrit: "L'idée d'accorder un bouton-insigne ou un diplôme pour nos années d'enseignement est-elle à l'eau?"—Non, cette idée d'établir l'Ordre du Mérite Scolaire pour reconnaître les mérites de ceux et celles qui se sont dévoués à l'enseignement pendant 15, 25 ou 30 ans dans nos écoles du Manitoba n'est pas à l'eau.

Ces boutons-insignes et ces diplômes seront distribués à qui de droit au prochain congrès des Instituteurs en avril prochain.

Nous prions donc les instituteurs ou institutrices (religieux et laïques) qui depuis 1916 ont enseigné 15 ans ou plus dans nos écoles du Manitoba de nous faire parvenir avant le 15 janvier, leur nom, adresse, années d'enseignement, écoles où ils ont enseigné. (Les religieuses devront indiquer le nom de religion et le nom de famille ainsi que le choix du bouton-insigne ou diplôme).

Merci.

La secrétaire-générale.

Scarth

Nous sommes heureux d'apprendre que M. P. Sylvestre, qui a subi une opération à l'hôpital Général de Winnipeg, va mieux. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Va-et-vient

Mlle Bertha Langlois, de Ste-Amélie, est en visite dans sa famille.

Mlle Agnès Doucette, de Brandon, était en visite chez son frère, M. D. Doucette, le jour de Noël.

Mlles Hortense, Stella et Hélène Fillion, de Winnipeg, ont passé les fêtes chez leurs parents, M. et Mme Hector Fillion.

M. et Mme Isidore Kernel ont aussi reçu la visite de leurs enfants, Cécile et Georges, pour les fêtes.

Mme Kenler, d'Antler, Sask., est en visite chez sa fille, Mme P. Sylvestre.

M. et Mme Joseph Du Paul et leur fils, Philippe, sont partis en voyage dans la province de Québec.

Mlle Betty Vermette, de Régina, était en visite chez M. et Mme Nap. Marion, dernièrement.

M. Albert Kernel a rendu visite aux familles Delmaire, de Wauchope, Sask.

Mme P. Sylvestre est allée rendre visite à son mari lors de son séjour à l'hôpital Général de Winnipeg.

St-Laurent

RR. SS. Franciscaines

La paroisse de St-Laurent, au cours de décembre dernier, fêtait le 50ème anniversaire de l'arrivée des Franciscaines Missionnaires de Marie.

Appelées par les RR. PP. Oblats en 1897, ces religieuses missionnaires et adoratrices du T. S. Sacrement embrassaient les oeuvres qui s'imposaient: dispensaire, visite des familles, éducation de la jeunesse. Cette dernière, avec les années, prit un grand développement. Sous la direction des religieuses, 219 élèves reçoivent ici cette année l'enseignement jusqu'au grade XI inclusivement.

Le 21 décembre, les élèves manifestèrent leur reconnaissance aux missionnaires par une séance. Les Anciens tinrent à honneur de figurer au programme: choeur de chant, adresses et dons généreux témoignèrent éloquemment qu'ils savent concrétiser notre belle devise: "Je me souviens".

Le 28 décembre, une grand'messe solennelle fut chantée par le R. P. P. Châtelain, O.M.I., curé de la paroisse, assisté des RR. PP. A. Veilleux et I. Lemieux. Le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. A. Veilleux, supérieur du noviciat.

La chorale exécuta avec âme la messe royale d'Henri Dumont.

Messe de minuit

A l'occasion de la messe de minuit, la chorale paroissiale, sous la direction de M. François Calvez et accompagnée à l'orgue par M. François Gratton, exécuta avec succès la messe royale d'Henri Dumont.

Le "Minuit, chrétiens" fut chanté par M. Louis Boucher. Les solistes pour la messe furent: MM. Louis Boucher, Robert Connelly, Pat Connelly, Georges Gratton et François Calvez. A la Communion, Mme Verrier chanta "Aimer Jésus" et "Jésus dans ce mystère".

Pendant la messe basse, les cantiques suivants furent exécutés: "Silence, Ciel", "Les Anges dans nos campagnes", "Oh! Roi de la nature" (duo) et "Il est né le divin Enfant"; les jeunes filles, M. L. Boucher et Mme Verrier se divisèrent les solos.

Va-et-vient

A l'occasion des fêtes, M. Prairie, de Ste-Anne, vint passer quelques jours chez son fils, Joseph. Prairie.

M. et Mme Joseph Boucher ont reçu, dernièrement, la visite de M. et Mme Alfred Bisson, de Dunrea, et de M. et Mme Julien Belot et leur fille, Pierrette, de St-Boniface.

Accompagnée de ses 2 enfants, Mme Harvey rendit une courte visite, récemment, à M. et Mme François Calvez.

M. Dusseault vint passer quelques jours chez M. et Mme François Gratton.

M. et Mme Verrier ont reçu la visite de M. et Mme Paul Verrier.

M. et Mme Ethier étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme A. Turcotte.

Inwood

Mme A. Nesbitt était en visite, le jour de l'An, chez sa soeur, Mme E. Laporte, et son frère, M. Wm. Cossette.

Mme Sundstrum était l'invitée de M. et Mme Newman, le 1er janvier.

M. Oscar Colette, de Winnipeg, visitait ses parents, M. et Mme Collette, dernièrement.

Né à M. et Mme Oscar Colette, un fils, à Winnipeg.

M. August Settebund a loué la petite maison de M. C. Bostrom.

Mme L. Watt a sa mère qui réside avec elle depuis le décès de son beau-père, M. Mikelson, de Norris Lake.

M. Felix Bostrom a acheté l'ancienne propriété Peterson, au village.

M. et Mme Nick Benson, de Vancouver, sont en visite ici chez leurs parents.

M. et Mme Roy Haycock étaient en visite chez M. et Mme Wm Cossette, récemment.

Haywood

Cette chronique terminera les nouvelles pour notre paroisse en cette année 1947; nous croyons avoir donné un aperçu assez complet du progrès accompli dans notre paroisse durant cette année écoulée.

Pour continuer la nomenclature des nouvelles constructions, il faut mentionner que M. Wilfrid Robidoux, après s'être acheté une ferme tout près du village, s'est construit une jolie maison avec étable, hangar, laiterie et poulailler. Avec les autres belles fermes de l'est, cela fait bon accueil au visiteur de notre paroisse.

MM. Philippe Lacourse et Noé Lambert ont remodelé leur maison, et en ajoutant les améliorations faites à la demeure de M. Charles Dubé, cela donne un nouveau ton à la rue Marquette.

Il faudrait ajouter plusieurs autres constructions faites dans la campagne, mais ma mémoire fait défaut et je ne puis nommer que les suivantes pour le moment: MM. Charles Debusschere, Edmond Ducharme, Abel Bonneteau et Paul Dubé se sont bâti de bonnes étables; M. Joseph-Eloi Allec s'est installé sur sa terre, au sud du chemin no 2. A tous nous offrons nos félicitations et souhaitons tout le succès dans le progrès désiré.

Messe de minuit

Nous avons eu une très belle messe de minuit avec diacre et sous-diacre. Les deux frères de M. le Curé sont venus pour l'occasion et cela a grandement aidé à rendre la fête de Noël plus solennelle. Le sermon fut donné par le R. P. Hilaire Gagné, O.M.I., du Scolasticat de Lebret.

Le chant fut réussi à merveille et nous félicitons les chantres pour la générosité qu'ils ont montrée dans la préparation de la messe et des cantiques.

Arbre de Noël

L'arbre de Noël, préparé par toutes les écoles de la paroisse, fut réussi et la foule qui remplissait la salle montra, par ses applaudissements, qu'elle appréciait grandement les pièces présentées par chacune des écoles. Nos enfants, ainsi que leurs institutrices, méritent nos félicitations.

A la fin de la soirée, les présents furent distribués par un ange. Tous les enfants furent contents de leurs cadeaux.

Deuils

Cette année encore, le deuil est venu frapper quelques-unes de nos familles. Nous avons à déplorer la perte de MM. Xavier Allec, décédé le 24 mars, Joseph Lapointe, le 16 mai, et John McIvor, enfant, le 14 juillet. Deux anciens paroissiens sont venus dormir leur dernier sommeil dans notre cimetière: Mme Paméla Desautels, décédée le 21 janvier, et M. Joseph Moreau, décédé le 21 juin. Mme Aline Balez, décédée le 11 mars, fut aussi inhumée à Haywood.

A toutes ces familles éprouvées, nous offrons, de nouveau, nos sincères sympathies.

* * *

Il existe dans notre paroisse un district d'école du nom de St-Jean. Ce nom lui vient de son premier secrétaire-trésorier, M. Edouard Jean, autrefois de cette paroisse. L'école est située sur le quart sud-ouest de la section 5, Township 9, Rang 6, Méridien de l'ouest, donc à deux milles et demi à l'ouest et trois milles au nord du village. L'école fut bénite le 20 mars 1910 par M. l'abbé Maurice Pierquin, alors curé de Haywood, et eut pour premiers commissaires: MM. François Gautron, Alcide Furet et Ferdinand Bernard. Nous devons ajouter que ce district scolaire prend quatre sections dans la paroisse de St-Claude.

M. Edouard Jean ne demeura qu'une année secrétaire de l'école, et en 1911, M. Alcide Furet en prit charge pour y demeurer jusqu'à aujourd'hui, donc depuis 37 ans.

C'est le 11 mars 1910 que 11 élèves du district se présentent à la nouvelle école pour recevoir leur instruction de Mlle Rachel Van den Hauten, qui devient la première institutrice de St-Jean.

Je crois qu'il serait intéressant de donner le nom des institutrices qui passèrent, tour à tour, à cette école: Mlle Van den Hauten, du 11 mars 1910 au 24 décembre 1911; Mlle Marthe Joli, de janvier 1912 à juillet 1913; Mlle Agnès Lafrenière, de septembre 1913 à décembre 1914; Mlle Lucie Vermette, de janvier 1915 à décembre 1915; école fermée de janvier 1916 à juin 1916 (trois élèves seulement); Mlle N.-A. Lamarre, juin et juillet 1916; Mlle Bernadette Lagimodière, de septembre 1916 à juillet 1918; Mlle Rachel Van den Hauten, de septembre 1918 à juillet 1919; école fermée de septembre 1919 à janvier 1920; Mlle Alexina McDougall, de janvier 1920 à juillet 1920; école fermée de septembre 1920 à janvier 1921; M. Camille Pacreau, de janvier 1921 à mars 1921; Mlle Irène Guilbert, de mars 1921 à mars 1922; Mlle N. Leland, de mars 1922 à juillet 1922; M. Célestin Muller, B.A., de septembre 1922 à décembre 1922; Mlle Yvonne Clément, de janvier 1923 au 18 janvier 1923; M. Camille Laflèche, B.A., du 18 janvier 1923 à juillet 1923; école fermée de septembre 1923 à octobre 1923; Mme Blanche Levreault, d'octobre 1923 jusqu'à aujourd'hui, donc depuis plus de 24 ans.

Il faut noter que c'est en l'année 1932 que l'école St-Jean connut la plus grande assistance avec le nombre de 55 élèves, mais nous sommes certains de l'avenir car plusieurs jeunes foyers entourent l'école et de nouveaux enfants s'ajoutent de jour en jour. De suite, nous devons féliciter M. et Mme Henri Gautron pour la nouvelle petite fille reçue le jour de Noël.

En terminant, disons que les commissaires actuels sont: MM. Charles Joli, Alcide Furet et Ed. Pilloud.

Ste-Rose du Lac

Séance de Noël

Le dimanche 21 décembre, les élèves donnèrent une petite séance récréative pour honorer le divin Enfant et recevoir les surprises qui accompagnent cette fête annuelle.

Le R. P. Curé avait organisé une soirée pour recueillir les fonds requis pour l'achat de friandises et, grâce à la générosité des paroissiens, une jolie somme permit de sucrer tous les petits becs de la paroisse.

Les acteurs et les actrices remplirent très bien leurs rôles. La comédie "Medica" donnée par les jeunes garçons, provoqua une hilarité ininterrompue pendant une demi-heure. Nous avons certainement des acteurs en herbe parmi nos jeunes. Voici le programme de la soirée:

"Falling Stars", solo de piano par Mlle Ivadel Bothwell.

"On a volé l'Enfant-Jésus", saynète par les petits.

"Silent Night", trio vocal par Mlles Constance Caley, Marie Guillas et Valérie Maguet.

"Aunt Betsy's Friends." 1er acte, comédie par les jeunes filles.

"The Week before Christmas", monologue par Mlle Marilyn Bourgeois.

2ème acte: "Aunt Betsy's Friends."

La chorale des grades supérieurs: "It came upon a Midnight Clear", "Hark! the Herald Angels", "St. Wenceslas."

"La ronde de l'Enfant-Jésus", saynète par les petits.

"The Restless Brook", solo de piano par Mlle Ivadel Bothwell.

"Noël des petits oiseaux", solo vocal par Mlle Marie Guillas.

"Medica", comédie en un acte par les garçons.

La chorale des grades supérieurs: "The First Noel", "Adeste Fideles".

Tableau vivant de l'Enfant-Jésus entouré d'un groupe de 15 petits anges.

Distribution des présents de Noël par l'Enfant-Jésus et ses petits anges.

Les enfants remercient très cordialement leur dévoué pasteur, le R. P. E. Paquette, O.M.I., de leur avoir procuré ces surprises, ainsi que tous les paroissiens qui y ont si généreusement contribué.

Le Pas

Jubilé d'argent

Le 14 décembre 1947 marquait le 25ème anniversaire de la dédicace de l'église cathédrale de Notre-Dame du Sacré-Coeur du Pas. Le jubilé d'argent de la dédicace donna lieu à des manifestations mémorables auxquelles participèrent plusieurs prêtres visiteurs.

Messe pontificale

Le matin, à 10 h. 30, S. Exc. Mgr Martin Lajeunesse, O.M.I., évêque de Bonusta et vicaire apostolique du Keewatin, chanta une messe pontificale. La chorale exécuta la messe de Renard. Les diacres d'honneur assistant Son Excellence au trône étaient le R. P. G.-E. Trudeau, O.M.I., principal de l'école Indienne de l'Ile à la Crosse, et le R. P. L. Poirier, O.M.I., principal de l'école Indienne de Sturgeon Landing. Le R. P. N. Doyon, O.M.I., missionnaire au Cumberland, était prêtre assistant. Les diacre et sous-diacre d'office étaient respectivement le R. P. Alcide-J.-B. Cossette, O.M.I., et le R. P. L. Lavigueur, O.M.I., missionnaire à South Indian Lake.

Le R. P. M. Dussault

Le R.P. Maurice Dussault, O.M.I., de la Maison des Retraites, de St-Boniface, fit le sermon de circonstance, en français et en anglais. Il rappela que Dieu avait commandé à Moïse d'observer les jubilés. Il fit le parallèle entre le temple de l'ancien et du nouveau testament, puis retraça l'histoire de l'Eglise catholique au Keewatin, qui se résume en une page glorieuse de la vie de Mgr O. Charlebois, O.M.I., premier évêque du vicariat. Il termina en soulignant combien la population catholique du Pas était privilégiée de posséder un si beau temple et qu'elle se doit d'en témoigner sa reconnaissance à Dieu.

Concert

Les Religieuses de la Présentation avaient organisé un concert qui eut lieu le soir à la cathédrale. La chorale rendit avec précision un nombre de pièces polyphoniques judicieusement choisies et exécutées avec art. Une chorale ukrainienne et une chorale polonaise contribuèrent quelques hymnes en leurs langues. Le programme comportait en plus des pièces d'orgue, de violon et de chant.

Quelques visiteurs figurèrent au programme: le R. P. M. Dussault, violoniste, et le R. P. L. Poirier, O.M.I., organiste. L'auditoire eut la bonne fortune d'entendre S. Exc. Mgr M. Lajeunesse, O.M.I., dont la voix riche et puissante justifie bien le titre populaire qu'on lui a spontanément décerné depuis longtemps "d'évêque chantant".

Le concert remporta un franc succès et charma l'auditoire qui, par la suite, en manifesta son appréciation. Chacun en gardera un agréable souvenir.

Des messages de félicitations furent envoyés à S. Exc. Mgr M. Lajeunesse, S. Exc. Mgr Guy, O.M.I., M. l'abbé G. Marchand, anciens curés de la cathédrale, et le R. P. M. Lavigne, O.M.I., provincial des Oblats du Manitoba.

Somerset

Partie de cartes

Le dimanche 21 décembre eut lieu la dernière partie de cartes de la série, organisée par la partie sud du village; elle dépassa toutes les autres par l'assistance et par les recettes. Il faut dire que, profitant de la belle température, nos bons voisins de St-Léon étaient très bien représentés.

M. Célestin Champagne était maître de cérémonies. Un programme varié et amusant plut beaucoup à l'assistance qui ne ménagea pas ses applaudissements aux artistes de la soirée. Duo de violon par MM. Wilfrid Boulet et Arthur Talbot, chansons par M. Octavien Bergeron et Mme Emile Leduc; Mlle Estelle Boyer accompagnait au piano. Présenté comme "un jeune coq", M. P. Boyer dansa avec agilité des gigues et autres danses typiques de son enfance. Une séance du ralliement du rire fut présentée par des raconteurs aux noms bien connus de l'émission radiophonique; M. Wilfrid Decosse sut tirer de son imagination alerte des détails de couleurs locales qui ajoutèrent beaucoup à la saveur des histoires racontées.

En somme, cette partie de cartes fut un grand succès à tous points de vue, et les organisateurs peuvent être fiers du résultat obtenu.

M. le Curé exprima sa satisfaction pour cette première série de cartes; il remercia tous ceux qui ont contribué à en faire un si beau succès; il offrit ses voeux de Joyeux Noël et de Bonne et Heureuse Année à ses paroissiens et les encouragea à continuer de contribuer généreusement aux oeuvres paroissiales.

Carnaval

Le jeudi 18 décembre eut lieu un premier carnaval à la patinoire. Le programme comportait patinage avec costumes, courses diverses, partie de gouret entre les jeunes garçons et les grandes filles. Un bon nombre de concurrents se disputèrent les prix généreux; les âges variaient de deux ans et demi à la cinquantaine.

Le comité de la patinoire, composé de MM. J.-A. Rheault, Antonio et Wifrid Décosse, aidé par M. Lucien Labelle, se dévoua pour faire un succès de cette entreprise; mais il lui faut compter sur l'appui des citoyens qui se doivent de venir encourager les jeunes par leur présence.

Il y avait de beaux costumes, de bons et rapides patineurs et patineuses, de l'entrain chez les joueurs de gouret, mais il faut aussi des spectateurs pour les applaudir.

Messe de minuit

Notre belle et pieuse église débordait de fidèles venus pour adorer le Messie pendant une nuit idéale de veille de Noël. M. le Curé chanta la messe de minuit et celle de l'Aurore. Le R. P. Léon Massé, S.J., du collège de St-Boniface, prononça un sermon bref et éloquent; il fit la parallèle entre l'époque de la naissance du Christ et les temps actuels. Jadis, il n'y eut pas de place à Bethléem pour accueillir Jésus, aujourd'hui, il n'y a pas de place dans les coeurs pour Lui: le monde est trop préoccupé de plaisir et d'ambition.

Ouvrons larges les portes de nos foyers et surtout celles de nos coeurs à Jésus afin qu'Il habite au milieu de nous.

Çà et là

Les fêtes nous ont amené un grand nombre de visiteurs; il nous est impossible de tous les nommer, mais ils furent tous bienvenus. Il fait grand plaisir aux vieux parents, même aux moins vieux, de revoir leurs fils et leurs filles à l'occasion de Noël et du Nouvel An.

M. et Mme Godias Brunet et leur fille, Alice, de St-Boniface, ont passé quelques jours chez M. et Mme Lorenzo Girouard.

M. et Mme Roger Labossière et leurs enfants, de St-Boniface, étaient de passage chez M. Geo. Labossière.

M. et Mme Eugène-E. Landreville, de Trail, C.-B., vinrent en visite chez M. Adélard Payette.

Mme Fernand Paré et son fils, Stéphane, de Montréal, visitent M. et Mme Léon Bruyère.

Mlle Lorraine Brisson, de Margaret, est chez sa tante, Mme Roland Lafrenière.

Mlle Estelle Boyer a rendu visite à sa soeur, Mme Léo Gaudry, à Hartney, Man.

Mlle Rose Colliou et M. Léo Lambert sont allés passer les vacances de Noël dans leur famille.

Mme Alice Boyer et sa fille, Jeannette, sont allées à Vassar, Man.

Le dimanche 4 janvier, un autobus nous amenait une quarantaine de hardis Anciens du collège de St-Boniface avec leurs épouses, et leurs amies, sous la direction des RR. PP. R. Jacob et L. Massé, S.J., pour jouer une partie de gouret avec notre équipe senior. "Hardis" est bien le mot, car l'état des routes n'était pas rassurant. Une partie contestée suivit le souper. Résultat: 5 à 4 pour Somerset. Les Anciens ont démontré une fois de plus leur bel esprit sportif et nous les remercions d'avoir été assez courageux pour se rendre jusqu'ici. Nous espérons que l'accueil chaleureux a compensé pour les inconvénients du retour. Revenez-nous!

Mlles Jeannine Bruyère et Lorenza Lafrenière sont patientes à l'hôpital de St-Boniface.

Félicitations et meilleurs voeux de bonheur et de longue vie à M. et Mme Adélard Payette, à l'occasion de leur 25ème anniversaire de mariage; à M. et Mme David Girouard, qui ont fêté leur 45ème anniversaire de mariage.

Causeries sur la Coopération

La Section manitobaine du Conseil Canadien de la Coopération s'est occupée d'organiser une série de causeries qui sont données régulièrement au poste CKSB.

Janvier: 13, 20 et 27
Février: 3, 10, 17 et 24
Mars: 2, 9 et 16

Ces conférences sont prononcées à 12 h. 15.

Laurier

Durant le mois de décembre, il y eut deux parties de cartes à la salle paroissiale: celle du 8 décembre, organisée par les Chevaliers de Colomb; celle du 21, organisée par le club de hockey.

Mlle Florence Bouchard a quitté la paroisse et sa famille pour entrer au Noviciat des RR. SS. de la Miséricorde, de Winnipeg.

Le R. P. René-M. Jacob, S. J., du collège de St-Boniface, est venu aider M. le Curé à l'occasion de la fête de Noël.

Etaient de retour dans leurs familles pour les fêtes: Mlle Albina Bonin, de Montréal, MM. A. et Ernest Jeannotte, Mlles Yvonne Assailly, institutrice à Toutes-Aides, Aline Callarec, institutrice à St-Malo, Agnès Doucette, de Brandon, Solange et Rose-Hélène Van Humbeck, de Winnipeg et Dauphin, M. et Mme Antoine Bourdin, de Marieval, Mlle Imelda Boisvert, de Winnipeg, Mlles Donalda et Delphine Desroches, de Winnipeg et Ste-Rose, M. Paul Bonin, N. Deremiens, Arthur Bouchard du collège de St-Boniface, Michel Robert, du Juniorat, MM. Robert Lapointe et Valmore Desroches.

M. et Mme Joseph Deroche ont passé les fêtes chez M. et Mme Krotch, de Norwood.

M. et Mme Joseph Molgat et Hervé, ont visité leurs enfants à Strathclair.

MM. Ovide et Nicolas Guilbault, de Kelvington, Sask., sont en visite chez M. et Mme Evariste Guay.

Noces d'argent

Une réception intime eut lieu chez M. et Mme André Saquet (Agnès Deremiens) à l'occasion du 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme Edouard Deremiens.

Précieux-Sang

Partie de cartes

Voici le rapport de notre partie de cartes du 19 décembre:

Etaient en charge: Mlles Adrienne Bouchard et Madeleine Dupas, aidées de Mlles Thérèse et Madeleine Robitaille, Madeleine Sourisseau, Thérèse Boissonneault, Marie-Ange Grandmont, Alice Drouin, Fabiola Desrosiers, I. Degagné et P. Dureault.

Prix de cinq mains: M. J. Dupas, M. Luke, M. Voyer, Mme J. Blomme, M. Luke, Mlle Denyse Marcoux et M. Demeule.

Prix de "pool": MM. Luke et Voyer.

Prix d'entrée: Mme Flockton.

Prix de rafle: Mme L'Heureux, M. F. Courchaine, M. R. Pelletier, Mlle Alice Drouin, M. A. Dureault, Mlle Denyse Marcoux, M. F. Courchaine, M. A. Hébert et Mlle Raymonde Desautels.

Prix de série: 1—Mme A. Robitaille; 2—Mme L'Heureux et M. Hamel; 3—Mme R. Collette; 4—Mme McGavin.

Donateurs: Beart's Grocery, Brabant Bros, Mlles A. Bouchard, M. Dupas, T. Robitaille, Denyse Robitaille, Madeleine Robitaille, T. Boissonneault, M.-A. Grandmont, Alice Drouin, Madeleine Sourisseau, F. Desrosiers, I. Degagné et P. Dureault.

Nous tenons à féliciter les demoiselles qui ont organisé cette partie de cartes, car le succès a dépassé celui des autres. Nous les remercions de leur dévouement ainsi que tous nos généreux donateurs qui contribuent si grandement à nos réussites.

Note

Nos parties de cartes se feront le mardi à l'avenir, au lieu du vendredi. Donc, la prochaine partie se fera le 13 janvier.

Réservez-nous tous vos mardis et soyez tous à notre premier rendez-vous, à 8 h. 30 précises.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Prince-Albert

Décès

Les funérailles de Mme Antoinette LeBel, soeur de Mlle E. Le Page, de Prince-Albert, eurent lieu à la cathédrale de notre ville au cours de novembre dernier. Mme LeBel était âgée de 83 ans.

Remerciements

Mlle E. LePage désire offrir à ses parents et amis ses sincères remerciements pour les témoignages de sympathies reçus à l'occasion de la mort de Mme Antoinette LeBel.

Willow-Bunch

M. l'abbé R. Ducharme, de Fife Lake, ainsi que M. Victor Tessier, de Régina, étaient de passage ici dernièrement pour affaires.

Mme Alphonse Hallé, de Québec, a rendu visite à Mme O. Hallé avant les fêtes.

Nos malades

De Willow-Bunch: Mme Rose McGillis, Mme Turner, Gail Flynn et MM. Gibson et Ailsop; de Staughton, Pauline Fafard; de Rock Glenn, Mme Shirley Griffin; de Coronack, Mme Cookson.

A tous nos malades nous souhaitons un prompt rétablissement.

Le personnel de l'hôpital

Le personnel de l'hôpital prie le chroniqueur de remercier sincèrement tous ceux qui ont bien voulu contribuer à l'achat de friandises pour les malades, ainsi que les Dames Auxiliaires de l'hôpital de Willow-Bunch pour leur don généreux.

Va-et-vient

Etaient ici pour les fêtes: Lucien et Laurent Lavallée, Aristide, Denis et Roger Forest, Gilles Lespérance, du Jardin de l'Enfance de Gravelbourg; Doris Bonneau, Jeanne d'Arc Roy, Cécile et Laura Forest, Yvette Duperreault et Kathleen Foley, du couvent de Gravelbourg; Charles, Louis et Jean Campagne, Claude Duperreault, Denis Dubord, Guy Duperreault, Bernard et Robert Roy, André Beauregard et Roger Laforest, du collège de Gravelbourg; Doris, Marcel et Aline Durand, et Solange et Henri Lauzière, de Radville; MM. Lionel Bellefleur et Hector Balthazar, de Saskatoon.

Mlle Bourdage, de Régina, était de passage chez ses parents pour les fêtes.

Nous sont revenus dernièrement: Mlle Anita Desjardins, de la Colombie-Britannique, Mlle Lucille Desjardins, de Régina, et M. Ernest Bonneau, de Redvers, Sask.

Baptême

Le 30 novembre: Yvette, fille de Sylvio Grégoire et d'Alice Bilodeau. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Bilodeau, oncle et tante de l'enfant.

Messe de minuit

Sous la direction de M. l'abbé Blanchard, le choeur Ste-Cécile, aidé des jeunes garçons du couvent, a exécuté le chant à la messe de minuit.

Lac Pelletier

M. et Mme Labrie nous ont quittés après avoir passé plus de 2 semaines chez leurs filles.

Mlle Irène Monette est revenue de l'Est où elle a travaillé pendant plus d'un an; elle est au repos complet.

Mme Paul Alary est revenue de l'hôpital de Swift Current par avion.

Mme Cléophas Rémillard a été transportée à l'hôpital de Vanguard; son état est assez satisfaisant.

M. et Mme Alphonse Gagné sont allés passer l'hiver chez leur fille, Thérèse, à Montréal.

Mme Jos. Monette est allée visiter ses enfants au couvent de Laflèche.

M. et Mme Arthur Tessier, en route pour la Colombie-Britannique, se sont arrêtés chez leurs parents, M. et Mme Joseph Tessier.

Mme Eva Lacroix est partie pour les Etats-Unis. A l'occasion de son départ, plusieurs amies lui offrirent une petite bourse.

M. Jack Rideger, converti au catholicisme, reçut le baptême et communia le jour de Noël. Parrain et marraine, M. et Mme Fred Métivier.

M. Gérard et Mlles Tourni, parents de Mme Joseph Dumesnil, étaient ici le jour de Noël.

Les soeurs de Mme Léon Laverdière et leurs maris, et Mme Paul Alary étaient également ici le jour de Noël.

Dumas

Baptêmes

Le 21 décembre: Audrey-Blanche-Marie, enfant de M. Wyporovich et de Clara Jacques. Parrain et marraine, M. et Mme Robert Jacques. La grand'mère, Mme R. Zibière, portait l'enfant.

Le 14 décembre, à Wawota: Algonda-Eugénie-Marie, fille de M. et Mme D. Cardin. Parrain et marraine, M. Léon Guérin et Mlle Florence Choquette.

Çà et là

M. H. Sirot a rendu visite à des amis de Dumas et Wawota.

M. et Mme B. Ritchot se sont rendus à St-Boniface, Man., dernièrement.

Mme Henri Filteau a passé quelque temps dans un hôpital, à Winnipeg.

M. Conrad, du Manitoba, a succédé à M. B. Comeau à l'élévateur des "Grain Growers".

M. et Mme Roméo Bessette se sont rendus à Winnipeg, récemment.

La messe de minuit a eu lieu à Wawota, ce Noël. Le "Minuit, Chrétiens," a été chanté par M. Léon Guérin et Mme Léo Lamontagne; Mme Choquette touchait l'orgue.

Mlles Stella, Marie-Anne et Lucienne Boulet sont venues passer les vacances de Noël chez leurs parents. Elles sont du couvent de Montmartre.

Le jeune Giroux, du collège de Gravelbourg, est également venu chez les siens pour les fêtes.

Butte St-Pierre

Naissance

Anne-Marie-Elisabeth, fille de Laurent Gratton et d'Elisabeth Cimmerer. Parrain et marraine, M. et Mme E. Gratton.

Mariages

Le mariage de M. Walter Haughlan avec Mlle Marie-Ange L'Heureux fut béni par le R. P. Boser, O.M.I.

M. Paul Beliveau et Mlle Pierrette Bertrand se sont mariés à St-Walburg.

M. le curé Forget bénit le mariage de M. Yves Brassard avec Mlle Marie-Claire Charlebois.

Notre bazar

Notre bazar annuel eut lieu durant l'absence de M. le Curé, parti en vacances à Rouyn, Qué. Tous se sont bien amusés.

District St-Albert

Le district scolaire de St-Albert a été divisé en trois districts au cours de l'été: St-Albert, Béliveau et Butte St-Pierre.

Deux écoles furent construites au cours de l'été par M. Charles Levasseur, d'Edam, Sask. Des soirées récréatives eurent lieu à la salle paroissiale en l'honneur des nouvelles écoles.

Montmartre

Baptêmes

Le 20 décembre: Raymond-Armand-Joseph, né le 17, fils d'Emile Giroux et de Marie-Thérèse Bachelu. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Labrèche.

Le 20 décembre: Diana-Christina-Mary, née le 17, fille de Sebastian Bast et de Regina Eberle. Parrain et marraine, Adolf Bast et Mme Peter Eberle.

Brigade volontaire

Une assemblée importante a eu lieu le 18 décembre pour procéder à la réorganisation de la brigade volontaire pour la protection contre les incendies. Après discussion générale, M. Georges Larminaux a été élu chef; il aura pour assistants: MM. P.-E. Beauchemin, Peter Duseyk, John Schnider, Louis Fournier et Art. Coolican.

MM. H. Mouly, C. Williams, O. Robert, Fernand Langlois, Jim Singa, M. Ecarnot, L. Ferraton, E. Langlois, C. Ecarnot, M. Regenski, E. Toupin, G. Ferraton, Hector Perras, A. Roy, Jos. Joubert et A. Toupin seront en charge des appareils extincteurs: machines, pompes, échelles, etc.

Des exercices auront lieu régulièrement. Il a été décidé de demander au commissaire des incendies et au conseil du village de voir à la tenue d'une école contre le feu aussitôt que possible.

M. L.-P. Côté présidait.

La Coopérative

A une assemblée des membres de la Coopérative de Montmartre, tenue dans la salle Beauchemin, il a été décidé, à une majorité de trois voix, de ne pas acheter le magasin Breton, du moins pour le moment. La discussion fut longue et la plupart des membres y prirent part.

Çà et là

M. l'abbé Léon Savoie est allé aux funérailles de M. l'abbé Joseph Erne, à la cathédrale de Régina, le jeudi 18 décembre. M. l'abbé Erne avait été curé de la paroisse voisine, Mutrie, il y a un an. Il mourut subitement à l'hôpital d'Estevan et fut inhumé dans le cimetière de Vibank, le 19 décembre.

M. Théo. Toupin, de Gravelbourg, était en visite dernièrement chez son frère, Alphonse.

M. David Comeau, de Kenaston, Sask., était de passage ici.

Cinq concerts de Noël ont eu lieu cette année dans les écoles et ont remporté partout un succès.

Les districts de Joffre, Upper Wakefield, du village et dernièrement le couvent ont reçu la visite du Père Noël. Les élèves ont donné des concerts religieux, intéressants et variés. Félicitations aux directeurs et élèves.

Mlle Marguerite Joubert et le petit Paul Joubert sont revenus de St-Pierre, Man.

M. Bernard Coolican, qui était depuis quelque temps à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, est de retour en pleine convalescence.

Chef des guérillas rouges

Markos Vafiades, connu sous le nom de "Generalissimo Markos" dans l'armée communiste grecque, est responsable, plus que tout autre homme, des troubles en Grèce. Il fut l'un des premiers membres du parti communiste grec et subit plusieurs fois les peines de l'exil et de la prison. Il est actuellement membre du comité central du parti communiste.

Storthoaks

M. Paul Pierret se rendit à Notre-Dame de Lourdes, Man., pour rencontrer sa femme et sa petite fille, Evelyne, en visite chez des parents.

Mlle Marie-Rose Chicoine est partie à St-Boniface chez des parents.

Le 9 décembre, MM. Eugène et Léon Gofflot et Paul Pierret assistèrent aux funérailles de M. Joseph Carbotte, à St-Boniface.

Mlle Rita Chicoine est revenue chez ses parents après avoir passé quelques mois à Dumas.

Meadow Lake

Le bazar annuel au profit de l'église, organisé par les Dames de la Charité, eut lieu le mercredi 3 décembre dans la salle des légionnaires. Ce fut un succès.

Les Dames de la Charité eurent leur réunion mensuelle dans la salle paroissiale, le dimanche 7 décembre.

L'exécutif de l'A.C.F.C. a tenu sa dernière réunion le 7 décembre.

Les 20 novembre et 7 décembre, nos petits Canadiens français se réunissaient dans la salle paroissiale afin de suivre leurs cours de français sous la direction du R. P. Cloutier.

La partie de cartes du 7 décembre, organisée par les Dames Canadiennes françaises dans la salle paroissiale, a rapporté $19.40. Les recettes furent données à la paroisse.

Les membres de la C.Y.O. ont tenu leurs élections le dimanche 14 décembre; Mlle Denise Doucette fut élue présidente, et M. M. Gingras, vice-président.

Les Guides et les Jeannettes se sont réunies les mardis 9 et 16 décembre.

Va-et-vient

Dans la seconde semaine de décembre, Mme A. Richard se rendit à Saskatoon pour un examen médical.

M. et Mme Georges Hébert, accompagnés de leur fils, Louis, ont fait un voyage à Battleford.

Mlle M. Kirby est de retour après un séjour de quelques mois à Régina.

Baptême

Le 7 décembre: Doris, enfant de M. et Mme William Tanner.

Wolseley

Messe de minuit

Avec une température idéale, notre petite église était remplie pour la messe de minuit. Le choeur de chant exécuta une très belle messe en parties. Les solistes furent: Mmes Albaï et Hélène Dureault, Mlles Antoinette Tourigny et Imelda Dureault, et M. Laurent Noël.

Çà et là

Etaient en vacances chez leurs parents lors des fêtes: Mlles Léa et Léona Dureault, institutrices à Montmartre; Mlles Marguerite Mailhot, Yvette Bonneville, Thérèse et Laura Dureault, toutes employées à Régina; Mme Frier (Denise Dureault), de Broadview; M. Lionel Langlois, étudiant au collège de Gravelbourg; Mlle Nora Perras, de Fillmore.

Mme Ernest Noël et ses enfants, de Montmartre, étaient en promenade le jour de Noël chez Mme Hélène Dureault.

M. Jacob Kattler et son fils, Edouard, ont rendu visite à leurs parents à Qu'Appelle.

M. et Mme Nestor Cormier ont passé plusieurs jours chez leurs parents, M. et Mme D. Perras.

Mlle Léa Dureault a rendu visite dernièrement à des amis à Régina.

M. et Mme Arthur Bonneville sont retournés à Vancouver après avoir passé près d'un an à Wolseley.

Mlle Lucie Souchotte, étudiante garde-malade à Régina, a passé quelques jours chez sa mère, récemment.

Ferland

Mme Fortunat Dion est à l'hôpital de Gravelbourg, pour traitements.

M. et Mme Thomas Fauchon, ainsi que M. et Mme Aristide Fournier et M. Noé Chabot, sont allés à Régina pour affaires.

M. Aimé Brisebois est allé passer l'hiver à Vancouver, C.-B.

Nos Religieuses enseignantes sont allées passer les fêtes à leur couvent de Ponteix, tandis que nos institutrices laïques, Mlles Boutin et Y. Couture se sont dirigées respectivement vers St-Hubert et Willow-Bunch.

Mlles Yolande Chabot, Pauline Fournier, Carmen et Armande Laberge, Thérèse et Gertrude Chabot et Adélie Chabot, institutrices qui enseignent à l'extérieur, sont venues passer leurs vacances chez leurs parents.

Parmi les élèves qui sont venus chez eux pour les fêtes on remarquait: de Gravelbourg, Mlles Y. Brisebois, Louisa et Yvonne Bouffard, Mlles Massé; de Laflèche, Edith et Antoinette Chabot, Rose-Aimée Fauchon, Marie et Rita Concoran, Marie Morissette, J. et M. Hébert, Mlles Carrière; du collège de Gravelbourg, MM. D. Fauchon, Albert Fournier, M. Massé; du Jardin de l'Enfance, Léonard et Joseph Bouffard; du couvent de Willow-Bunch, Dolorès, Marcelle et Yolande Fauchon; de l'école de Dollard, Denis Fauchon.

M. et Mme Mayo et leurs enfants, de Reliance, ont passé les fêtes chez leurs parents, M. et Mme A. Massé; M. et Mme Louis Bruno et leurs enfants, de Cadillac, chez Mme L. Lacasse.

Dollard

Concert

La clôture de l'école a été marquée par un concert des mieux réussis. Tous ont admiré la belle tenue et l'excellente diction de nos enfants, ce qui fait l'honneur de leurs instituteurs car on ne perdit pas un mot des jolies saynètes tant anglaises que françaises. Selon la coutume, le Père Noël clôtura la soirée par la distribution des cadeaux.

Va-et-vient

Mlle Pauline Fournier, institutrice au village, a passé les fêtes chez ses parents, à Ferland.

M. Ballabuck, principal d'école, a passé les fêtes chez ses parents, à Yorkton.

M. et Mme Léo Auger, de Rolling Hills, Alta, étaient en visite dernièrement chez leurs parents, M. et Mme Elisé Auger.

MM. Evariste Roy, Louis Gosselin et Raymond Billard furent élus marguilliers lors des dernières élections.

M. F. Coderre et son fils, Gaston, sont partis avec leur camion pour travailler cet hiver en Alberta.

M. F. Delangle, de l'Université de Saskatoon, a passé ses vacances chez ses parents. M. Raymond Marchand, du collège de Gravelbourg, a également passé les fêtes dans sa famille.

M. et Mme Joseph Giasson et M. L. Gobeil, de Rolling Hills, Alta, étaient en visite ici dernièrement.

M. Henri Goulet fut réélu conseiller du village pour l'année 1948.

M. et Mme A. Champagne, de Montréal, ont rendu visite dernièrement à leurs parents, M. et Mme D. Grégoire.

M. et Mme Adélard Roy ont reçu la visite de M. et Mme Bruno, de Frontier.

Collège de St. Thomas More

Le dimanche 14 décembre, à la résidence des gardes-malades de l'hôpital St-Paul, eut lieu le concert de Noël annuel du collège St. Thomas More. Le concert était sous la direction de M. Elmer Cronk, directeur social du Club Newman.

Un groupe de chansons populaires fut chanté par Mlle Ethel Cunningham, de Saskatoon, avec MM. Bernard Daly, de North Battlefor, Lorne Ehman, de Saskatoon, Louis Salembier, de St-Walburg, Frank Roy, de Tullis, et Jacques Caillé, de Saskatoon. M. Brian Burque était au piano.

Ensuite, il y eut un numéro de danse par Mlles Marie Brault et Margaret Brennan, toutes deux de Saskatoon.

La courte pièce "Dust of the Road", qui était sous la direction du R. P. J. O'Donnell, fut interprétée par les acteurs suivants: Mlle Lorraine Keller, de Carmel; MM. Delmar Duperon, de Régina, Sarsfield Nagle, de Saskatoon, et Matthew Hertz, de Mandham.

Mlles Kathleen Haid et Ethel Cunningham, toutes deux de Saskatoon, jouèrent un joli duo de piano.

M. Morris Cherneski amusa les auditeurs par ses trucs de magicien.

Le concert se termina par un joli tableau de la sainte Famille, avec la chorale du Club Newman chantant des cantiques de Noël. Mlle Celia Brazziel était au piano.

M. Julius Molaro, président du Club Newman, souhaita un joyeux Noël au nom des étudiants à toutes les personnes présentes.

Val Marie

Partie de cartes

Le dimanche 21 décembre, le Club catholique des Jeunes donnait une partie de cartes au profit de l'église.

Gagnants: Mlle Pauline Blanchard et M. C. Spiess; consolation: Mlle Cécile Sincennes et M. A. Duquette.

Prix de bingo: M. R. Bourlon, Mlle Jeanne Lebel, Soeur Lucie d'Egypte.

L'épinglette en or fut gagnée par M. Denis Denniel.

Il y eut également une courte pièce en deux actes, "La crèche de Jésus", composée par un élève du grade IX: Charles Lavigne.

Personnages: La sainte Vierge, Marie Lewans; saint Joseph, Raymond Sincennes; Mme Ledoux, Anne-Marie Fourny; les quatre enfants, Larry Speiss, Guy Dunand, Marcelline Heisler et Irène Dumonceau; les rois mages, Lionel et Albert Lemire, René Dumonceau; les bergers, Roland Bellefeuille, Etienne Vadeboncoeur et René Pinel; l'ange, Shirley Boutin; autres personnages, Renald Duquette, Jeannette Massicotte, Kenneth Sharpe, Carmelle Couture, Georges Massicotte et Marie Duharnais.

Etaient en charge du goûter: Mmes Armand Syrenne, Noël Dudragne et Xavier Morel.

Va-et-vient

Etaient de passage à Swift Current dernièrement: M. Ovide Fiset et sa fille, Lilianne, M. et Mme Joseph Perrault, M. et Mme Clayton Clément, M. Fernand Perrault, M. Constant Wanlin et son fils, Arthur, M. et Mme B. Kenney et leur fille, Karen, Mme Norman Reid, Mme Cécile Sharpe, M. Olivier Pinel.

M. Jean Cornet et M. Georges Duey et son fils, Raymond, étaient de passage à Régina, récemment.

Mgr Louis Lussier, Mme J. Côté et M. Adrien Privé, de Ponteix, étaient en visite au presbytère, la semaine de Noël.

M. l'abbé Rousseau, curé de Cadillac, était en visite au presbytère, la semaine du 22 décembre.

MM. Lavern Lizée, du collège St-Paul, de Winnipeg, et Louis Dunand, du collège de Régina, ont passé leurs vacances chez leurs parents.

M. Joseph Chalifoux et sa nièce, Mlle Madeleine Morel, sont partis à Montréal visiter leurs parents.

M. Henri Jeanson est parti visiter ses enfants dans l'Est.

Hôpital Notre-Dame

Voici la liste des malades enregistrés du 14 décembre au 21 décembre:

Val Marie: Joséphine Heisler, Laurent Lebel, Raymond Bellefeuille, Milton Brooks, Gemma Vadeboncoeur, Simonne Paradis, Mme M. Varshol, Mme Ovide Fiset, Valère Dumonceau.

Masefield: A. Bolen, J. Kress, Mme M. Glass. M. l'abbé A. Chabot.

Rosefield: Mme P. Lucarz, Mme J. Schmidt.

Orkney: Mme E. Richards, Mme M. Smails.

Bracken: Mme M. McClennan et bébé.

Concert de Noël

Dans l'après-midi du 23 décembre, les élèves de l'école donnaient leur traditionnel concert de Noël. Tous les acteurs ont su amuser la nombreuse assistance par leurs suaves harmonies et leurs saynètes très bien rendues.

Les jeunes artistes ont été encouragés par la présence de M. le curé Labrecque, du R. P. Rousseau, curé de Cadillac, de M. l'abbé Chabot, curé de Masefield, et par les chauds applaudissements de tout l'auditoire. M. A. Lemire, travesti en Père Noël, mit les enfants au comble du bonheur en ne ménageant pas ses caresses et surtout en leur donnant leurs sacs de bonbons.

Çà et là

La nuit de Noël a été des plus belles: température idéale, église artistiquement décorée, chant en parties pour la messe de minuit, très bien exécuté; de très nombreuses communions, tout concourait à fêter dignement la venue de notre divin Sauveur. Le pasteur de la paroisse avait raison d'être fier de ses fidèles.

Le R. P. W. Piédalue, O.M.I., professeur au collège de Gravelbourg, qui vint aider M. le Curé pour la grande fête de Noël, nous fit un magnifique sermon durant la messe de minuit.

Le R. P. Delisle, O.M.I., professeur au collège de Gravelbourg, en promenade chez son oncle, M. X. Morel, chanta la messe, le dimanche 28 décembre, et nous donna une substantielle instruction.

En Colombie

Kelowna

Depuis quelque temps nous parlions de former une Association canadienne-française. L'idée prit définitivement racine lorsque M. Doucette, de Maillardville, qui visitait sa fille, Mme Omer Comeau, nous conseilla de devenir membres de cette Fédération dont il faisait déjà partie.

Le 5 octobre eut lieu la première assemblée. Plusieurs de nos compatriotes se sont dévoués afin d'organiser le projet et de le mettre en marche. Il serait trop long de donner le rapport des minutes de cette assemblée qui donna naissance à notre association.

Le 14 décembre, nous tenions notre grande assemblée générale, qui eut lieu dans le soubassement de notre salle paroissiale qui se remplit à capacité.

La présidente, Mme H. St-Arnaud, ouvrit l'assemblée en nous présentant le R. P. A. de Lestre, O.M.I., ancien curé de Maillardville, actuellement curé de Rutland, paroisse voisine de Kelowna. Le Rév. Père nous parla de ses contacts avec les Canadiens français de la Colombie et félicita notre organisation pour la défense des droits catholiques et français. Il nous souhaita du succès et nous donna des conseils appréciés.

Nous nous sentions très privilégiés d'avoir parmi nous Mme Burnada, distinguée cantatrice et secrétaire générale de la Fédération canadienne-française de la Colombie-Britannique. Elle exposa les buts de l'organisation et démontra le travail qu'elle accomplit.

Une mignonne enfant, Rose-Delima Comeau, présenta un superbe bouquet de chrysanthèmes à notre déléguée. Mme Burnada remercia chaleureusement et nous offrit une jolie épingle en nacre, venant de Tahiti. Elle nous suggéra de mettre le bijou en loterie afin de créer des fonds pour la nouvelle entreprise.

Elections

L'assemblée, à l'unanimité, choisit le R. P. Mackenzie comme président d'honneur. Ce dernier accepta gracieusement et nous promit son concours.

Le R. P. de Lestre accepta la charge d'aumônier de notre cercle.

L'exécutif se compose des membres suivants: Présidente, Mme H. St-Arnaud; vice-présidents, MM. M. Blanleil et de Montreuil; secrétaire, Mme O. Comeau; trésorier, M. J. Poitras; conseillers, M. O. Comeau, M. Beaubien, Mme A. Marty, Mme Beaulieu, Mme Scantland.

Les présidents des autres comités sont: comité des fêtes et amusements, M. Omer Comeau; comité de défense et de propagande, M. H. Blanleil; comité de réception, M. Paul Salley; comité de bienfaisance, Mme P. Salley; comité de surveillance, M. Léo Poitras.

Mme L.-J. Larsen fut nommée correspondante pour les journaux canadiens-français de l'Ouest.

Mme H.-J. Roy s'offrit pour enseigner le français aux jeunes de Kelowna.

L'assemblée se termina par le chant "O Canada". Tous retournèrent dans leurs foyers le coeur débordant d'enthousiasme, charmés d'une réunion qui fut des plus intéressantes.

Çà et là

Mme Bornais, d'Ellison, est en convalescence chez Mme Omer Comeau.

Mlle Yvonne Bernier, de Vancouver, est en visite chez sa soeur, Mme Fernand Leduc.

Mme Burnada est retournée à Vancouver par avion enchantée de son court séjour à Kelowna.

M. et Mme A. Bélanger sont de retour d'un voyage à Therrien et St-Paul, où ils sont allés visiter leurs parents et amis.

Mlle Annette Bélanger est en visite chez ses parents et amis de Therrien et St-Paul, Alta.

Il avait parié un dollar à Goering que "ça finirait mal"

SAN FRANCISCO — Un journaliste bien connu en Amérique, Paul C. Smith, de San Francisco, doit à la veuve de Hermann Goering la somme d'un dollar.

Au cours d'un voyage en Europe en 1938, il fut invité par Goering à un dîner dans le cadre fastueux de Karin Hall. Smith est un homme qui dit avec une franchise désarmante exactement ce qu'il pense, et il faut rendre à Goering cette justice — outre celle qu'il s'est déjà rendue lui-même — qu'il savait, contrairement à Hitler, écouter les critiques avec une parfaite bonne humeur.

"Croyez-moi, déclara Smith, votre rêve de domination mondiale est voué à un échec, le réveil sera cruel. Vous serez pendu, tout simplement. Je vous parie un dollar que cette prophétie se réalisera!"

Goering éclata de rire et accepta le pari. Peut-être y a-t-il pensé le jour où on dressait les potences dans la prison de Nuremberg. En tout cas, il a su échapper "in extremis" au noeud coulant, et Smith doit un dollar à la veuve du gros Goering.

C'est se faire illusion de croire, comme certains, qu'on pourrait désarmer l'anticléricalisme et la passion anticatholique en restreignant les principes du catholicisme au domaine de la vie privée: cette attitude "minimiste" ne ferait au contraire que fournir aux adversaires de l'Eglise de nouveaux prétextes. — PIE XII.






En Saskatchewan

Ponteix

Le 19 décembre, Mgr L. Lussier et son vicaire rendirent visite à Mgr Reibel, curé de Shaunavon.

Le 21 décembre, M. le curé L. Poulin vint remplacer notre vicaire qui se rendit à Frenchville où il chanta la messe paroissiale.

Messe de minuit

Notre messe de minuit réunit non seulement les paroissiens très nombreux, mais encore un bon nombre de nos frères protestants et des amis des alentours.

L'entrée triomphale de l'Enfant-Jésus servit d'ouverture à cette cérémonie nocturne. La procession se fit au son de la musique d'orgue et du chant.

Mgr L. Lussier, curé, officia. Les RR. PP. G. Nogue et I. Tourigny, O.M.I., étaient diacre et sous-diacre.

Le sermon de circonstance fut donné par Mgr L. Lussier.

La chorale fit les frais du chant. Mlle Suzanne Lupien touchait l'orgue. Cordial merci à tous pour leur beau dévouement.

Çà et là

Le 28 décembre eut lieu la communion générale des membres de notre organisation de jeunes. Un bon nombre reçurent, ce jour-là, leur carte de membre de notre C.J.C. Le travail commence donc, chers amis. Allons-y crânement et chrétiennement!

M. l'abbé R. Lemieux a passé le jour de l'An parmi les siens, à Willow-Bunch.

Sainte Année!

Le chroniqueur désire offrir à tous les paroissiens de Ponteix ses souhaits pour une Bonne, Heureuse et Sainte Année dans la paix et l'amitié du Christ.

Willow-Bunch

Nos malades

Mme Alcide Grégoire nous est revenue de l'hôpital de Gravelbourg.

Voici la liste de nos malades: Mmes Bernard Philippon, Pierre Desautels, Jr, Marcel Mondor, Rosaire Lanoie, de St-Victor, Rose McGillis, Arthur Gaudry, Médéric Gaudry et Adam Dosh.

Baptêmes

Le 28 décembre: Donald-Joseph, né le 27 décembre, enfant de Bernard Philippon et d'Olga Fitzpatrick. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Claude Giraudier.

Le 28 décembre: Marie-Noëlla, née le 25 décembre, enfant de Rodrigue McGillis et de Victorine Klyne. Parrain et marraine, M. et Mme Léon Lapointe.

Va-et-vient

Le R. P. B. Paris, O.M.I., de Gravelbourg, est venu prêter main-forte au R. P. Curé pour la fête de Noël. Il nous donna aussi le sermon de la messe de minuit. Nous avions aussi parmi nous MM. les abbés Roger Lemieux et Lucien Rodrigue.

M. et Mme Antonio Grégoire, de Gravelbourg, sont venus passer le jour de l'An chez leurs parents.

De Régina: Mlles Alice Gareau, Juliette Boucher; de Flin Flon: France et Jeanne Campagne; de Courval: Mlle Claire Lemieux.

Heure Sainte

N'oublions pas l'Heure Sainte tous les premiers jeudis du mois, de 11 h. à minuit. Voilà une belle initiative spirituelle de prière et de réparation. Elle est et sera l'oeuvre des Chevaliers de Colomb du Conseil Mathieu, de Willow-Bunch.

La veille du jour de l'An, de 11 h. à minuit, eut lieu la première Heure Sainte. Les Chevaiers ont tenu à terminer l'année de cette façon. Elle fut prêchée et dirigée par l'aumônier du Conseil, M. l'abbé F.-M. Blanchard, vicaire de la paroisse. Mgr H. Kugener assistait au choeur ainsi que MM. les abbés R. Lemieux et L. Rodrigue.

Les deux rangs au centre de la nef étaient réservés aux Chevaliers. L'église était bien remplie malgré une température plus ou moins favorable.

Quelques minutes avant minuit, un jeune Chevalier, le Frère Eugène Dubord, s'avança au pied de la balustrade et fit un acte de réparation et de consécration au Coeur de Jésus. Ce fut touchant! Il est certain que le divin Coeur ne restera pas insensible à ce geste de générosité. Il répandra de nombreuses bénédictions sur les familles, sur les membres du Conseil et sur toute la paroisse. C'est lui-même qui l'a promis.

L'Heure Sainte fut suivie d'une communion générale des Chevaliers. Après la communion, M. l'abbé R. Lemieux monta à l'autel et offrit le saint Sacrifice.

Durant la messe, un groupe de Frères Chevaliers chantèrent des cantiques appropriés.

Bref, c'est ainsi que les Chevaliers ont voulu terminer l'année 1947 et commencer l'année 1948.

Saskatoon

A la paroisse des SS. Martyrs Canadiens

L'association de la congrégation des Dames de Sainte Anne a été rétablie. Sur l'invitation de M. le curé, un beau groupe de mères de famille s'est réuni le dimanche 4 janvier. Déjà préparées par les instructions au prône des trois dimanches précédents, les dames procédèrent immédiatement à l'élection des dignitaires dont les noms suivent: Mme J.-E. Brault, présidente; Mme G. Masson, vice-présidente; Mme A. Vandalle, secrétaire-trésorière; et conseillères: Mmes A. Couture, P. McLeod, A. Cyr et A. Loiselle.

La réception dans la Congrégation constitua une impressionnante cérémonie qui eut lieu le mardi soir suivant, jour de l'Epiphanie.

Désormais, le premier mardi de chaque mois les congréganistes se réuniront à 3 heures pour prier en commun, entendre une courte instruction et s'acquitter des autres fonctions indiquées au Manuel de la Congrégation.

Accueillie avec une évidente faveur par nos dames, cette pieuse association semble promettre beaucoup pour intensifier la piété dans notre petite paroisse.

Départ

La famille Oscar Loiselle nous a quittés pour aller demeurer définitivement à Vancouver. C'est une perte sensible pour la paroisse française. En effet, le dévouement le plus fidèle pendant plus de dix ans, avait comme identifié cette belle famille à notre paroisse. Si nous l'avons vue partir avec regret, son souvenir demeure—un souvenir fait de la plus vive reconnaissance.

Mariage

Le samedi 31 décembre, M. le curé Lucien Demers bénissait le mariage de M. Laurent Pion avec Mlle Germaine Gauthier, tous deux de cette paroisse. M. Adrien Gauthier et Mlle Evéline Pion étaient respectivement garçon et fille d'honneur. Mme Alphonse Saucier touchait l'orgue et Mlle Thérèse Masson fit les frais du chant.

Zenon Park

M. et Mme Joseph Chartier étaient en visite à Arborfield où ils ont assisté à la messe de minuit pour ensuite passer la Noël chez leur fille et gendre, M. et Mme R.-L. Bourassa. De retour à leur foyer, ils présentent leurs plus sincères souhaits de Bonne et Sainte Année à tous leurs enfants, frères, soeurs, autres parents et amis de l'Alberta, de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Ontario.

(Annonce)

Lac Pelletier

Décès

M. Ludger Letourneau est décédé le mercredi soir 31 décembre à l'hôpital de Ponteix.

M. Letourneau fut un des premiers pionniers, étant arrivé dans cette paroisse en 1906. Il prit un homestead et y demeura toute sa vie; il travailla quelques années à Wolseley et à Montmartre.

M. Letourneau laisse dans le deuil son épouse et 2 garçons, plusieurs frères et soeurs, de la province de Québec.

Le service funèbre fut chanté dans l'église paroissiale par M. l'abbé L. Poulin, assisté de Mgr L. Lussier, comme diacre, et de M. l'abbé A. Rousseau comme sous-diacre. M. l'abbé L. Mondor touchait l'orgue et aidait la chorale.

Les porteurs étaient: MM. Ginet, David Monette, H. Sylvain, A. St-Jacques, N. Laverdière et Achille St-Denis.

M. Aristide Laverdière portait la croix. La sépulture fut faite dans le cimetière paroissial.

Petite note

Mlle Mary Donovan, de Swift Current, est arrivée pour prendre charge de l'école Newville. En même temps, elle sera ménagère pour M. le curé Poulin.

Meadow Lake

Baptêmes

Le 17 décembre: Léonard, fils de M. et Mme L. Turcotte.

Le 21 décembre: Edouard, fils de M. et Mme Gabriel Laliberté.

Le 26 décembre: James, fils de M. et Mme Fred Tourond.

Messe de minuit

La messe de minuit fut célébrée dans notre église par le R. P. Bidault au milieu d'une foule très recueillie, venue de tous côtés. A la même heure, le R. P. P. Cloutier officiait dans la salle paroissiale qui avait été aménagée à cette fin pour accommoder tous les fidèles.

Un choeur de chant avait été organisé spécialement pour cette occasion, ce qui rehaussa l'éclat de la cérémonie.

Çà et là

Les Guides et les Jeannettes tinrent leurs assemblées les 23 et 30 décembre.

Les Pères de la paroisse ont organisé une petite réception avec jeux pour les enfants qui se rendent aux réunions des enfants de choeur, et à la classe de français dans la salle paroissiale pour les filles, le 29 décembre, et pour les garçons, le 30 décembre.

M. et Mme Sergent, accompagnés de leur fille, Yvonne, sont de retour après avoir passé plusieurs mois à visiter leurs parents résidant en France.

Radville

Mme Joseph Fillion, de Moose Jaw, est de passage chez ses parents, pour quelques jours.

Mme Parkes, de Vancouver, est arrivée pour voir son père, M. Jos. Cyr, gravement malade.

M. et Mme Henri Lacaille nous quittaient récemment pour quelques mois de vacances à Vancouver, C.-B.

Mme Ernest Dionne, de Calgary, Alta, est en promenade chez son fils, Arthur, et chez la famille Dandonneau.

M. et Mme Albert Durand sont allés à Willow-Bunch pour les Rois, chez les parents de M. Durand.

Après un séjour de quelques mois dans l'Est, M. Hector Audette est revenu très enchanté de son voyage.

Mlle Emma Martin est de retour chez elle après un séjour d'un an en Colombie-Britannique.

M. et Mme Louis Carles sont allés à Chamberlain, Sask., où le père de Mme Carles est mort subitement la semaine dernière. Nos sincères sympathies.

Nos malades

L'état de santé de Mme Maurice Carles s'aggrave. M. Octave Fossenier, à Winnipeg, et M. Joseph Cyr, chez lui, sont sur la voie du rétablissement.

Naissances

Le 26 novembre: Roger-Joseph, fils de M. et Mme Antoine Morrisette. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Mazine, oncle et tante de l'enfant.

Le 5 décembre: Georgette-Simone-Arlette-Marie, fille de M. et Mme Théobald Martin. Parrain et marraine, Clément Martin et Augustine Imbert, oncle et tante de l'enfant.

Le 2 janvier: une fille à M. et Mme Emile Barseleau.

Çà et là

La construction de notre hôpital avance rapidement. On constate que tout sera fini de bonne heure cet été. Ce sera un édifice dont nous serons certainement tous fiers.

Nos félicitations à MM. Adrien Roy et Gordon Cairns pour la victoire qu'ils ont remportée aux élections des commissaires de la ville.

Frenchville

Le 21 décembre, M. l'abbé R. Lemieux, de Ponteix, est venu nous chanter la grand'messe.

M. le Curé du Lac Pelletier vint chanter la messe de Noël.

Mme Jean Entem a subi une opération à Gravelbourg, dernièrement.

Mlle Marie-Anne Hamel était de passage à Gravelbourg et Ferland, récemment.

Mme Gérard Laverdière et son jeune bébé sont de retour de Victoria, C.-B.

Mlles Adeline et Eveline Goddu, du couvent de Gravelbourg, sont venues passer leurs vacances de Noël chez leurs parents, M. et Mme Sylva Goddu.

M. Daniel Ruest, du collège de Gravelbourg, était chez ses parents, M. et Mme Léon Ruest, pour Noël.

M. Marcellin Ruest, de Saskatoon, est venu chez ses parents, M. et Mme Léon Ruest, à l'occasion de la Noël.

Mlles Alice, Jeanne, Lorraine, Lillianne et Florence Ruest, ainsi que Laurette Hamel, Anne-Marie Fourny, Angélina Goddu, Béatrice Fleury et Robert Fleury sont venus dans leurs familles pour les vacances de Noël. Tous vont au couvent de Val Marie.

MM. Aimé Tessier et Réo Fleury étaient de passage à Shaunavon, la semaine dernière.

M. et Mme Alcide Auger et leurs quatre enfants étaient de passage à Ponteix, chez M. Lemay, parent de Mme Auger.

Lebret

Le festival dramatique a eu lieu le 16 décembre et remporta un grand succès.

Les classes fermèrent le 19 décembre et les élèves ont eu leurs rapports la même journée. Elles ouvrirent de nouveau le 7 janvier.

Etaient de passage ici pour les vacances de Noël: Mlles Thérèse Gaudet, Agnès Faber, Catherine McDougald, et MM. Myles et James McLennan, et Raphaël De Corby.

M. Arthur Fay a passé quelques jours chez ses parents, dernièrement.

M. Zénon Lafleur a passé la fin de semaine chez ses parents.

Le mariage de Mlle Yvonne Larocque avec M. Albert Tosczak eut lieu le 30 décembre.

Le R. P. A. Joyal, O.M.I., a visité l'école Industrielle.

Mlles Rita Maisonneuve et Cécile Lemire sont venues passer le jour de Noël dans leurs familles.

Directeur d'orchestre



Percy Faith, qui dirige l'orchestre durant l'émission de la "Contented Hour", les lundis soirs, à 8 h., sur les réseaux de Radio-Canada. Faith débuta dans la carrière musicale comme pianiste et violoniste à Toronto. Il est actuellement renommé comme directeur d'orchestre et organisateur de programmes semi-symphoniques.

Ferland

M. l'abbé Gérard Couture, vicaire à la Cathédrale de Gravelbourg, est venu passer le jour de l'an chez sa soeur et ses frères.

M. l'abbé Adrien Chabot, curé de Masefield, était chez ses parents pour les fêtes du jour de l'An.

Le R. P. G. Nogue, O.M.I., supérieur du Séminaire de St-Norbert, Man., ainsi que sa mère, Mme J. Nogue, de Gravelbourg, M. Eugène Nogue et Mlle Odette Morin, de Ponteix, étaient en visite chez MM. Nogue et Hébert, ces jours-ci.

M. et Mme Charles Dion, de l'Ontario, et M. Ernest Dion, de Nelson, C.-B., sont en visite chez Mme Fortunat Dion.

M. le Docteur Rosario Morin, de Antler, Sask., ainsi que M. et Mme Adonias Morin, de Gravelbourg, et leur fille, Emilienne, ainsi que Wilfrid sont venus passer les fêtes chez leurs frères, soeurs et enfants.

M. Antonio Fournier, qui passe l'hiver en Colombie-Britannique, est venu passer les fêtes de Noël et du jour de l'An dans sa famille.

M. et Mme Armand Laberge et leurs enfants, ainsi que Roland, de Willow-Bunch, étaient en visite chez leurs parents pour les fêtes du jour de l'An, ainsi que Mlle Yvette Champigny.

M. et Mme Paul Fauchon et leur bébé sont allés à Moose Jaw, chez les parents de Mme Fauchon.

M. et Mme Thomas Fauchon sont allés à Winnipeg visiter les parents de Mme Fauchon.

M. et Mme Jos.-Ed. Chabot, ont passé Noël avec leurs parents à Laflèche.

M. et Mme Alfred Fauchon sont allés passer la Noël à Ponteix, chez leurs parents.

M. et Mme Avila Chabot, ainsi que Rosaire, Thérèse et Yolande ont rendu visite à leur fils et frère, M. l'abbé Adrien Chabot, à Masefield.

M. et Mme Lucien Beaubien sont allés passer Noël chez leurs parents à Frenchville.

Le docteur et Mme Beaudoing et leurs enfants de Ponteix, sont venus chez leurs parents.

M. et Mme Jules Couture, de Ponteix, étaient de passage chez leurs parents.

Noces d'argent

Le dimanche 28 décembre, une soirée surprise, organisée par les enfants, eut lieu en l'honneur du 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme Alex Laberge.

Une adresse de circonstance fut lue par l'aîné de la famille, Armand. Plusieurs cadeaux leur furent présentés.

Les neuf enfants des jubilaires étaient présents. Après une agréable soirée, on se sépara en souhaitant aux héros du jour de fêter leur 50ème anniversaire de mariage.

M. et Mme E. Desautels, de Ponteix, ainsi que M. et Mme Robert Desautels, de Dollard, chez M. et Mme P. Larose.

M. et Mme Marcel Monette, et M. et Mme Raymond Girardin, de Meyronne, chez M. et Mme Jos. Chabot.

M. et Mme Louis Fournier, Denise et Alice ainsi que M. et Mme H. Smith et M. et Mme Albert Marcotte, de Meyronne, chez Mme J.-L. Fournier.

M. et Mme J.-B. Couture et leurs enfants, de Val Marie, sont venus chez leurs parents.

Les obligations du Dominion du Canada

OTTAWA, le 5 janvier 1948. M. Graham Towers, gouverneur de la Banque du Canada annonce ce soir que la Banque a discontinué de fournir des cotes quotidiennes sur les obligations du Dominion du Canada. La Banque avait adopté, durant les années de guerre, cette pratique de fournir aux banques et courtiers une liste quotidienne des prix auxquels elle était disposée à acheter ou à vendre, sous réserve de confirmation, des obligations du Dominion du Canada. On signale que ce changement constitue un retour à la procédure d'avant-guerre de la Banque et qu'elle continuera d'opérer dans le marché à titre d'acheteur et vendeur sur offres fermes des courtiers ou des banques.

Montmartre

Messe de minuit

La messe de minuit a été célébrée avec éclat cette année. Mgr J.-A. Theriault, P.D., officiait, assisté de M. l'abbé L. Savoie, comme diacre, et du R. P. R. Bédard, O.M.I., de Lebret, comme sous-diacre. Un programme spécial de chant a été exécuté par la chorale et l'église paroissiale était remplie de fidèles.

Les Scouts étaient en charge de l'ordre et les placiers étaient MM. Jean Perron, Jean Loire, Gérard Girardin et Armand Labrèche.

Visiteurs

M. et Mme F.-P. Bouchard et leur fille, Anne-Marie, d'Ottawa, M. A. Bouchard, de Régina, M. et Mme P.-A. Perron et leurs enfants, Robert et Lorraine, de St-Eustache, Man., chez MM. Philippe Perron et A.-A. Leblanc.

Etaient aussi de passage dernièrement: M. Lucien Thériault, de Morris, Mme Croteau et sa fille, de Coderre, Mlle M.-A. Morin, de Régina, Mlles Adee et Antonine Jalbert, de Régina, Mlle Aline Langlois et Mme H.-E. Pelletier, également de Régina.

Çà et là

A une assemblée paroissiale, tenue le 1er janvier, M. A.-T. Breton a été réélu syndic pour un terme de 3 ans.

Le jour de l'An, il y eut réception par Mgr J.-A. Thériault et M. l'abbé L. Savoie, au presbytère, dans l'après-midi, et chez M. le maire L.-P. Côté, dans la soirée. De nombreux visiteurs se rendirent à ces deux endroits.

Récemment, M. A. Perron est allé en voyage à St-Eustache, Man.; M. Joseph Joubert, à Saskatoon; Mlle A. Comault, à Viscount; M. et Mme J.-A. Léveillé, M. et Mme Max. Coupal, à Régina; M. G. Ferraton, à Coderre, et M. et Mme L.-P. Côté, à St-Boniface, Man.

Nos malades en voie de rétablissement sont: Mme Leger O'Shaughnessy, MM. P.-E. Beauchemin et J.-R. Léveillé.

Gravelbourg

Pour Noël, la ville de Gravelbourg resplendissait de décorations électriques multicolores. M. J.-A. Aubin, représentant de la Saskatchewan Power Commission, avait fait les préparatifs nécessaires à l'installation de ces lumières qui donnaient à la ville un décor de fête.

Le jour de Noël fut observé chrétiennement. La messe de minuit fut chantée par S. Exc. Mgr J. Lemieux, O.P., assisté de diacres et sous-diacres d'honneur et d'office. Mgr Lemieux donna le sermon en anglais et en français.

La chorale de la paroisse, sous la direction de M. le curé Bérubé, rendit une belle messe en parties ainsi que des cantiques de circonstance. Comme la température était très favorable, tous les paroissiens purent assister à la messe de minuit. On remarqua également une foule de paroissiens des villages environnants; les communions furent aussi très nombreuses.

A la suite de la messe, des réveillons furent servis chez plusieurs, réunissant ainsi des familles entières.

MARIAGE
Pick—McGinn

Le samedi 27 décembre, en l'église d'Assiniboia, M. l'abbé Boudreau bénissait le mariage de M. Harold Pick, de St-Victor, fils de M. et Mme Hugh Pick, de Gravelbourg, avec Mlle Marguerite McGinn, fille de M. et Mme J. J. McGinn, de Valor, Sask.

La mariée portait une toilette longue, blanche, avec long voile retenu par un diadème "Sweetheart". Elle tenait un bouquet d'oeillets rouges.

Deux filles d'honneur, Mlles E. McGinn et Rita Bourdages, accompagnaient la mariée; elles portaient de jolies toilettes roses, et leurs bouquets se composaient d'oeillets bleus. M. Henri Beauregard, de Régina, et M. J.-C. Bonneau, de Gravelbourg, agissaient comme garçons d'honneur.

Durant la cérémonie, Mlle MacDonald rendit trois cantiques.

A l'issue de la messe nuptiale, une réception eut lieu chez les parents de la mariée. De nombreux et riches cadeaux furent offerts aux jeunes mariés.

Le nouveau couple partit en voyage de noces à Régina. A leur retour, ils demeureront à St-Victor, où M. Pick est employé au bureau de M. J.-D. Lalonde.

Va-et-vient

Etaient de passage chez leurs parents à l'occasion des fêtes: Mlles Alice Piché, Jeanne Bonneau et Marguerite Maddigan, é. g.-m. à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, et Mlle Célia Brazziel, de l'Université de Saskatoon; MM. Roland Leblanc, étudiant en médecine à l'Université Laval de Québec, Marcel-A. Bonneau, principal de l'école de Lac du Bonnet, Man., Henri Beauregard, de Régina; Mlles Angèle Mailhot et L. Larivière, é. g.-m. à Régina, Theresa Matari, de Régina, en visite chez M. et Mme Léo Fiset.

M. le Dr R. Morin, d'Antler, Sask., a visité ses parents, M. et Mme Adonias Morin; ces derniers, ainsi que Mlle Emilienne et M. J.-M. Morin, se rendirent à Ferland pour le jour de l'An.

M. l'abbé Gérard Couture, vicaire, s'est rendu à Ferland et à Ponteix, en visite chez ses frères et sa soeur à la fête de Noël.

Mlles Lucille et Solange Marchand allèrent en voyages d'affaires à Moose Jaw, dernièrement.

M. Réal Marchand accompagna le R. P. Chouinard, O.P., en visite à Moose Jaw.

Le samedi 3 janvier, M. Marcel Huel, sa soeur, Jeanne, M. Louis Braconnier et sa fille, Mme Paul Huel, partaient en auto pour Vancouver, C.-B. Ils voyagent par le chemin des Etats-Unis.

M. F. Dumont est actuellement à Kamloops, C.-B., en visite chez M. et Mme D.-D. Piché.

M. et Mme Harold Pick revenaient au jour de l'An de leur voyage de noces et passèrent quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Hugh Pick.

AU MANITOBA

Saint-Lazare

Naissance

M. et Mme Joseph Deschambault (née Rita Prescotte) annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille le 16 décembre, à l'hôpital de Birtle, et baptisée le 25 décembre sous les noms de Marie-Anna-Berthe. Parrain et marraine, Euclide et Anna Deschambault, oncle et tante de l'enfant.

Saint-Claude

Une suggestion

A titre de suggestion pour la Nouvelle Année, le plus bel embellissement de notre paroisse ne serait-il pas l'Intronisation du Sacré-Coeur dans les foyers, anciens ou récents? C'est le souhait ardent de Notre-Seigneur de se voir rendre amour pour amour par les âmes. La formule est splendide: offrons au Coeur de Jésus la place d'honneur de notre foyer, qu'Il y soit Roi et Maître, et qu'Il y soit reconnu comme tel par cette cérémonie imposante que préside le prêtre. Un tel geste attirera sur le foyer des grâces et des bénédictions sans nombre, et le bonheur de ses membres sera à la mesure de leur dévouement à la Cause du Coeur de Jésus.

M. l'abbé David Roy

Nous avons des nouvelles récentes de notre ancien vicaire, M. l'abbé David Roy, curé de Morris. Il est enfin entré dans son nouveau presbytère, heureux de se trouver chez lui.

Les paroissiens de St-Claude lui souhaitent pour l'année 1948 un ministère fructueux, une vie agréable auprès de ses nombreux paroissiens, et une bonne santé. Ils l'assurent qu'ils prient pour lui, et lui demandent en retour son intercession auprès du Maître.

Association des Hôpitaux du Manitoba

Le vendredi 19 décembre, M. Lewis, de l'Association des Hôpitaux du Manitoba, venait à St-Claude donner un aperçu sur cette organisation qui veut grouper tous les habitants du Manitoba pour les protéger tous dans la maladie. Ce n'est pas à proprement parler une assurance-maladie, quoiqu'elle en dépasse les avantages; ni une société qui vise aux profits, puisque personne ne possède de parts, ni peut en acheter. L'exécutif de cette Association n'est pas rémunéré, et son travail est tout à fait bénévole. Cette Association est née durant la crise, en 1938, de la volonté qu'avaient quelques hommes de servir la communauté. Tous les pères de famille ont intérêt à faire partie de cette organisation qui les libère de tout souci pécuniaire dans la maladie d'un membre de leur famille. M. Joseph Dionne a été élu président du groupe de St-Claude. Adressons-nous à lui pour plus de renseignements.

Messe de minuit

Nous félicitons les chantres de leur fidélité à assister aux exercices et nous les remercions sincèrement pour avoir ainsi rendu possible une exécution fort bien réussie de la messe de minuit. Nous croyons toutefois que nous eussions atteint à un plus bel ensemble et à un plus parfait accord des voix, si tous les chantres s'étaient donné le mot pour prendre part au moins à quelques-uns de ces exercices. On est porté à se dire qu'il faut moins d'exercice pour une messe en grégorien que pour une messe en parties, et qu'il est plutôt facile de déchiffrer un texte grégorien. C'est vrai si l'on veut se contenter d'une interprétation moyenne; mais c'est moins vrai si l'on vise à la perfection de l'exécution. Et pour rendre à la perfection une musique si difficile parce que si simple, il faut beaucoup d'exercice.

Les exercices de la chorale reprendront le 9 janvier, au presbytère, et se tiendront dans la suite tous les vendredis.

Sépultures

M. Félix Rousset, âgé de 90 ans, est décédé le 26 novembre à St-Claude.

M. Marius Laurent, âgé de 65 ans, est décédé le 1er janvier 1948.

Gouret

Le dimanche 21 décembre, les Juniors de N.-D. de Lourdes en venaient aux prises dans notre paroisse avec les Juniors de St-Claude. La partie tourna dès le début à l'avantage des gars de Lourdes qui raflèrent la joute au compte de 12 à 2. Les jeunes de St-Claude sont toutefois heureux de pouvoir se dire qu'ils eussent certainement fait joute plus serrée, n'eut été le jeu brillant des deux collégiens, André Bazin et Marcel Augert, qui, à eux deux, comptèrent 10 des 12 points, mettant ainsi à profit l'entraînement acquis depuis deux mois au collège. Nous serons heureux de reprendre le même club dépouvu de ces avantages excessifs.

Les marchés

le 6 janvier

Bouvillons, jusqu'à 1050 liv.	
De choix	$16.50—$17.00
Bons	15.00— 16.00
Moyens	12.00— 14.00
Ordinaires	10.50— 11.50
Bouvillons, au-dessus de 1050 liv	
De choix	$16.50—$17.00
Bons	15.00— 16.00
Moyens	12.00— 14.00
Génisses	
De choix	$15.00—$15.50
Bonnes	13.00— 14.50
Moyennes	11.00— 12.50
Veaux engraissés	
De choix	$13.50—$14.50
Moyens	11.50— 13.00
Vaches	
Bonnes	$10.50—$12.00
Moyennes	9.00— 10.00
Taureaux	
Bons	$10.00—$11.00
Ordinaires	8.50— 9.50
Bouvillons de boucherie	
Bons	$11.00—$13.00
Moyens	10.00— 10.50
Ordinaires	9.00— 9.50
Génisses de boucherie	
Bonnes	$10.00—$10.50
Ordinaires	9.00— 9.50
Vaches de boucherie	
Bonnes	$ 8.50—$ 9.00
Ordinaires	7.00— 8.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$18.00—$23.00
Ordinaires et moyens	11.00— 17.00
Porcs—	
Grade "A"	$27.50—$27.50
Grade "B-1"	27.10— 27.10
Grade "B-2"	26.85
Grade "B-3"	25.35
Grade "C"	25.35
Grade "D"	25.10
Pesants	23.35
Très pesants	20.50— 20.50
Truies No. 1	20.50— 20.50
Truies No. 2	20.50— 20.50
Agneaux	
Bons	$16.00—$16.00
Ordinaires	9.00— 12.00
Moutons	
Bons pesants	$ 5.50—$ 66.00
Ordinaires	3.00— 5.00

PRODUITS DU MARCHE

Beurre	
De crémerie, la liv.	.68
Oeufs	
A gros, la douz.	.41
A, moyens, la douz.	.39
Grade B	.30
Grade C	.24

Les obligations

le 6 janvier

Dominion du Canada		
1er emprunt de guerre, 3¼%	104.25	104.75
2e emprunt de guerre, 3%	102.35	102.85
1er emprunt de la Victoire, 3%	104.20	104.70
2e emprunt de la Victoire, 3%	105.50	106.00
3e emprunt de la Victoire, 3%	105¾	106⅛
4e emprunt de la Victoire, 3%	105	105¾
5e emprunt de la Victoire, 3%	104½	105¼
6e emprunt de la Victoire, 3%	104.50	105.25
7e emprunt de la Victoire, 3%	104⅞	105⅛
8e emprunt de la Victoire, 3%	104⅞	105⅛
9e emprunt de la Victoire, 3%	104⅞	105⅛

Otterburne

Partie de cartes

Malgré la tempête, la partie de cartes du 14 décembre fut un succès. Voici la liste des heureux gagnants: Prix des cartes: Mmes Omer Poirier et J.-H. Turenne; MM. Omer Poirier et Paul Cinq-Mars; prix d'entrée: Mme Marguerite Vermette et M. Allan McVicar; prix de la souscription: (sac de farine offert par M. Rougeau), M. Jos.-T. Carrière, et une dinde, M. Armand Poirier; prix de la rafle: (dinde offerte par MM. Jos. et Omer Poirier), Mlle Thérèse Demers — (une oie offerte par M. Hilaire Robidoux), Mlle Hélène Desrosiers — (quatre prix offerts par la compagnie Breen Motors en faveur de M. Lucien Rougeau, garagiste), Mme Joseph Poirier. MM. Lucien Rougeau et Lucien Laroche et le R. P. Curé — (trois autres dindes), Mlle Eugénie Saltel, Lucien Laroche et Armand Poirier.

Nos félicitations aux gagnants, aux organisateurs (groupe des familles à l'ouest du chemin de fer) et aux personnes qui ont pris part à cette soirée.

Recettes nettes: 1ère partie—$164.37; 2ème—$166.84.

La prochaine partie aura lieu le 18 janvier; invitation à tous. Venez vous recréer et gagner de beaux prix.

Concerts de Noël

A la grande satisfaction des enfants et de leurs parents, nos dévouées institutrices ont fait donner par leurs éèves, dans leurs écoles respectives (à St-Viateur-est, le 19 décembre; à Otterburne-centre, le 22 décembre) un concert de Noël des mieux réussis. On avait élaboré un programme de deux heures, se terminant par le dépouillement d'un arbre de Noël abondamment chargé de cadeaux variés. Chacun des deux programmes comportait des saynètes, récitations, chants appropriés à la circonstance. On a été agréablement surpris de voir évoluer sur la scène ces enfants avec tant d'aisance et exécuter avec une diction presque parfaite et une mémoire impeccable les divers morceaux. Aussi, le R. P. Curé n'a pas manqué de signaler le fait à l'attention des parents et de féliciter comme elles le méritent nos maîtresses: Mlles Blandine Chaput, Armande Gratton et Alberte Bérard.

Saint-Norbert

Le tirage, lancé par le Couvent dans le but de ramasser des fonds pour niveler et améliorer le terrain de jeux des élèves, a coïncidé avec la séance-récital du 18 décembre dernier. Félicitations aux gagnants:

Service à crème: No 5518—Mlle Yvette Kenny, St-Norbert; "Cocktail set": No 7118—Mme Jules Bloom, St-Boniface; lampe boudoir: No 2889—Mme G. Parker, Port Arthur, Ont.; plaquettes murales: No 2892—Mme J. Poling, Port Arthur; gilet pour bébé: No 5774—Mme Georgette Beaudry, Somerset; coussin: No 2673—Mme H. Laramée, St-Norbert; table pour cartes: No 4270—Mlle Emily Gooventz, St-Vital; appuis-livres: No 5680—Mlle Cécile Lemaire, St-Norbert; brosse et peigne: No 5660—M. R. Millet, Knowlton, P.Q.; ceinture en cuir pour garçon: No 1052—M. Jos. Bédard, St-Boniface.

Sincères remerciements à tous ceux qui, par leur coopération, ont contribué au succès de ce tirage.

Fannystelle

Baptême

Joseph-Robert-Guy, enfant de M. et Mme André Arnal. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Sylvestre, grands-parents de l'enfant.

Sépulture

Le 26 décembre, à 4 h. de l'après-midi, eut lieu la sépulture de Donald-Raymond Fifi, âgé de 5 mois. Nos sincères condoléances aux parents affligés.

En visite

A l'occasion des fêtes, Mlle Claire Arnal, d'Edmonton, Alta, était de passage chez ses parents, M. et Mme Almir Arnal.

Arbre de Noël

Le 23 décembre, plusieurs parents témoignèrent leur appréciation aux dévouées maîtresses en assistant à l'arbre de Noël des enfants. Un magnifique pageant, quelques chansonnettes, suivi d'une distribution de jolis cadeaux, suffirent pour rendre tout le monde heureux.

Messe de minuit

Les paroissiens de Fannystelle ne savent comment exprimer leurs remerciements à la chorale pour le magnifique chant exécuté à la messe de minuit. La chorale était sous la direction de Sr St-René; Mme Bruno Piché touchait l'orgue.

M. Gabriel Arnal rendit avec âme le "Minuit, chrétiens".

Nos sincères félicitations à tous pour leur grand travail, couronné d'un si joli succès.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 93 452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG
OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W. No 2	90⅜	91.6	90⅞		90.4	90
C.W. No 3	84⅜	85.6	84⅞		84	83.4
Fourrage No 1	82⅜	83.6	82⅞		82	81.6
Fourrage No2	76⅜	77⅝	77⅝		77.2	76.6
Fourrage No 3	74⅜	75⅝	75⅝		75.2	74.6
Sur voie net	79	80.2	82.2		81⅜	80.6
ORGE—						
C.W. No 2 6 rangs	154⅛	156.2	156		155.2	154.4
C.W. No 3 6 rangs	149⅛	151.2	151		150.2	149.4
Fourrage No 1	128⅛	130.2	127		124.6	124.2
Fourrage No 2	123⅞	125⅜	125.4		123.6	123.2
Fourrage No 3	120⅝	122⅛	122.2		121.4	120.6
Sur voie net	124⅜	125⅞	126		123.6	122.2
SEIGLE—						
C.W. No 2	404	404.6	398		394	385.4
C.W. No 3	399	399.6	393		389	380.4
C.W. No 2 rej.	376.4	378	373		369	360.4
C.W. No 4	381.4	383	378		374	365.4
Ergot	366.4	363	363		359	350.4
Sur voie net	391.4	393	396		391	383.4
AVOINE—						
Décembre	87⅜	88.6	89	May	87.4	87
Mai	86⅝	87⅞	87⅞	July	85	84.2
Juillet	84	85⅛	85⅜	Oct.	81⅛	80⅜
Oct.	80	80⅞	80⅞			
ORGE—						
Décembre	132⅛	134.2	131.4	May	130.2	129.4
Mai	129⅜	131	131	July	126⅛	126
Juillet	126	127⅝	127⅝	Oct.	122.2	121⅝
Oct.	120⅛	122⅞	122.2			
SEIGLE—						
Décembre	404	404.6	400⅛	May	384	380.4
Mai	386.4	388	388	July	351.6	348.4
Juillet	353.4	355	356	Oct.	286.6	281
Oct.	288.4	289	288.4			

La perception de l'Association d'Education du Manitoba

ST-MALO

$5.00: M. le Curé.

2.00: René Marcotte, Coopérative St-Malo, Gustave Gosselin, Napoléon Forest, Lucien Gosselin, Ant. Péloquin.

1.00: L.-T. Bourgeois, Gab. Gosselin, Ovila Gosselin, Emilien Lafantaisie, Odilon Hérie, Joseph Hébert, Emile Malo, D. Maynard, W. Lambert, Alp. Bourgeois, Méd. Dubois, A. Marion, Xiste Fréchette, Ernest Comeau, Emile Catellier, Ed. Marion, Oct. Gosselin, Cyr. Hébert, Paul Marcotte, Isidore Forest, Mme Emma Forest, Mlle Germaine Catellier, Aurèle Catellier, Eug. Catellier, Joseph Maynard, Lionel Goulet, Philippe Gauthier, Mme Eug. Catellier, Victor Morin, E. Dubois, A. Maynard, Adonaï Marion, Philippe Lambert, Lévis Hébert, Adonaï Catellier, Arsène Trudel, Louis Hamonic, Jean Hamonic, Germaine Gosselin, Lucien Catellier, A. Breton, Ulysse Lambert, O. Lambert.

.75: Robert Hamonic, Etienne Catellier.

.50: Ernest Hébert, D. Dumas, Alb. Côté, Jos. Malo, André Hébert, Camille Forest, Paul Arpin, Roland Goulet, Albini Morin, Aimé Trudel, Ray. Péloquin, Cyprien Morin, Louis-P. Fillion, Aurèle Catellier, Etienne Catellier, Anonyme, Wilfrid Nault, Ray. Breton, Geo. Curé, Jean Préteau, Edgar Tétrault, Mme Rose Paquette, Nérée Curé, Jean Gosselin, Jos. Rémillard, Denis Préteau, Hector Proulx, Philias Préteau, Jos. Lafantaisie, Mme Jos. Dubois, Willie Clément, Albert Morin, Jos. Bourgeois, E. Desrosiers, Art. Tétrault, Art. Fréchette, Armand Fréchette, Joseph Gauthier, Jos. Trudel, Ph. Lafantaisie, J. Lafantaisie, Mme Fern. Charette, Lucia Goulet, Onésime Préteau, Emile Trudel.

.35: Paul Lambert, Mme Jos. Patenaude.

.30: Ernest Proulx.

.25: Adrien Bourgeois, D. Racine, Mme Armand Héry, Camille Dubois, Ant. Gosselin, A. Deblois, Eug.-D. Malo.

Total: $86.75

ST-EUSTACHE

$5.00: M. l'abbé G. Gervais, René Leclerc, O. Duclos.

2.00: Adjutor Rivard, J.-A. Lachance, Phil. Goulet, Paul Beaudin, Léo Lacroix, Albert Gervais, Raoul Allard.

1.00: Rol. Beaudin, Alex. Desrocher, Moïse Beaudin, Jean Beaudin, Théo. Rivard, Léon Beaudin, E. Lacroix, Henri Lachance, Ed.-O. Laramée, E. Beaudry, Pierre Lavallée, Lucien Beaudin, Victor Leclerc, Fred. Desjardins, Rol. Leclerc, Laurent Chabot, Alph. Carignan, Noël Lachance, Léon Rivard, Alb. Picard, Alph. Houde, Lucien Rivard, C. Lachance, H.-L. Marsolais, A. Hamelin, P.-A. Perron, Omer Rivard, P. Alarie, A. Sénécal, A. Godin, A. Bergeron, H. Hogue, D. Duclos, M Duclos, Hilaire Lachance, Ar. Rivard, I. Moreau, Eug. Girard, Mme Ch. Gervais, Art. Gervais, Hector Beaudry, Art. Lachance, Paul Godin, Avila Ménard, Henri St-Germain, Léon Ménard, Rol. Allard, Art. Cloutier, Fernand Allard, A.-T. Fleury.

.75: Mme Jos. Lecuyer.

.50: Wilf. Bernardin, E. Bremner, Maria Winsell, Alex. Winsell, Jos. Lacroix, Sam. Lacroix, W. Lacroix, Lionel Boulet, Alb. Beaudin, Adr. Charbonneau, A. Tanguay, Mme L. Godin, Alex. St-Germain, Jos. Bremner, Jos. Leclerc, J.-A. Fleury, Ls. Dumas.

.25: Mme Nap. Alarie, Omer Beaudin, Jos. Melnic.

Total: $89.00

MARIAPOLIS

Contribution totale: $75.00

ST-JOSEPH

Contribution totale: $60.25

STE-ELISABETH

Contribution totale: $32.75

Tribune libre

Rigaud, le 22 décembre 1947.

M. le Rédacteur,

Auriez-vous l'obligeance de faire paraître l'article ci-joint dans votre journal, à titre de communiqué?

Si vous me faites l'honneur de le publier, je vous serais grandement reconnaissant de bien vouloir m'adresser un exemplaire de votre hebdomadaire, le jour de la parution de cet article.

Si vous ne pouvez satisfaire ma demande, ne le publiez pas, mais je vous prierais de bien vouloir m'en avertir aussitôt que possible.

Recevez, Monsieur le Rédacteur, l'assurance de mon respect et de ma sincère gratitude.

Votre tout dévoué,

René BRAZEAU.

Le drapeau canadien

Il y a plus de deux ans qu'a été formé, à Ottawa, le comité parlementaire pour l'adoption d'un drapeau canadien. Deux drapeaux sont arrivés en finale: l'un est d'inspiration uniquement canadienne, le "rouge et blanc à feuille d'érable"; l'autre, empreint de servilisme, l'enseigne rouge de la marine marchande.

Le peuple canadien continue à favoriser le Rouge et Blanc, même si le comité parlementaire a, par une faible majorité, accepté de continuer la tragédie d'un drapeau de colonie. D'ailleurs, pour faire contrepoids au rapport du dit comité, une délégation de quelque 43 députés de langue française, en plus d'une dizaine de députés de langue anglaise, s'est présentée chez le Premier Ministre pour appuyer un drapeau uniquement canadien. A travers le pays, au moins cent municipalités, en plus de nombreux corps publics, se sont déjà prononcées en faveur de ce drapeau. Nommons, de mémoire seulement, les villes de Montréal-Nord, de Joliette, de Jonquière, de St-Joseph d'Alma, de St-Elzéar de Laval, de Normétal, de Maillardville, en Colombie Canadienne.

Continuons la lutte et arborons partout le seul drapeau digne de représenter le Canada. Jusqu'ici, la lutte s'est poursuivie intensément. La propagande est bien inspirée et variée. Nous voyons circuler timbres de Noël, cartes de souhaits, buvards, petits calendriers et plaques d'auto portant fièrement le Rouge et Blanc.

Canadiens, soyons solidaires pour obtenir le "Rouge et Blanc" au Canada.

(Communiqué)

Il ne saurait y avoir de véritable éducation qui ne soit dirigée tout entière vers la fin dernière de la personne humaine.—PIE XI.

Visages du Québec



La vieille église Notre-Dame-des-Victoires, à Québec. La statue de Louis XIV au premier plan. Il y a plus de deux cents ans, c'est là que le Québecois priait pour le succès des armes françaises. Il y a quatre ans à peine, c'est encore là qu'on priait pour le succès des armes alliées. Entre ces deux époques, il y a toute une histoire, l'histoire d'un peuple.

L'aide intellectuelle missionnaire

Fondée au Scolasticat St-Joseph à Ottawa, en mars 1932, par quelques Frères Oblats, cet organisme a pour but d'envoyer aux missionnaires de la communauté des livres et des revues.

Il a déjà à son actif quelques belles réalisations: l'année de la fondation, on fit parvenir aux missionnaires du Basutoland, de la Baie James et de l'Ouest canadien 1,480 volumes et 750 revues.

Au cours de 1946, ces chiffres avaient plus que doublé: 3,098 volumes, 2,462 revues, 758 opuscules expédiés dans 16 vicariats différents, en Amérique, en Afrique et en Asie.

"Lux in tenebris", c'est la devise de l'A.I.M. Qui apportera cette lumière?

Ceux qui disposent de volumes et revues dont la lecture pourrait être de quelque profit en pays de missions voudront bien les adresser au: Secrétariat national de la Propagation de la Foi, 3, boulevard Charest, Québec.

La médecine au service des missions

L'Institut allemand de Wurzburg, dont le but est la formation de médecins destinés aux territoires de missions, a fêté dernièrement le 25ème anniversaire de sa fondation.

C'est, en effet, en 1922 que Mgr Becker, ancien préfet apostolique d'Assam, aux Indes, avec l'appui des Oeuvres missionnaires pontificales, des Instituts missionnaires et une Association de Médecins fonda cet organisme.

Actuellement, 1,000 médecins et étudiants en médecine, hommes et femmes, suivent les cours de cet Institut. Plusieurs centaines de jeunes gens ont sollicité leur admission au cours des derniers mois.

Nouvelles de l'Oeuvre Pontificale de la Propagation de la Foi

Odissée de quatre Pères Blancs

Au début de novembre dernier, quatre jeunes missionnaires s'embarquaient résolument pour l'Afrique sur le cargo "Empire Wallace". C'étaient les RR. PP. Geo. Guyot (Montréal), Charles-A. Cyr (St-Lambert, près de Montréal) et les Frères Jean-Marie (Léonce-Camiré Hearst) et Léonide (Chs-Hector Michaud, Ile Verte), tous quatre de la Société des Pères Blancs.

A 600 milles au large, le bateau eut un accident de machines; pour comble de malheur, une tempête s'éleva et des vagues de 40 à 50 pieds de hauteur assaillirent le navire désemparé et incapable de tenir tête aux éléments déchaînés. Pour ajouter à l'horreur de la situation, 18 wagons-frigidaires, attachés sur le pont, rompirent leurs câbles d'acier et se mirent à culbuter comme de légères boîtes d'allumettes du côté où le bateau se couchait sur la vague, menaçant à chaque instant de le faire chavirer. Parfois, ils allaient heurter violemment les cabines de nos missionnaires; finalement, ils sautèrent à la mer.

Durant 27 heures, le capitaine jugea la situation perdue et il prévint les quatre passagers qui se communièrent et se préparèrent à la mort, mais sans perdre confiance en Notre-Dame d'Afrique qui a rendu 112 Pères Blancs à bon port durant la guerre. Finalement, la tempête se calma un peu et un bateau, répondant aux S.O.S. répétés, arriva sur les lieux et toua le cargo jusqu'aux Bermudes, 600 milles en dehors de sa route.

A la paroisse de Hamilton où ils descendirent, les rescapés furent reçus comme des envoyés de la Providence. Mgr Thériault, un Acadien, curé de l'endroit, avait besoin d'aide juste à ce moment. Les deux Pères se lancèrent dans le ministère. Aux deux Frères fut confiée la construction d'une chapelle, dans une desserte. Les Bermudois s'intéressèrent beaucoup à ces étrangers. Ils semblaient aussi chez eux que les vieux insulaires et ils s'acharnaient à leur tâche, comme s'ils étaient rendus en Afrique en train de faire la mission.

Le cargo réparé reprit la mer le 17 décembre et les voyageurs se rembarquèrent en direction de Capetown où ils arriveront cinq semaines en retard.

• • •

Développement religieux de Léopoldville

LEOPOLDVILLE — Léopoldville est une cité en plein épanouissement; la population y atteint cette année le chiffre de 120,000 indigènes et 6,000 européens. L'assistance aux offices ne cessant de croître parmi les Congolais, grâce, en partie, à l'excellent exemple donné par les blancs, les trois églises existantes (St-François de Sales à Léopoldville-Ouest, St-Pierre et St-Paul à Léopoldville-Est), se sont avérées insuffisantes. Il a donc fallu prévoir la création de nouveaux lieux de culte. Aussi le 2 juillet dernier, S. Exc. Mgr Six, vicaire apostolique de Léopoldville, a-t-il posé la première pierre d'une nouvelle église dédiée à Notre-Dame du Congo. Ainsi va se trouver réalisé le voeu que le pape Léon XIII avait exprimé, lors de la consécration du Congo Belge à la sainte Vierge en 1891, de voir un jour une église consacrée à Notre-Dame du Congo sur les rives du fleuve Congo. Dejà deux écoles, l'une pour garçons dirigée par les Pères de Scheut; l'autre pour filles dirigée par les Chanoinesses Missionnaires de St-Augustin, dressent leur masse imposante près des chantiers de la future église. A peine ce centre terminé, deux autres paroisses, dont l'une dédiée au Christ-Roi, seront établies dans les nouveaux quartiers, où fonctionne déjà un groupe scolaire pour filles, également confié aux Chanoinesses de St-Augustin. (Fides)

Réouverture des écoles catholiques à Java

SOERABAJA — Une partie du vicariat apostolique de Malang—région orientale de l'Ile de Java — a été réoccupée, en juillet dernier, par les troupes hollandaises. A la suite des conversations que S. Exc. Mgr Albers, vicaire apostolique de Malang, vient d'avoir avec les autorités hollandaises, la mission catholique est seule autorisée à organiser l'enseignement dans ces territoires, et pleine liberté d'action lui est laissée. Une vingtaine d'écoles diverses ont donc été ouvertes ou sont à la veille de s'ouvrir, et le Gouvernement en assume tous les frais. Un certain nombre de religieuses du vicariat de Malang, qui avaient dû chercher refuge à Soerabaja pendant la guerre et attendaient l'occasion favorable pour reprendre leurs activités d'autrefois, ont, de ce fait, regagné leur poste pour s'occuper et des écoles et des orphelinats.

• • •

La mission de Shuntehfu ruinée

En moins d'un an d'occupation, les communistes ont systématiquement ruiné la mission de Shuntehfu. L'évêque, S. Exc. Mgr Krause, a été expulsé de force; 27 prêtres et 37 soeurs, polonais et chinois, ont été dispersés, les oeuvres des 11 stations paralysées, les biens d'église confisqués, les catholiques opprimés et persécutés. Sur tout le territoire du diocèse, il n'y a plus, à l'heure actuelle, que 3 Lazaristes polonais et 2 Soeurs polonaises; ils résident à Shuntehfu et s'occupent des catholiques de passage dans la ville. Dans le reste de la mission se trouvent encore deux prêtres chinois: l'un est en prison depuis un an; l'autre n'a pas de résidence fixe. Voilà à quoi le communisme a réduit une mission de 22,000 catholiques. (Fides)

• • •

Répartition des croyances

Il est intéressant de savoir comment se répartit au point de vue croyances la population du globe terrestre.

Sur les 2 milliards 200 millions d'habitants du monde, il y a 770 millions de chrétiens ainsi répartis:

	Millions
Catholiques	400
Protestants	210
Orthodoxes	160

Il reste 1 milliard 353 millions de non-chrétiens ainsi subdivisés:

	Millions
Confucianistes	393
Musulmans	296
Brahmanistes	252
Bouddhistes	181
Aninistes	116
Sans religions	78
Divers	19
Juifs	18

• • •

Congrégation disséminée

Les Religieux des missions étrangères de Québec ont été péniblement affectés par la nouvelle de la prise de Szepingkai et de la destruction de leur mission lors du bombardement de la ville par les communistes chinois. La cathédrale et l'évêché de S. Exc. Mgr Lapierre, qui avaient servi de lieu d'internement pour les religieux canadiens lors de la guerre avec le Japon, sont complètement détruits. Les religieux ont perdu tous leurs effets personnels, même les bréviaires. Heureusement ont-ils pu tous s'enfuir avant le bombardement et se réfugier à l'Ecole des Clercs de St-Viateur.

• • •

L'archidiocèse de Pékin, confié à S. E. le cardinal Tien englobe une population de 4 millions d'habitants dont 254,961 catholiques desservis par 110 prêtres chinois et 27 missionnaires étrangers.

• • •

Au cours de la guerre, plusieurs prêtres des Missions-Etrangères de Québec sont tombés martyrs de leur zèle, à la mission de Davao, aux Iles Philippines. Ce sont: les RR. PP. Omer Leblanc, 32 ans, de l'Anse-aux-Gascons, et Jean-Léo Poirier, 27 ans, de Montréal, torturés et massacrés par des soldats japonais en 1942, et le R. P. Henri Desjardins, 31 ans, de Ripon, tué par des bandits le 21 avril 1944.

• • •

Persécution en Russie

Le R. P. Léopold Braun est un assomptionniste canadien-français, qui fut de 1937 à 1945 recteur de l'église St-Louis-des-Français, la seule église tolérée en Russie, à l'usage des membres des missions diplomatiques. Il a déclaré dans un article qu'il y avait en Russie 1,300 prêtres catholiques à l'avènement des Soviets. En 1934, il en restait encore 41. Le dernier est disparu mystérieusement en 1939. Moscou compte encore plus de 20,000 catholiques présentement, mais ceux-ci ne peuvent fréquenter la seule église qui reste sans s'exposer à des enquêtes et à des tracasseries de la part de la police soviétique.

AVIS

Les prix des clichés ont été considérablement augmentés récemment.

L'échelle suivante est maintenant en vigueur: un cliché de la largeur d'une colonne coûte un minimum de $2.38; un de deux colonnes, $4.32; un de trois colonnes, $6.21, et un de quatre colonnes, $8.05.

On comprendra que dans ces circonstances il nous est absolument impossible d'accepter de faire paraître gratuitement les photos qu'on nous envoie. Par conséquent, nos lecteurs sont invités à nous faire tenir en même temps que la photo qu'ils veulent faire paraître dans le journal, l'argent requis pour défrayer les frais du coût de fabrication du cliché.

LA DIRECTION.

A la recherche de la liberté et de l'ordre

VATICAN — Dans son encyclique "Optatissima Pax", Sa Sainteté le pape Pie XII a engagé tous les catholiques à prier en faveur de la paix à l'occasion des grandes fêtes religieuses.

En raison des directives que le Saint-Père donne aux fidèles dans ce document important, nous en reproduisons ici un résumé substantiel.

Voici le texte intégral de cette encyclique:

La paix tant souhaitée devant être "la tranquillité dans l'ordre et "une tranquille liberté" après les sanglants événements d'une longue guerre, oscille encore incertaine, comme tous les hommes le notent avec tristesse et anxiété, et suscite une inquiétude angoissée dans l'esprit des peuples tandis que dans de nombreuses nations —dévastées par le conflit mondial, par les ruines et les misères qui furent la conséquence douloureuse du conflit — les classes sociales mutuellement agitées par des haines violentes, dans d'innombrables tumultes et turbulences, menacent, comme on peut le voir, de saper et de bouleverser le fondement même des Etats.

Devant ce spectacle funeste et pitoyable Notre coeur est opprimé par l'amertume et il Nous semble que le mandat paternel et universel que Nous avons reçu de Dieu Nous pousse non seulement à exhorter tous les hommes à étouffer les haines secrètes et à rénover heureusement la concorde, mais aussi à engager tous ceux qui sont Nos fils en Jésus-Christ à élever vers le ciel des prières ferventes. Qu'ils sachent que c'est en vain qu'on invoque l'intercession divine si, comme il est dit dans le psaume, "ce n'est pas le Seigneur qui édifie la maison".

Des maux immenses

Les maux auxquels il est nécessaire de remédier sont immenses et l'on ne saurait pas tarder à intervenir car, d'une part, l'économie de nombreuses nations, à cause des dépenses militaires considérables et des destructions énormes causées par la guerre, est dans un tel état d'incertitude et d'épuisement que souvent elle n'est pas en mesure de résoudre les problèmes qui se posent, ni d'alimenter les oeuvres par lesquelles on pourrait donner du travail à ceux qui, contre leur gré, sont voués à une inactivité infructueuse.

D'autre part, malheureusement, il ne manque pas de gens qui exaspèrent et exploitent la misère de la classe des prolétaires dans des desseins cachés et pleins de ruse, et qui rendent vains, par conséquent, les nobles efforts par lesquels on cherche à reconstruire dans l'ordre et dans la justice les fortunes qui ont été détruites.

Mais il est nécessaire finalement que tous les hommes se rendent compte que ce n'est pas par des discordes, des tumultes, des massacres fratricides qu'on peut recouvrer les biens perdus ou sauver ceux qui sont en danger, mais seulement par une concorde fructueuse, la coopération mutuelle et par le travail pacifique.

Extrême gravité de la crise sociale

Ceux qui, suivant un plan prémédité, soulèvent inconsidérément la foule en la poussant à se livrer à des tumultes, des séditions, des offenses à la liberté d'autrui, ne contribuent incontestablement pas à diminuer la misère du peuple, mais plutôt à l'accroître et à provoquer la guerre elle-même, la famine et les épidémies.

Tous les hommes se doivent en même temps de se rendre compte que la crise sociale est actuellement si grave et si dangereuse pour l'avenir qu'il faut que chacun — et surtout les plus favorisés — fasse passer le bien commun devant les intérêts privés. Et, avant toute chose, il est absolument urgent de pacifier les esprits, de les ramener à des sentiments fraternels, compréhension mutuelle, coopération réciproque, de façon à mettre en pratique des doctrines et des directives correspondant aux enseignements chrétiens et aux conditions de l'heure présente.

Que tous les hommes considèrent que l'ensemble des maux que nous avons dû supporter dans les années écoulées se sont abattus sur l'humanité surtout parce que la divine religion de Jésus-Christ, inspirant la charité mutuelle entre les citoyens et les peuples, ne reliait pas comme cela eût été nécessaire, la vie privée familiale et la vie publique.

Si l'erreur a obnubilé les esprits, il est nécessaire de revenir à cette vérité qui, pour avoir été révélée de façon divine, montre le chemin menant au ciel. Si la haine a porté finalement des fruits mortels, il faut ranimer l'amour chrétien, pouvant à lui seul guérir tant de plaies mortelles, aider à surmonter tant de dangers redoutables et soulager tant de souffrances angoissantes.

Et puisque déjà approchent les douces solennités de Noël qui nous font contempler l'Enfant-Jésus vagissant dans la crèche, et les choeurs des anges invoquant la paix pour les hommes, considérons qu'il est opportun d'exhorter vivement tous les chrétiens, et en particulier ceux dans la fleur de l'âge, pour qu'ils visitent nombreux la sainte Crèche et offrent leurs prières pour obtenir de l'Enfant-Divin qu'il veuille étouffer et éloigner les flambeaux agités de façon menaçante par la haine dans les séditions et les tumultes.

Qu'il éclaire de sa lumière céleste l'esprit de ceux qui sont induits en erreur souvent moins par malice opiniâtre que par les apparences spécieuses de la vérité. Qu'il apaise la haine dans les esprits, qu'il fasse cesser les discordes et qu'il fasse revivre la charité chrétienne.

Qu'il enseigne à ceux disposant de larges moyens de fortune à être généreux envers les pauvres, qu'il apporte les consolations spirituelles à ceux souffrant dans la gêne et que par son exemple et son aide, il leur fasse désirer surtout les biens célestes qui sont les meilleurs et qui ne feront jamais défaut.

La prière des enfants

Dans les afflictions actuelles, nous avons confiance dans les prières des enfants innocents pour qui le Rédempteur divin a une prédilection toute particulière. Que les enfants fassent donc monter vers lui pendant le temps de Noël leurs voeux purs et qu'ils lèvent vers lui leurs mains, frêles symboles de leur innocence intérieure pour invoquer la paix, la concorde et la charité mutuelle. Qu'ils joignent à des prières ferventes des exercices de piété chrétienne et des offrandes généreuses capables d'apaiser la justice divine, outragée par tant de forfaits, et porter secours aux indigents dans la mesure dont chacun peut disposer.

Nous avons pleinement confiance, vénérables frères, qu'avec la diligence dont vous nous avez fourni tant de preuves, vous ferez en sorte que nos exhortations paternelles soient appliquées et portent leurs fruits et que tous les fidèles, et plus particulièrement les enfants, répondent avec entrain et bonne volonté à Notre invitation.

Chronique des Anciens du Collège de St-Boniface

Brochure

La brochure "Le Dragon Rouge" contenant les 5 conférences du R. P. Georges Desjardins, S.J., recteur du collège, a connu une large diffusion. Près de 2,500 exemplaires ont été distribués à date. C'est dire que tous ceux qui ont assisté aux conférences sur le communisme en ont reçu un exemplaire.

Le comité des Anciens, qui a organisé les conférences, tient à remercier bien sincèrement MM. les curés qui lui ont prêté leur généreux concours. Le comité s'est toujours adressé directement à eux pour l'organisation des conférences et il a toujours rencontré partout la même bienveillance et le même dévouement.

Le comité et le R. P. Desjardins ont déjà reçu plusieurs appréciations fort élogieuses de la brochure. Il nous plait de signaler deux d'entre elles particulièrement significatives.

Le R. P. J. Ledit, S.J., de l'**Ecole Sociale Populaire**, de Montréal, un maître dans la matière, écrit: "Je viens de lire avec beaucoup d'intérêt la vigoureuse brochure "Le Dragon Rouge".

"C'est puissant! Il me semble que le Père Desjardins a dégagé la **substance** du communisme athée de tout ce dont mille propagandes l'ont entouré, et qu'il a réussi à opposer brillamment, l'un à l'autre, les deux Etendards."

Et de St-Pierre, Man., le distingué curé, M. l'abbé J.-Ad. Sabourin, docteur en théologie et membre de l'Académie St-Thomas d'Aquin, écrit au R. P. Recteur: "Je viens de lire presque tout d'un trait "Le Dragon Rouge".

"C'est un tour de force plus qu'ordinaire que cette série de conférences. Vous chevauchez à travers les écueils sans faiblesse et sans laisser aux adversaires la possibilité de légitimes attaques. Il y a dans cette brochure de la théologie, de la philosophie, de l'histoire, de la psychologie, et un style soutenu qui en rend la lecture attrayante."

Le comité se réjouit de tels témoignages portés par les nombreux auditeurs du R. P. Desjardins. De nouveau, il réitère ses remerciements sincères au R. P. Recteur.

Gouret

L'équipe de gouret des Anciens a connu plusieurs défaites jusqu'ici. Quoique les résultats ne soient pas en faveur des Anciens, il y eut plusieurs belles parties jouées sur la patinoire du collège. Avec un peu plus d'organisation, les Anciens espèrent reprendre le bel élan de l'année dernière.

Réunion

Une belle assistance d'Anciens marquait la première messe-déjeuner du début de l'année.

L'exécutif s'est réuni pour la première fois et entend abattre une excellente besogne en 1948.

Voeux

A l'occasion de la nouvelle année, je souhaite à tous les Anciens, succès, santé, bonheur, prospérité. Puisse l'Association des Anciens se développer et grandir pour le plus grand bien de tous.

Nos meilleurs voeux au R. P. Recteur et à tout le personnel de notre Alma Mater.

E. BOHEMIER, sec.

Persécution en Corée du Nord

Un rapport nous est communiqué sur la persécution dont souffrent tous les chrétiens de la zone d'occupation communiste en Corée du Nord. De ce rapport, il résulte que, tout comme les catholiques, les protestants sont victimes d'une intolérable oppression, dont voici quelques exemples.

1—Les ministres chrétiens, au nombre de 2,500 vivent sous la menace incessante d'arrestation et bon nombre d'entre eux sont actuellement détenus en prison comme "réactionnaires".

2—Les maîtres d'école communistes contraignent leurs élèves à venir en classe le dimanche pour empêcher les chrétiens d'assister aux offices religieux de leur culte.

3—Le Gouvernement militaire soviétique a décrété la dissolution des Mouvements de Jeunesse chrétienne et interdit toute réunion.

Timbres-souvenirs des Jeux Olympiques







Cette gravure est une reproduction des timbres-postes suisses, de 5 à 10 centimes, qui ont été mis en circulation dans ce pays au mois de janvier afin d'aider les organisateurs des Jeux Olympiques de St-Moritz. Les nouveaux timbres représentent: le soleil de St-Moritz (en haut, à gauche), un flocon de neige (en haut, à droite), un joueur de gouret (en bas, à gauche), et un skieur.

Boîte aux Questions

Q. — Lorsque deux personnes, dont l'une est catholique, se présentent devant un ministre protestant, ou un officier civil (juge etc.), pour contracter mariage, un catholique peut-il accepter de servir de témoin, ou de garçon ou fille d'honneur, pour le parti catholique, surtout s'il s'agit d'un frère ou d'une soeur, ou d'un autre proche parent?

R.—Cette question doit être résolue d'après les principes généraux de la coopération et du scandale. L'on excusera la longueur; le sujet en vaut la peine. a) Un catholique, fut-il père frère ou soeur d'un parti catholique qui va se marier devant un ministre, hérétique ou officier civil, **ne peut accepter de servir comme témoin.** Ce serait approuver officiellement le mariage que l'on croit faire mais que l'on ne fait pas en réalité. Le contrat est nul, et ce contrat lui-même de la part du parti catholique est un acte très repréhensible par lequel le coupable se met dans l'état de concubinage public et accepte donc d'avance tous les péchés de luxure etc. qui s'ensuivront; c'est encore un acte par lequel il met en péril sa foi et crée presque l'impossibilité de la pratiquer; c'est enfin un acte par lequel il scandalise. Approuver pareil acte par sa présence active et sa signature est une **coopération intentionnée** à un péché grave. Pareille coopération ne peut jamais être permise; c'est une **faute grave.**

Il y a cependant lieu de distinguer entre tels mariages célébrés devant un ministre hérétique et ceux célébrés devant un officier civil. Les premiers revêtent nécessairement un caractère religieux. Les catholiques ne peuvent y prendre part active, comme témoin ou autrement sans participation à un culte faux gravement interdite en soi. D'où nouvelle faute contre la foi chez le témoin. Les **derniers** sont purement civils, dès lors que le mariage religieux est exclu. Ils n'entraînent pas pour les témoins une communication à un culte infidèle; mais leur assistance, à ce titre, reste prohibée pour les raisons signalées plus haut de participation à une faute grave d'autrui.

Retenons finalement qu'être témoin, c'est remplir une fonction régie par le code de l'Eglise, tout comme être témoin dans un procès est remplir une fonction civile. Cela comporte donc une **vraie** responsabilité.

b) Un parent pourra-t-il accepter de servir comme **garçon ou fille d'honneur? Non plus.** Notons d'abord que le garçon et la fille d'honneur ne sont pas en même temps des témoins, d'ordinaire, mais seulement le maître de cérémonie et la dame de cour de la fête ... Leur assistance sera également une coopération. **Formelle,** c'est-à-dire réelle, officielle, avec intention mauvaise, **ou matérielle,** c'est-à-dire officieuse, de pure présence, avec part à l'action sans mauvaise intention? Nous croyons que leur assistance n'est pas nécessairement une coopération formelle ou officielle. De soi, elle peut n'être qu'une coopération matérielle ou officieuse. **Médiate,** c'est-à-dire éloignée, **ou immédiate,** c'est-à-dire très rapprochée? Si c'est une coopération matérielle très rapprochée, elle ne saurait être légitimée; car ce serait nécessairement un péché. Elle implique un consentement au mal. Peut-on, par exemple, aider un autre à voler un coffre-fort sans voler soi-même? Nous inclinons à croire que la participation comme garçon ou fille d'honneur peut n'être qu'une coopération matérielle éloignée ou médiate, qui pourrait être autorisée pour une juste cause, si le scandale est évité et le danger de consentement à l'acte fait par le contractant, rejeté. **Mais de fait** nous sommes convaincus que la **juste cause n'existe pas ici.** La raison de parenté n'est pas suffisante. Les parents devraient être les premiers à s'indigner devant pareille façon d'agir et à protester par leur absence. Le **scandale n'est pas éloigné** non plus; il y sera presque toujours pour les autres catholiques; ils seront portés à faire de même; l'expérience le prouve assez. Le **danger de consentement est très immédiat** aussi. Même, habituellement, il ne sera pas évité. Les garçons et filles d'honneur, les témoins, consentiront à l'acte du sujet du mariage, l'approuveront et pécheront. S'ils ne l'approuvaient pas, ils diraient: "Ils ne me verront pas là".

Alors, il n'y a **qu'une solution:** que l'on **ne se présente pas** à cet attentat au mariage et à cette apostasie d'avec l'Eglise.

•

Q.—Un tel témoin, garçon ou fille d'honneur commet-il un péché grave, et encoure-t-il une censure?

R.—De soi, à considérer les choses indépendamment de l'idée que s'en fait le sujet, tel témoin, garçon ou fille d'honneur commettra un **péché grave** de coopération intentionnelle (formelle ou matérielle) à un péché d'autrui: péché de désobéissance à l'Eglise et au curé qui prohibent l'assistance; péché de scandale actif — l'on passera pour censurer cet accroc aux obligations d'un catholique au sujet du mariage. Même, l'on sera peut-être pousser à faire semblable mariage un jour; c'est déjà un commencement de perversion.

b) **Aucune censure** cependant ne serait encourue par le témoin, le garçon ou la fille d'honneur, d'après le droit commun de l'Eglise. Tout au plus pourraient-ils être suspectés d'hérésie. S'il y avait une censure, elle aurait été promulguée par l'évêque. Alors il faudrait voir quelle est la législation du diocèse où se fait le mariage apparent.

•

Q.—Puis-je communier si en allant à l'église, j'avale involontairement deux ou trois flocons de neige?

R.—Oui. Car ces flocons ne sont pas avalés par mode d'aliment; il n'y a pas acte véritable de manger ou de boire; aspirer n'est pas manger.

•

Q.—Le pénitent peut-il dire ce qu'il a dit et entendu en confession?

R.—Il n'est pas lié par le secret sacramentel, qui existe en sa faveur; sous cet angle, le pénitent est donc libre de parler de l'objet et de la monition de la confession. Mais il sera **souvent lié** par le secret naturel et le secret confié. Chaque fois qu'il prévoit que la révélation des questions et des avis du confeseur peut causer à celui-ci, sans raison juste, de la confusion, de l'infamie, du dommage, il **doit se taire.** Que de confesseurs et de directeurs d'âmes, baillonnés par le secret sacramentel, ont eu à souffrir de l'indiscrétion de pénitents irréfléchis ou malhonnêtes!

RADIO FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask.
(540 kics)
Heure des montagnes

LUNDI 12 JANV.
- 4.00—Radio-journal
- 4.10—La Chanson Française
- 4.30—Yvan l'Intrépide
- 4.45—Un Homme et son Péché

MARDI 13 JANV.
- 4.00—Radio-journal
- 4.10—La Chanson Française
- 4.30—Yvan l'Intrépide
- 4.45—Un Homme et son Péché

MERCREDI 14 JANV.
- 4.00—Radio-journal
- 4.10—Chanson française
- 4.25—Intermède
- 4.30—Yvan l'Intrépide
- 4.45—Un Homme et son Péché

JEUDI 15 JANV.
- 4.00—Radio-journal
- 4.10—Intermède musical
- 4.30—Les Voix du Pays
- 4.45—Ecole des Parents

VENDREDI 16 JANV.
- 4.00—Radio-journal
- 4.10—Intermède musical
- 4.15—L'Heure dominicale

SAMEDI 17 JANV.
- 9.30—Bulletin de Nouvelles
- 9.33—Chanson française
- 9.45— Notre français sur le vif

CBFY, Verchères, P.Q.
(Ondes courtes)
Heure Solaire

VENDREDI 9 JANV.
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue principale
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Vers le Soleil
- 12.45—Potins, musique et chansons
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Faire-Part
- 1.30—Lettre à une Canadienne
- 1.45—Chansonnette
- 2.00—Chefs-d'oeuvre
- 3.00—L'Heure du thé
- 3.15—Pour les malades
- 3.30—Musique légère
- 4.00—Pour les enfants
- 4.30—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Sport
- 5.30—Revue de l'actualité
- 5.45—En dînant
- 6.00—Un Homme et son péché
- 6.14—Métropole
- 6.30—Les Troubadours du Québec
- 6.45—Café Négro
- 7.00—Orchestre symphonique de Toronto
- 8.00—Radio cache-cache
- 8.30—L'Heure de la Valse
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Chronique littéraire
- 9.30—Récital d'orgue
- 10.00—Adagio
- 10.30—Intermède
- 10.35—Orchestre

SAMEDI 10 JANV.
- 11.00—Musique
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Les Alouettes Eveready
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Causerie de la Croix-Rouge
- 12.30—Chansonnettes
- 1.00—L'Heure de l'opéra
- 4.00—Programme musical
- 5.00—Interview en marge du hockey
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chronique sportive
- 5.30—Orchestre symphonique
- 6.30—Heure dominicale
- 6.45—Quatre, elles sont quatre
- 7.00—Soirée de chez nous
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Joute de hockey
- 9.30—Musique d'orgue
- 10.00—Adagio
- 10.30—Orchestre

DIMANCHE 11 JANV.
- 11.00—Airs d'opérettes
- 11.30—Concert de musique canadienne
- 12.00—Causerie
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Notre français sur le Vif
- 12.45—Musique d'orchestre
- 1.00—Programme musical
- 1.30—Tableau d'opéra
- 2.00—Le Music Hall
- 2.30—Chansonnettes
- 3.00—Variétés
- 3.30—Radio-Collège
- 4.00—Heure dominicale
- 4.30—Le ciel pardessus les toits
- 5.00—Ballades
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Intermède
- 5.30—Musique légère
- 5.45—Chronique de France
- 6.00—Radio-Collège
- 7.00—Ici, l'on chante
- 7.30—Les Voix du pays
- 8.00—Orchestre symphonique
- 8.30—Musique familière
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Causerie
- 9.30—Suite Marine
- 9.45—Récital
- 10.00—Adagio
- 10.30—Orchestre

LUNDI 12 JANV.
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue principale
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Vers le soleil
- 12.45—Musique sud-am.
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Faire-part
- 1.30—Lettre à une Canadienne
- 1.45—Chansonnettes
- 2.00—Chef-d'oeuvre
- 3.00—L'Heure du thé
- 3.15—Pour les malades
- 3.30—Radio-Collège
- 4.00—Pour les enfants
- 4.30—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Sport
- 5.30—La revue de l'actualité
- 5.45—En dînant
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—Le choc des idées
- 7.00—L'Heure Electrique
- 7.30—Qui suis-je?
- 8.00—Radio-concerts canadiens
- 8.45—Trio Lyrique
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—La politique provinciale
- 9.30—Récital d'orgue
- 10.00—Adagio
- 10.30—Intermède
- 10.35—Musique de danse

MARDI 13 JANV.
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue principale
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Vers le Soleil
- 12.45—Le quart d'heure de détente
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Faire-Part
- 1.30—Courrier de radio-parents
- 2.00—Les amis de l'art
- 2.30—Chefs-d'oeuvre de la musique
- 3.00—L'Heure du thé
- 3.15—Pour les malades
- 3.30—Radio-Collège
- 4.00—Pour les enfants
- 4.30—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chronique sport
- 5.30—La revue de l'actualité
- 5.45—En dînant
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—Au coin du feu
- 7.00—Qui est le coupable?
- 7.30—Orchestre symphonique
- 8.30—Radio-parents
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Conférence
- 9.30—Suite Marine
- 9.45—Rêverie par Jean Narrache
- 10.00—Adagio
- 10.30—Intermède
- 10.35—Musique de danse

MERCREDI 14 JANV.
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue principale
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Vers le soleil
- 12.45—Le moulin de la chanson
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Faire-part
- 1.30—Lettre à une Canadienne
- 1.45—Chansonnettes
- 2.00—Chefs-d'oeuvre
- 3.00—L'Heure du Thé
- 3.15—Pour les malades
- 3.30—Radio-Collège
- 4.30—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chronique sport
- 5.30—Revue de l'actualité
- 5.45—En dînant
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—Les Troubadours du Québec
- 6.45—Alys Robi chante
- 7.00—Ceux qu'on aime
- 7.30—Fantaisie pour trois instruments
- 7.45—Récital Lionel Daunais, baryton
- 8.00—Radio Carabin
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Conférence
- 9.30—Viola Morris et Victoria Anderson
- 10.00—Adagio
- 10.30—Intermède
- 10.35—L'orchestre de danse
- 12.00—Fin des émissions

JEUDI 15 JANV.
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue principale
- 11.30—Réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Vers le soleil avec Tante Lucie
- 12.45—Le Quart d'Heure de Détente
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Programme musical
- 1.30—Lettre à une canadienne
- 1.45—Chansonnettes
- 2.00—Chefs-d'oeuvre
- 3.30—Radio-Collège
- 3.15—Pour les malades
- 3.30—Musique légère
- 4.00—Pour les enfants
- 4.30—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chronique sport.
- 5.30—Revue de l'actualité
- 5.45—En dînant
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—La petite revue de CBV
- 7.00—Les Talents de Chez Nous
- 7.30—Sérénade
- 8.00—Théâtre Ford
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Les affaires de l'Etat
- 9.30—Suite marine
- 9.45—En sourdine
- 10.00—Adagio
- 10.30—"First Piano Quartet"

Toute la Messe
par questions et réponses
par Aldéric BEAULAC, p.s.s.

178—Quelle rubrique observe le prêtre en disant "Sursum corda?"

Le prêtre élève les mains pour témoigner par ce geste de son ardent désir de s'unir et de se donner totalement à Dieu.

Nous chantons aux Vêpres de l'Ascension: "Soyez, ô Jésus, le but où tendent nos coeurs!" Et l'hymne de l'office férial du mercredi, à Matines, indique avec cet élan de l'âme, le geste qui le signifie: "Nous élevons les esprits et les mains," faisant écho à l'invitation du prophète Jérémie: "Levons nos coeurs et nos mains vers le Seigneur dans les cieux." (Lam., III, 41).

On élève son coeur en même temps que ses mains, dit saint Grégoire le Grand, quand on donne de la force à sa prière par les bonnes oeuvres. Prier sans pratiquer de bonnes oeuvres, c'est élever son coeur sans les mains; et agir sans prier, c'est élever les mains sans le coeur.

179—Quelle rubrique observe le prêtre en disant le verset "Rendons grâces au Seigneur"?

En prononçant ces paroles, le prêtre joint les mains sur la poitrine, lève les yeux, puis incline respectueusement la tête devant la croix de l'autel.

Plus l'âme s'élève au-dessus d'elle-même et de toutes les créatures, plus elle voit que Dieu est la charité éternelle et la source de tout bien. Cette considération la porte à l'action de grâces. Ce sentiment se manifeste chez le prêtre quand il dit: "Rendons grâces à Dieu", et chez les fidèles quand ils répondent, par la bouche du servant de messe ou des chantres: "Cela est digne et juste".

180—De quoi se compose le corps de la préface?

Le corps de la préface comprend deux parties: le début et le propre.

Le début est invariablement le même: "Il est vraiment digne et juste, équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tous lieux, ô Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par le Christ notre Seigneur".

Adapté aux Mystères ou aux Fêtes, le propre développe **le pourquoi** de l'action de grâces: à Noël, parce que "nous connaissons Dieu sous une forme visible"; à l'Epiphanie, parce que "son Fils unique, en se faisant voir revêtu de notre chair mortelle, a réparé notre nature en lui communiquant la nouvelle splendeur de son immortalité"; pendant le carême, parce que "par le jeûne corporel il comprime les vices et élève l'âme"; à la Passion, parce qu' "il a placé le salut du monde dans l'arbre de la croix où Jésus vainquit sur le bois celui qui avait jadis triomphé par le bois de l'arbre (du paradis terrestre)"; à Pâques, parce que "le Christ est le véritable Agneau qui a été immolé pour ôter les péchés du monde et est ressuscité pour nous rendre la vie"; etc.

(A suivre)

Les femmes et les coopératives

Aider nos femmes à découvrir ce qu'elles peuvent faire sans bruit, 24 heures par jour, par leur adhésion pleine et entière au mouvement coopératif, une fois convaincues de son utilité, de sa force et de sa philosophie, tel est le but des lignes suivantes.

Par consommateur Larousse désigne celui qui utilise personnellement les denrées, les marchandises qu'il achète. Il est donc impossible à qui que ce soit de se soustraire à ce titre de consommateur: le nouveau-né comme le vieillard impotent, tous deux dans l'incapacité de produire, demeurent consommateurs.

Qui pourvoit aux besoins généraux de la famille? La ménagère. Ce titre lui va bien, puisqu'elle doit souvent ménager. Et il faut reconnaître en passant que son rôle est plus compliqué que celui de nos grand'mères.

Pour ne citer qu'un groupe, prenons le cas de nos fermières d'il y a 25 ans. Celles-là jouissaient d'un "tour en ville" pour faire les emplettes que les hommes ne pouvaient faire: cretonnes, cottonnades, toiles, soies. . . La nourriture se vendait à la livre et on l'achetait en assez gros volume. Rien de compliqué dans le choix. La farine d'avoine était de la farine d'avoine. Le commis n'avait pas à demander: "de la marque A? E? I?" Hier encore nous achetions cette farine empaquetée à 3 livres pour 35 cents; à la livre, 3 pour 15 cents: une différence de 130%. Aujourd'hui il suffit de mentionner les savons pour que toutes les gammes d'annonces nous sautent aux yeux, aux oreilles et à la mémoire. Quel embarras de choix entre les soies naturelles et artificielles! Du saumon à la centaine de marques et de grosseurs de boîte! On peut compter quelque 25 sortes de préparations de céréales pour le déjeuner, le dîner, le souper, les entre-repas. . . Quel en est le coût? Le blé, par exemple à $3 chez le producteur, une fois rendu sur notre table, coûte aujourd'hui entre $20 et $35 le minot. Nous savons par un expert en diététique que la meilleure manière de manger le blé est de le faire tremper pendant 12 heures et cuire à feu vif jusqu'à ce que les grains soient bien gonflés (Robert, "La Famille", octobre). Est-il donc nécessaire de payer plus de $30.00 pour faire faire cette opération? Et la liste pourrait s'allonger encore.

Vers 1900, 95% des épiceries étaient vendues à la livre. En 1928 il n'y en avait plus que 75%. Aujourd'hui, aux Etats-Unis, on trouve quelque 500,000 marques de commerce. Plusieurs facteurs entrent en jeu dans ce changement, mais l'annonce y apparait pour une large part et nous les payons dans le prix de ces marchandises. A l'enquête Stevens, vers 1927, il fut prouvé qu'un article de toilette comptait 70% d'annonce dans son prix de revient.

Une personne dépense en moyenne quelque $75 par année en pain. Fait à la maison il coûterait environ $30. Les fèves au lard? $23 par année, disait une ménagère; $5 cuites à la maison. La vente des céréales est stimulée par l'attrait des enfants pour les boutons de figures de "comics", d'athlètes, de primes, etc., pour lesquels nous payons toujours.

Pourquoi les ménagères achètent-elles tous ces produits? C'est qu'elles ne peuvent ou n'ont pas le temps de les apprêter. Les gens qui consomment le plus de leurs propres produits sont les fermiers et les pêcheurs. En ville, le consommateur peut bien avoir un jardin miniature, ou encore construire une table, des chaises, mais il en aura problablement pour sa vie de ces derniers articles.

Alors pour se procurer ces marchandises, la ménagère a besoin d'un pouvoir d'achat: ordinairement le salaire de son mari. Elle ne peut prudemment dépenser plus. Si donc le salaire a son importance, le rôle de la ménagère a aussi le sien, puisque l'équilibre entre pouvoir d'achat et salaire est presque toujours conditionné par les achats judicieux, et l'endroit où ces achats sont faits. A quelle porte frapper dans ce combat vital? Bravement et sans crainte d'erreur, nous présentons à la "reine du ménage" les guildes avec leurs cercles d'études, rattachés à la coopérative locale, où elle pourra discuter de tous ces problèmes avec ses concitoyennes placées dans la même situation économique. Si l'art de vendre a été développé à un haut degré afin d'écouler les produits, il est nécessaire de développer l'art d'acheter pour faire une sorte de contrepoids (Gallant-Delaney.) C'est un fait indéniable qu'il faut beaucoup plus de connaissances de nos jours pour séparer la bonne qualité de la camelotte bien amballée et presque mise dans le panier de l'acheteuse par l'annonce. C'est devenu un devoir pour le consommateur de mettre de l'ordre dans l'économie moderne. La coopération est le moyen tout trouvé.

De plus, pas un acheteur ne saurait passer à un examen scientifique tous les produits exposés sur les tablettes. Les coopératives dépensent des centaines de mille dollars par année pour ces examens. Plusieurs femmes réunies en cercles d'études peuvent se communiquer leurs expériences, celles de leur mari, conjuguer leur action. Et la solution se présentera logique, normale: un magasin coopératif, une manufacture, propriété des sociétaires du magasin, qui contrôleront ce qu'ils produisent selon les besoins de leur consommation, pas plus, pas moins. Alors si les ménagères n'ont pas le temps de tout faire à la maison, elles auront un débouché, qui leur appartiendra, où elles pourront se procurer, pratiquement au prix coûtant, ce que leur permettra d'acheter leur pouvoir d'achat. Quand une femme achète un produit "co-op", elle peut se fermer les yeux et dire "c'est un produit de qualité. C'est mon mari, mon cousin. . . sociétaire lui aussi, qui l'a préparé, à notre manufacture." Par là aussi elle contrôle le prix, la qualité, la grosseur de la boîte.

Par l'intermédiaire de cette guilde, elles peuvent encore déclarer à leurs maris: Nous voulons telle ou telle marchandise dans notre magasin, puisque ce sont elles qui s'en servent. Si dans certains magasins coopératifs nous voyons des mouches à qui la porte semble ouverte autant qu'aux coopérateurs, un mot de Madame la Présidente, et le gérant y verra. Elle pourra alors amener d'autres coopératrices à son magasin. Selon une expression de l'abbé Tessier, nous avons des "femmes de maisons dépareillées". En maints cas elles sont des économistes dépareillés aussi. Pourquoi les laisser de côté dans le mouvement coopératif?

René BROSSARD.

Nouvelles d'intérêt catholique

Par René GIRARD, S.J.

Vatican

En réponse à la présentation des lettres de créance d'un diplomate, le Pape a lancé un appel vibrant "à tous ceux qui ont à coeur une juste paix", leur demandant de ne pas négliger la possibilité, si petite qu'elle soit, que l'organisme des Nations Unies offre à cet effet, malgré la grande désillusion apportée par les années qui ont suivi la guerre.

— Dans une audience qu'il a accordée le 3 novembre à des sénateurs américains, le Pape a fait remarquer que la question de l'immigration ne se posait plus de la même façon qu'auparavant. "Il faut toujours considérer, a-t-il ajouté, l'intérêt du pays mis en cause, mais il arrive des circonstances qui réclament, pour ainsi dire, un élargissement des lois d'immigration, car une législation sage doit toujours être humaine et tenir compte des détresses et des calamités qu'elle peut soulager."

Nations Unies

L'Assemblée générale n'a pas renouvelé les mesures prises par elle l'année précédente contre l'Espagne de Franco. La peur de la Russie ouvre les yeux à bien des gens, et la situation se détend considérablement. Si bien que les Espagnols croient qu'ils seraient acceptés, aujourd'hui, s'ils voulaient poser leur candidature à un organisme qu'ils jugent trop déconsidéré pour désirer maintenant en faire partie.

Allemagne

Les représentants russes au Conseil de Contrôle ont réclamé que le concordat de 1933 soit déclaré un "document nazi". La motion a été rejetée par les représentants américains, anglais et français, mais l'on craint que les populations catholiques de la zone soviétique n'aient à payer chèrement ce refus, selon les moeurs coutumières des occupants russes.

— Non seulement deux mille jeunes Allemands ont disparu mystérieusement de la zone soviétique selon la protestation adressée par les évêques au Conseil interallié de Contrôle, mais 40,000 anciens soldats allemands récemment relâchés par les autorités anglaises et américaines ont été arrêtés par les Soviets et déportés. C'est la quatrième protestation des évêques allemands contre ces enlèvements qui continuent toujours.

Angleterre

The Universe, hebdomadaire catholique populaire, vient d'atteindre un tirage de 200,000 exemplaires, ce qui est un record en Angleterre pour un journal confessionnel, protestant ou catholique.

Belgique

Le cinquantième anniversaire de l'ordination sacerdotale du cardinal Van Roey, primat de Belgique, a été célébré avec grand éclat en septembre dernier. Trois autres cardinaux étaient présents à ces fêtes: le cardinal Nicare, ancien nonce en Belgique, représentant spécial du Souverain Pontife, le cardinal Suhard, archevêque de Paris, et le cardinal de Jong, archevêque d'Utrecht, en Hollande. La maison royale de Belgique était représentée par la reine-mère Elisabeth.

Egypte

Lors de l'épidémie de choléra qui a fait rage au Caire, l'agence **War Relief Services** des catholiques américains s'est hâtée d'envoyer du vaccin anticholérique en quantité suffisante pour 20,000 inoculations. Comme les autorités de l'Hygiène, pour empêcher la contagion, ordonnent aux familles de brûler tous leurs vêtements lorsque le mal s'est montré dans leur maison, il s'est produit une disette de vêtements à laquelle Mgr Swanstron, directeur de la même agence, a promis qu'on se hâterait de remédier le plus tôt possible.

Espagne

Le Grand Collège de l'Apôtre-Saint-Jacques, où doivent résider quatre-vingts élèves étrangers appartenant aux pays où la religion catholique est persécutée, a été inauguré à Madrid. De ces quatre-vingts élèves, trente-six sont polonais et les autres sont ukrainiens et croates. Le Collège a six étages et une chapelle pour cent élèves.

A la cérémonie d'inauguration, le recteur de l'Université prononça quelques mots, et après lui prirent la parole un représentant de la Pologne et un autre de l'Ukraine. Le président de **Pax Romana** et le représentant des catholiques des Etats-Unis dirent ensuite quelques paroles. La cérémonie se termina par un discours éloquent du cardinal Pa y Deniel, qui expliqua le sens profond de cette fête et souligna la continuité de la tradition d'hospitalité chrétienne et chevaleresque espagnole, accentuée par la force et la vigueur de la position de l'Espagne en face de ceux qui nient la vérité.

Etats-Unis

Le cardinal Spellman vient de poser la pierre angulaire de la nouvelle **High School** catholique de White Plains (N.-Y.), qui portera le nom de Mgr Stépinac et dont le coût sera de $4,000,000. Dans le coffret que contient cette pierre angulaire, le cardinal a déposé avec quelques journaux du jour un exemplaire du livre consacré à Mgr Stépinac par le comte O'Brien, d'Irlande.

— M. Eugène C. Pulliam, méthodiste et fils d'un pasteur méthodiste, a déclaré, de retour d'Europe, que l'Agence catholique **War Relief Services** a contribué plus que toute autre à soulager la misère et à faire aimer les Etats-Unis. "Si l'U.N.R.R.A., ajoute-t-il, avait été administrée avec les mêmes dévouements, l'esprit serait totalement différent en Europe aujourd'hui."

— On calcule qu'il y a un tiers des comtés, aux Etats-Unis, soit 1,000 sur 3,000, où il n'y a ni prêtre résident ni église catholique, a déclaré Mgr Léo V. Steck, directeur de la **Catholic Rural Life Conference**, à Saint-Louis.

— Dans un deuxième article sur les catholiques, paru dans **The New Leader**, dont il est un directeur, M. W. H. Chamberlin, un non-catholique, s'est prononcé fortement en faveur de l'usage des autobus des écoles publiques par les élèves des écoles paroissiales. On sait que dans plusieurs Etats les jeunes catholiques ne peuvent faire usage, pour se rendre à l'école séparée, du système d'autobus qui transporte gratuitement les autres enfants aux écoles publiques. M. Chamberlin a aussi écrit que "comparer la loyauté des catholiques envers le Vatican à la dépendance des communistes à l'égard de Moscou est simplement idiot".

— Au dernier examen du Collège de Pharmacie de l'Ohio, ce sont trois religieuses qui ont obtenu les meilleurs résultats.

— S. Exc. Mgr John V. Cantwell, archevêque de Los Angeles, est décédé le 31 octobre, à l'âge de 72 ans. Il était universellement connu aux Etats-Unis pour avoir été l'un des premiers à entreprendre, contre le mauvais cinéma, la lutte qui a abouti à la fondation de la **Legion of Decency**. Le diocèse de Los Angeles compte aujourd'hui 600,000 catholiques. Il en comptait environ 90,000 sur un espace trois fois plus vaste en 1917, lorsque l'archevêque en prit la direction. Pendant la persécution au Mexique, Mgr Cantwell a pratiqué une large hospitalité à l'égard des prêtres chassés de leur pays.

— Le 6 novembre, S. Em. le cardinal Dougherty, archevêque de Philadelphie, écrivait aux propriétaires de deux théâtres d'avoir à retirer dans les quarante-huit heures deux films mauvais, **The Outlaw** et **Forever Amber**, ou qu'ils auraient à subir pendant un an le boycottage de la part du million de catholiques de son archidiocèse. La première réponse fut celle de la 20th Century-Fox qui déclarait que "tant que **Forever Amber** rapporterait, ce film continuerait d'être à l'affiche". Six jours plus tard, motivant son retard, William Goldman, président de la firme qui possède l'autre cinéma, répondait au cardinal que **The Outlaw** serait immédiatement retiré.

Deux villes du New-Hampshire, Manchester (dont le maire est un journaliste franco-américain, M. Josaphat Benoit) et Claremont, ont empêché la représentation de **Forever Amber**, condamné par la Légion de Décence.

A Rochester (N.-Y.), la présentation de ce film avait d'abord été prohibée par le commissaire de la Sûreté publique, mais sa décision a été annulée par la cour d'Etat qui a déclaré que la permission de la censure d'Etat l'emportait sur une ordonnance municipale. Le Conseil des Vétérans catholiques compte réclamer un amendement à la loi de la censure dès la prochaine session de la Législature de l'Etat de New-York, pour permettre aux villes qui le désirent de se protéger efficacement contre les mauvais films.

Irlande

Les catholiques de l'Eire viennent de faire en Allemagne et en Autriche, comme cadeau de Noël, un envoi de 2,500 tonnes d'aliments et de vêtements, dont la valeur est de $2,000,000.

Pologne

La fuite de l'ex-premier ministre Mikolaczyk a déclenché, comme il fallait s'y attendre, une recrudescence des attaques contre l'Eglise. Une déclaration du premier ministre Cyrankiewiez, coïncidant avec la publication d'une lettre collective des évêques, présage que la lutte "sourde et cachée contre Dieu et l'Eglise," dont parlent les évêques, va bientôt se dégager de tout voile et prendre l'allure d'une persécution ouverte. Le premier ministre a affirmé que son gouvernement était pour la liberté absolue de conscience mais que cette liberté ne devait pas servir des fins politiques. Ce qui est clair, quand on connaît la phraséologie courante des Rouges. Un journal communiste, Glos Ludu, a affirmé que cette lettre était "un manifeste haineux contre la démocratie populaire" et a accusé les évêques de communiquer "avec des éléments étrangers hostiles au régime polonais", et a dit que "même les livres de prières attaquent la structure de la Pologne".

Yougoslavie

La dernière invention de Tito pour miner par la calomnie la popularité toujours solide de S. Exc. Mgr Stépinac est un film dans lequel un acteur joue le rôle du prélat de façon irrespectueuse. Cette propagande intensive est aussi menée par des discours et des programmes radiophoniques.

(Le Messager du S.-C.)

Activités de la Banque Royal

L'accroissement de l'activité des Canadiens dans les affaires se reflète dans les rapports issus à la fin de l'année 1947 par la banque Royale du Canada. Les profits sont augmentés, les dépôts et les prêts plus considérables au Canada et ailleurs, ce qui fait que la force de la banque paraît en évidence dans ses différents départements.

Les dépôts des particuliers se chiffrant à $1,845,205,533 sont de $33,000,000 plus élevés que l'an dernier, tandis que ceux des gouvernements fédéral et provincial ont baissé de $62,573,092.

Les prêts commerciaux furent augmentés de plus de $126,000,000 et marquent un total de $435,872,162.

L'augmentation des prêts a réduit les placements de fonds de la banque de $1,098,880,240 qu'ils étaient l'an dernier à $875,847,469.

L'actif figure au dessous de celui de 1946, les dépôts des gouvernements étant de beaucoup diminués, toutefois, l'argent disponible est de somme considérable.

(Annonce)

Atelier de couture de St-Pierre, Man.



Dans quelques mois la Chambre de Commerce de St-Pierre verra la réalisation de l'un des projets qu'elle caressait depuis longtemps. Le vaste atelier de couture dont on voit ici une photo fournir a un emploi régulier à plus de 50 jeune filles.

Un navire-fusée pourrait atteindre Mars en 6 mois

WASHINGTON — Le Dr James R. Randolph, de Brooklyn, estime qu'il est possible d'atteindre la planète Mars dans un navire-fusée après un vol de six mois et que l'homme pourrait y vivre. L'occasion serait belle, car Mars est maintenant très rapprochée de nous, soit seulement 34 millions de milles.

Le Dr Randolph, qui est professeur de génie mécanique à l'Institut Pratt, admet qu'il y a des limites aux voyages dans l'espace, mais néanmoins il prétend qu'avant longtemps des navires-fusées pourront transporter l'homme dans Mars et Vénus.

Plus tôt, l'année dernière, ce savant a suggéré que les Américains établissent une colonie dans Mars, y bâtissent des industries et fabriquent des fusées. Mars deviendrait alors un pistolet pointé vers la terre et prêt à tirer sur tout agresseur qui tenterait de conquérir la terre.

Dans une récente communication à l'American Rocket Society, le Dr Randolph affirme que ses études sur la planète Mars lui permettent d'affirmer que cette planète possède un haut degré de civilisation et que les Terriens pourraient y apprendre une chose ou deux qui leur permettraient de maintenir la paix sur la terre au lieu de se quereller sans cesse. D'autre part, il paraît que les Martiens sont offusqués de ce que les gens de la terre font de Mars un synonyme de guerre.

Un navire-fusée pourrait échapper à l'attraction terrestre à condition d'avoir une vitesse initiale de 6.95 milles par seconde. Un voyage simple à Mars ou à Vénus prendrait six mois. Mais un voyage aller-retour nécessiterait deux ans et demi, parce qu'il faudrait attendre que les deux planètes soient en un certain point de leur orbite.

Pour atteindre les planètes plus éloignées, il faudra encore plus de temps. La comète Halley mit 30 ans pour atteindre l'orbite de Neptune et une fusée prendrait probablement autant de temps. Pour atteindre l'étoile la plus proche, il ne faudrait pas moins de 250,000 ans.

Toujours selon le Dr Randolph, une fusée qui voyagerait dans les espaces interplanétaires devrait affronter un froid de 150 degrés sous zéro en passant près de Jupiter. Près de Neptune, l'air contenu dans la fusée deviendrait liquide. A Pluton, il se solidifierait. Si le voyage se trouvait plus long, les occupants du vaisseau de l'espace devraient consentir à la congélation pour des millions d'années jusqu'à ce que quelque soleil lointain les ramène à la vie. Alors ce sera le temps pour eux de choisir parmi une famille de planètes nouvelles, celle qui leur paraîtra la plus habitable et d'y descendre.

→ Le Canada et la diplomatie Vaticane

(Suite de la première page)

mondiale pour acquérir le pouvoir et mettre en esclavage les hommes et les peuples.

Il est regrettable et tragique d'avoir à dire que la persécution contre l'Eglise sévit de plus en plus dans tout l'Est européen. Des pays autrefois respectueux du christianisme, voire même fortement catholiques, se trouvent sous l'emprise de régimes communistes voués à un athéisme d'autant plus actif qu'ils se rendent compte que l'Eglise est le plus fort rampart contre leurs doctrines et leurs actions perverses.

Pour tenir tête à ces assauts, l'Eglise doit avoir l'appui de tous les hommes et de tous les gouvernements de bonne volonté. Elle fait sa part bien largement en fortifiant ses ordres missionnaires, en protégeant son clergé, en favorisant l'Action catholique sous toutes ses formes, et en utilisant les moyens diplomatiques que lui offrent ses nonciatures et les ambassades accréditées auprès du Vatican. Il est du devoir de tout peuple chrétien, et surtout de toute nation catholique en totalité ou en partie, d'aider dans la mesure du possible cette oeuvre de bien pour toute la terre.

Le Canada fait sa part dans l'ordre strictement religieux: sa hiérarchie, son clergé, ses missionnaires, ses groupements catholiques, agissent pleinement pour le bien du pays et de l'Eglise dans le sens indiqué par les saines directives pontificales. Nous aurions voulu pouvoir en dire autant dans l'ordre proprement politique. Malheureusement, alors que le Parlement et les ministères cherchent à faire leur devoir dans l'ordre de la prudence de la chair, ils n'envisagent pas encore les moyens qui feraient comprendre au monde que le pays a pris enfin conscience du mal moral qui menace la vie internationale.

Pour parler clairement, nous n'avons pas encore une ambassade auprès du Vatican. Alors qu'il y a deux mois à peine, l'Egypte elle-même s'est fait représenter officiellement auprès du Saint-Siège, voilà que notre pays chrétien se laisse distancer par un pays entièrement musulman. Il y aurait bien quatre siècles qu'un souverain musulman n'a pas été représenté au Vatican, quand le prince Djem se trouvait à la Cour romaine. Aujourd'hui, le Souverain Pontife a été heureux d'accueillir l'envoyé du roi Farouk, comme le prouve l'allocution que Sa Sainteté fit à l'ambassadeur égyptien le jour de la présentation de ses lettres.

Il est temps que toute l'opinion canadienne comprenne que le Vatican est un état indépendant; et que malgré sa petite taille terrestre, il exerce un pouvoir considérable à travers le monde. C'est ainsi que nous eûmes récemment au Canada le prince Pacelli, envoyé par le gouvernement de la Cité du Vatican pour négocier des fournitures de vivres au bénéfice des oeuvres de charité pontificales. Dans l'opinion, plusieurs ont pu croire que les allocations de vivres envoyées en Italie couvrent aussi le Vatican. Mais tel n'est pas le cas; car ce dernier est un Etat indépendant capable de négocier séparément ses propres affaires.

En raison de la gravité de la diplomatie internationale et de l'urgence des dangers idéologiques et pratiques qui pèsent sur le monde, nous pouvons prier qu'à l'aube d'une année nouvelle, notre gouvernement soit inspiré pour faire le geste diplomatique précieux et significatif.

Thomas GREENWOOD.

Le Règne Social du Sacré-Coeur

Chronique de l'Intronisation

L'Intronisation du Sacré-Coeur au Foyer.

Ici s'ouvre une nouvelle chronique! Elle s'adresse à tous les amis du Sacré-Coeur et de son Règne Social. Son but principal sera de renseigner sur l'Intronisation du Sacré-Coeur et l'Adoration Nocturne au foyer, ainsi que de stimuler tous les fervents apôtres du Roi d'Amour dans leur croisade de charité et de pénitence réparatrice.

Cette chronique sera-t-elle bien accueillie? Nous le croyons; combien d'amis, connus ou inconnus, le Coeur de Jésus ne compte-t-il pas, parmi les lecteurs du journal "**La Liberté et le Patriote**", qui seront heureux de connaître et de suivre les progrès d'une Oeuvre qui fait beaucoup pour préparer le Règne mondial du Sacré-Coeur. Et les familles ou individus, déjà gagnés à la Cause si belle de l'Intronisation, ne seront-ils pas heureux de trouver un point de contact pour propager dans leur entourage leurs idées favorites?

Jusqu'à présent, le Secrétariat diocésain, s'adressait aux familles en particulier; en certaines occasions, il publiait dans le journal des articles de circonstance, mais désormais il pourra faire beaucoup plus en maintenant une chronique régulière, susceptible d'atteindre un nombre plus considérable de personnes, puisque les pages du journal entrent dans presque tous les foyers.

Ainsi, grâce au bienveillant accueil du Directeur de "**La Liberté et Le Patriote**" que nous voulons remercier pour les services déjà rendus dans le passé, le Secrétariat de l'Intronisation, par la plume de son directeur, ou d'autres collaborateurs et collaboratrices, publiera, la première et la dernière semaine de chaque mois, une chronique qui fournira une foule de renseignements, d'indications, de bribes d'histoire, de faits concrets et de statistiques sur le Règne social du Sacré-Coeur par l'Intronisation. On y parlera aussi de l'Adoration Nocturne, oeuvre distincte, mais non séparée, qui fait participer les familles à l'oeuvre de la réparation, trait caractéristique de la dévotion au Sacré-Coeur et source des grâces innombrables qui se répandent sur le monde.

En un mot, il sera question de choses anciennes et nouvelles, connues ou ignorées, aimées ou méprisées, mais que les Amis du divin Maître ne doivent pas se lasser de répéter et de prêcher. On expliquera la nature précise de l'Intronisation et sa portée sociale sur les institutions, mais surtout, on mettra en relief son rôle actuel dans la restauration, la préservation et la sanctification du foyer chrétien au moyen de l'amour incomparable du Sacré-Coeur de Jésus.

Si la Société moderne branle sur ses bases, c'est qu'on a détruit ou amoindri l'autorité du Christ. Or, c'est la famille qui forme la conscience de la société, parce que c'est elle qui forme la conscience des individus. Il s'agit donc, avant tout, de régénérer la famille pour lui permettre de remplir sa mission et de réformer la conscience de la société, laquelle doit revenir au Christ-Jésus pour être sauvée. On ne peut pas poser d'autre fondement que celui-là, nous affirme le grand apôtre saint Paul.

L'Intronisation du Sacré-Coeur fait oeuvre de lumière d'abord. Elle proclame sur la famille et, par là, sur la société, la Royauté du Christ, les droits imprescriptibles du Verbe Incarné sur toute chose, plus précisément, sur l'humanité tout entière, sur la famille, la nation et tous les peuples du globe terrestre. De plus en plus, les Souverains Pontifes mettent en relief dans leurs enseignements les exigences de cette Royauté universelle du Christ-Roi.

L'Intronisation fait aussi oeuvre d'amour. Elle veut faire déborder l'amour incommensurable du Coeur de Jésus, sur les âmes, pour les guérir, les relever et les réconforter. Cet Amour est pour tous miséricorde, paix, consolation, espérance et joie. Qui ne voit que l'amour du Sacré-Coeur est le remède urgent et nécessaire préparé par Dieu pour notre époque de matérialisme froid et sans coeur?

Nous terminerons donc cette première page de la Chronique de l'Intronisation, en souhaitant que les Amis du Coeur de Jésus travaillent fort pour établir le Règne familial et social de leur Maitre et Roi, en cette importante année 1948. Nous leur promettons et souhaitons, en retour, une large récompense de la part de Celui qui s'est fait pauvre pour enrichir le monde du Don de Dieu.

Le Secrétariat de l'Intronisation offre à tous ses lecteurs et amis, aux familles intronisantes et aux Adorateurs nocturnes, ses voeux de bonne, heureuse et sainte année dans le Coeur de Jésus.

A. JOBIN, O.M.I., dir.

→ Raisons françaises d'espérer

(Suite de la première page)

libération, et arracher des entrailles de la terre 1,104,200 tonnes de charbon, soit 121% de la production moyenne d'avant-guerre!

Ce simple exemple montre combien il serait puéril ou odieux de parler du désespoir de la classe ouvrière française et de la décadence de la France.

Au cours de cette année qui vient de prendre fin, plus d'un million de touristes étrangers ont visité la France. Ils ont emporté de leur séjour des impressions variées, mais souvent inexactes, même ceux qui, comme les membres du Parlement américain, avaient pour mission d'observer plus attentivement autour d'eux les choses et les gens. Tous, cependant, se sont montrés surpris du calme et de l'ordre constatés autour d'eux, en dépit de la vivacité des querelles politiques et de la précarité de la situation économique. Cet aspect de la vie française, et la relative abondance qui semble régner dans le pays a si vivement impressionné certains enquêteurs américains, admirablement reçus dans les meilleurs hôtels, où la chère est à la fois délicate et abondante, qu'ils ont déclaré, à leur retour aux Etats-Unis, que la vie étant extrêmement facile en France, ce pays n'avait pas un tel besoin de l'aide prévue par le plan Marshall. D'autres au contraire, s'arrêtant à des aspects tout aussi superficiels de la situation française, ont conclu avec pessimisme que la France était à la veille d'une catastrophe économique, que le plan Marshall serait impuissant à conjurer, et que la soviétisation du pays était fatale. "Pour les Etats-Unis, disaient-ils, il vaut mieux ne pas engager une bataille perdue d'avance et reporter ailleurs les efforts prévus en faveur de la France".

Qu'en est-il exactement de ces constatations si évidemment contradictoires?

"La France, disait récemment l'ancien chef du gouvernement, M.Ramadier, souffre d'une maladie de peau, visible à tous, terriblement irritante, mais somme toute fort peu grave".

Cette boutade définit très exactement la situation de notre pays au terme de l'année 1947. Une simple maladie de peau, qui provoque de vives démangeaisons, prises par d'aucuns pour les derniers spasmes de l'agonie, mais qui ne sont heureusement que les effets d'un afflux sanguin particulièrement vigoureux aux extrémités capillaires d'un épiderme encore endolori par de longs mois de souffrances.

La France a toujours été et demeure la terre des contrastes, tandis que les Français ont conservé de leur longue filiation latine un goût prononcé pour les jeux du forum, dont le vacarme couvre trop souvent le bruit des marteaux au travail. Fréquemment, la passion politique fait perdre tout sang-froid à ceux des Français dont elle étreint le coeur et l'esprit, et qui deviennent les pires ennemis de leur pays. Ce sont en effet leurs paroles légères ou criminelles qui, de par le monde, créent ces légendes qui font à la France de 1947 une réputation imméritée de nation en pleine décadence.

Fort heureusement, ce pays a d'autres activités que la politique. En dépit de ses aspects parfois angoissants, car ils s'insèrent dans le cadre des inquiétudes mondiales relatives à l'instauration de la paix, celle-ci n'absorbe pas les Français au point de leur faire oublier le sens du travail et du devoir. Nous l'avons vu ces dernières semaines. Sans doute, à côté des problèmes politiques préoccupants, demeurent des problèmes économiques, sociaux et financiers extrêmement graves, qui pèsent d'un poids très lourd sur la politique elle-même et menacent encore la stabilité du pays.

Ces problèmes sont-ils insolubles, comme on s'est plu à l'affirmer ici et là? Nous ne le pensons pas. Au reste, il n'est que de mesurer le long et douloureux chemin parcouru depuis les tragiques et glorieuses journées de l'été 1944 pour s'apercevoir que, proche, le salut est maintenant à la merci d'une bienveillante chiquenaude de la Providence.

Il y trois ans à peine, la guerre ravageait encore le sol de France, après que les armées venues de la Manche et de la Méditerranée eussent, dans les combats libérateurs, broyé sur leur passage les villes, les bourgs et les hameaux épargnés par les bombardements stratégiques de l'aviation alliée, ou qui avaient échappé au pillage et à la folie destructrice des Allemands, maitres du pays pendant quatre ans. Combien fut dur ce terrible hiver 1944-45, alors que les transports désorganisés ne fonctionnaient plus que pour les besoins de la bataille, que la production n'atteignait pas 10% de celle de 1939, que manquaient douloureusement dans les maisons sans feu, et parfois sans toit, les aliments, les vêtements et les mille choses indispensables à la vie de chaque jour, que 300,000 Français se battaient aux frontières du pays, que 900,000 autres attendaient encore leur libération derrière les barbelés des camps nazis, que 320,000 morts, victimes des combats, des représailles allemandes, des bombardements alliés et des fours crématoires, avaient hélas, définitivement abandonné l'outil ou la charrue.

En regard de ce tragique bilan, quelle est aujourd'hui la situation de la France? Un labeur acharné a permis un redressement dont les Français eux-mêmes ne perçoivent pas toujours l'ampleur, mais qui ne laisse pas d'étonner et d'édifier les étrangers avertis. Partout, les trains circulent plus vite et plus nombreux qu'en 1939, transportant davantage de voyageurs et de marchandises. Les usines travaillent à plein rendement, du moins celles qui ne sont pas tributaires de l'étranger pour le charbon et les matières premières. Privée de machines et d'engrais, la production agricole n'en demeure pas moins satisfaisante, sauf dans les compartiments affectés par les intempéries. La reconstruction avance, et l'activité fébrile qui règne partout se traduit par un accroissement sensible de la production générale, qui dépasse dans presque tous les secteurs, celle de 1938.

Sur le plan démographique lui-même, on enregistre un net et encourageant redressement puisqu'en 1946, on a compté 835,000 naissances pour 542,000 décès, alors que dans les années antérieures à la guerre, les cercueils l'emportaient malheureusement sur les berceaux.

Des difficultés demeurent, qui sont très réelles. Ce sont elles qui ont fait surgir sur le visage de la France cet eczéma dont parlait M. Ramadier. Mais, malgré ses démangeaisons, la France ne se grattera pas jusqu'au sang. Les surhumains efforts déployés depuis trois années en vue de son redressement et les souffrances endurées depuis plus longtemps encore sont à la veille de porter des fruits magnifiques. Avec l'aide généreuse offerte par les Etats-Unis, notre pays peut espérer que cette année 1948 sera pour lui celle de la stabilité et de la renaissance.

Maurice HERR

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

Une dette sacrée

ROMAN PAR

Xavier CHANTEBRUNE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO XIV

Le coeur battant, elle s'en empara et la décacheta d'une main tremblante.

Elle en tira d'abord une feuille de papier à lettre couverte de l'écriture haute et mince qui lui était déjà familière.

Micheline sentit sa vue se troubler. Il lui semblait, en vérité, que c'était tout son sort qu'allait régler la teneur de cette missive! . . . Aussi, fut-ce le souffle suspendu qu'elle prit connaissance des lignes suivantes:

Mademoiselle,

Vous pouvez mesurer, à présent, combien vos appréhensions étaient mal fondées. Il serait difficile, je crois, de trouver quelqu'un ayant au même degré que vous le sens inné et la vocation du secrétariat. C'est vous dire que, loin d'avoir à vous faire quelque reproche ou même la moindre observation, je suis on ne peut plus satisfait de votre concours, et que j'attache le plus haut prix à votre collaboration. Il ne dépend donc que de vous de me la continuer le plus longtemps possible, et je veux espérer que vous ne vous y refuserez pas. Vous voudrez bien trouver, ci-joint, vos appointements du premier mois. Ils seront susceptibles, par la suite, d'augmentations progressives. Avec mes sentiments les plus cordiaux. V. DANES.

P.S. — Comme travail, durant ma courte absence, vous pourrez continuer le classement de mes fiches et dossiers, et la remise en ordre de la bibliothèque. Il y a là, je pense, de quoi vous occuper très suffisamment.

Micheline replia cette lettre d'un geste quasi dévotieux en murmurant:

— Quel brave homme! . . . Comme il est bon! . . . Ah! certes, je resterai près de lui autant qu'il lui plaira de me garder! . . . Où pourrais-je trouver un employeur aussi paternel et délicat?

Elle tressaillit, en remettant la lettre dans l'enveloppe, car sa main venait de froisser les autres papiers qu'elle contenait.

— Mes appointements! . . .

Elle vida l'enveloppe. Des billets de banque! Oui, des coupures de cent francs, en liasse. La jeune fille les compta avec une véritable fièvre de curiosité. De prime abord, il lui semblait qu'il y en avait beaucoup. . . Quatre, cinq, six. . . huit, neuf, dix. . . Et encore! Onze, douze, treize, quatorze, quinze cents francs! Presque le double de ce qu'elle se croyait en droit d'espérer, surtout pour des appointements de début! Et d'ores et déjà, on lui faisait entrevoir des augmentations successives!

— Oh! c'est trop beau et je suis trop contente! murmura-t-elle presque effrayée, tant il est vrai que la joie fait peur.

Mais elle se ressaisit vite. Ce fut avec une allégresse sans mélange qu'elle regagna la rue du Jardinet à l'heure du déjeuner.

— Eh! bien, Mademoiselle? interrogea Annette qui avait été au courant de ses espoirs et de ses craintes.

Micheline se jeta à son cou:

— Je suis acceptée définitivement! haleta-t-elle tout essoufflée. M. Danès me garde, à des conditions inespérées. Nous sommes sauvées, ma chère Annette!

— Puisque je vous le disais! fit la vieille bonne rayonnante.

CHAPITRE XXII

Serge Danès

Il y avait, maintenant, trois mois que Micheline Arnaud servait de secrétaire à Victor Danès, et que le savant professeur se félicitait toujours davantage du choix qu'il avait fait d'une telle collaboratrice.

L'activité de la jeune fille, son ordre méticuleux et son excellente mémoire lui rendaient les plus éminents services. Il pouvait littéralement se reposer sur elle d'une importante partie de la besogne à laquelle, seul, il n'eût, certes, jamais pu suffire, étant donné le nombre et la variété des travaux dont il était chargé.

Chaque matin, de neuf heures à dix, Micheline l'aidait, dans son cabinet de travail, à dépouiller l'énorme courrier qu'il recevait de tous les points du monde, et à préparer les réponses qu'elle rédigeait elle-même dans le courant de la journée, et qu'il n'avait plus le soir, qu'à signer quand elle les avait tapées à la machine.

Car elle avait, dans l'intervalle, appris la dactylographie où la virtuosité de son doigté de pianiste entraînée lui avait facilité les progrès les plus rapides, et lui assurait une véritable maîtrise.

Or, ce matin-là, Victor Danès et sa secrétaire vaquaient ensemble à la besogne habituelle, lorsque trois coups légers furent frappés à la porte du cabinet de travail.

Le savant releva la tête et fronça les sourcils. Il n'aimait point qu'on le dérangeât pendant le dépouillement du courrier, et sa gouvernante avait des instructions formelles à cet égard. C'est ainsi, notamment, qu'aucune visite ne devait être admise avant dix heures du matin.

Mais comme il était en train de se demander avec impatience, pourquoi l'on tenait si peu compte de ses ordres et volontés, on frappa derechef avec insistance. Et, comme le savant tardait à répondre, la porte s'ouvrit brusquement, et un jeune homme brun, mince et d'assez haute taille, s'élança plutôt qu'il n'entra dans la pièce.

Il n'alla pas loin, toutefois, et presque aussitôt s'arrêta comme figé de saisissement, ayant aperçu Micheline, qui d'instinct avait tourné la tête, pour reconnaître la nature de l'envahisseur.

— Oh! pardon, père, balbutia celui-ci d'un air visiblement confus et ennuyé. On m'avait dit que vous étiez seul! . . .

Et, saluant la jeune fille:

— Vous voudrez bien m'excuser, Mademoiselle.

— Comment, c'est toi, Serge! s'exclama le professeur, en se levant et en se hâtant, les bras ouverts, à la rencontre de l'arrivant.

Discrètement, Micheline s'éclipsait par la porte de la bibliothèque contiguë, pour ne pas gêner les effusions du père et du fils.

— Mais comment se fait-il que tu sois déjà de retour? reprit le savant. Je n'espérais pas te revoir avant le mois prochain.

— J'ai pressé le mouvement pour être plus tôt auprès de vous, répliqua Serge d'un ton joyeux.

— C'est très gentil de ta part, dit le père. Mais tu aurais pu me prévenir, m'envoyer un radiotélégramme. Je serais allé t'attendre au Havre.

— Bah! Pourquoi vous déranger inutilement? J'ai préféré vous réserver la surprise.

— Elle est excellente, j'en conviens. . . Mais tu es sans doute fatigué et tu as besoin de te restaurer. . .

— Moi? Je n'ai besoin de rien du tout. J'ai dormi sur le paquebot et j'y ai fait ma toilette; j'ai mangé dans le train. Je suis dispos et gaillard.

— Alors, assieds-toi ici et raconte-moi ton voyage. . .

Serge Danès, qui se destinait à la Banque, où il pouvait déjà entrevoir une très brillante carrière, venait de faire un séjour de huit mois en Amérique; une enquête financière l'avait promené d'un bout à l'autre du Nouveau Continent.

Il résuma ses impressions, remettant à plus tard les longs détails. Puis il s'informa avec sollicitude de la santé de son père et de l'état de ses travaux.

Et quand le savant lui eut donné satisfaction sur ces deux points:

— A propos, père, dit-il quelle est donc cette jeune fille qui était avec vous lorsque je suis arrivé? C'est votre dactylographe, sans doute?

Victor Danès sourit:

— Elle dactylographie accessoirement, expliqua-t-il, et elle y excelle. Mais elle est surtout et avant tout ma secrétaire.

— Tiens! s'étonna le jeune homme. Vous n'avez donc plus Dargel?

— Non. Il m'a quitté voilà tantôt quatre mois pour aller aux colonies. Je l'ai regretté, tout d'abord; mais je me suis vite consolé, depuis que j'ai pu lui donner la remplaçante que tu as vue tout à l'heure.

— Elle m'a paru fort bien, en effet, opina Serge.

— C'est une perle! proclama le savant avec force. Aucun secrétaire ne m'a aussi bien secondé. Celle-là, oui, serait irremplaçable, si elle me quittait.

— Comment s'appelle-t-elle? demanda le fils.

— Mademoiselle Micheline Arnaud.

— Micheline. . . C'est un joli nom, apprécia le jeune homme d'un ton rêveur.

Il n'en dit pas plus long, et l'on parla d'autres choses fort diverses jusqu'à l'heure du déjeuner.

Mais il faut croire que l'impression que lui avait causée la secrétaire paternelle n'était pas si fugitive qu'on aurait pu, d'abord, la supposer chez un garçon qui, à vingt-huit ans, avait déjà beaucoup étudié, beaucoup voyagé et vu un grand nombre de gens et de choses. Outre qu'il y pensa le reste du jour et en rêva la majeure partie de la nuit, il s'enquit d'elle à diverses reprises, les jours suivants, négligemment et comme par hasard, tant auprès de son père que de la gouvernante.

Il désirait savoir quel âge avait Micheline, si elle habitait dans le quartier, ou, là-bas, sur l'autre rive; si elle vivait chez ses parents ou si elle les avait perdus; et tous autres détails qui, régulièrement, n'eussent dû lui faire ni chaud ni froid.

De plus, chaque matin, sous prétexte de souhaiter le bonjour à son père avant de partir pour aller à ses affaires, il prit l'habitude de pénétrer dans le cabinet de celui-ci, à l'heure où il était sûr d'y trouver Micheline qu'il ne manquait pas de saluer de la façon la plus courtoise et la plus gracieuse.

Il lui arriva même, certains jours où la jeune fille se trouvait seule, le savant n'ayant pas encore quitté sa chambre, de rester, jusqu'à son arrivée, en tête-à-tête avec Micheline, et d'échanger avec elle quelques propos empreints d'une respectueuse familiarité.

Comme beaucoup de savants, Victor Danès, tout absorbé par les spéculations intellectuelles, prêtait une médiocre attention aux détails extérieurs et aux contingences de la vie courante. Pour dire vrai, il était plutôt distrait.

Remarqua-t-il le manège de son fils, et en soupçonna-t-il la raison? Cela paraît douteux. Le fait est qu'il n'y vit point malice et n'y attacha aucune importance.

Micheline, en revanche, doublement intuitive parce que jeune et parce femme, ne se méprit pas longtemps sur les sentiments de Serge Danès et sur les mobiles de sa conduite.

Pour elle, il devint vite évident que le jeune homme la recherchait, et elle ne laissa pas d'en éprouver une sourde gêne qui se transforma bientôt en inquiétude.

Car elle comprenait combien sa situation deviendrait fausse, si, d'aventure, Serge en arrivait à s'éprendre d'elle pour tout de bon.

Elle entrevoyait toutes les complications qu'un tel fait introduirait fatalement dans son existence jusqu'alors si paisible: le mécontentement légitime de Victor Danès, qui considérant sa secrétaire comme une intrigante, lui retirerait son estime et sa confiance, et, selon toute vraisemblance, la congédierait sans hésitation; la discorde s'établissant entre le père et le fils, à cause d'elle, et par surcroît, la déception, peut-être le désespoir du jeune homme, lorsqu'elle devrait lui signifier qu'il s'était fourvoyé dans une impasse, et que, son coeur n'étant plus libre, elle ne pouvait répondre à son imprudent amour.

— Mon Dieu! se disait-elle en frissonnant, je n'ai pourtant rien fait pour mériter une semblable disgrâce.

Certes, sa conscience ne lui reprochait rien. Jamais elle ne s'était montrée coquette, jamais elle n'avait recherché ou désiré les avances du jeune homme, ni souhaité de lui plaire. Elle l'eût plutôt fui, si elle avait pu prévoir qu'il devait lui vouer cette trop visible sympathie. . .

La pauvre Micheline vécut ainsi une quinzaine de jours dans le trouble et l'appréhension. Toutefois, elle finit par faire une remarque qui la rassura en partie. Tout en continuant à chercher à la voir et à lui parler le plus souvent possible, Serge Danès se maintenait toujours dans la plus irréprochable correction. Pas un mot, pas une allusion, pas une attitude qui sortît de la limite de la réserve distinguée qui semblait être la règle de son ton et de sa tenue. Il restait immuablement sur la ligne, sans avancer d'un pas, sans essayer de faire le moindre progrès.

Micheline commença à respirer, se disant qu'il y avait eu fausse alerte, et qu'elle s'était méprise sur les intentions du jeune homme.

— J'ai pris pour de l'amour et de la galanterie ce qui n'était que courtoisie et bienveillance, songea-t-elle. Au fond, c'était assez ridicule de ma part. Comment supposer que ce graçon, riche, bien lancé dans le monde et porteur d'un nom illustre pouvait s'abaisser jusqu'à moi, malheureuse orpheline et humble salariée? . . .

Cela ne faisait plus de doute pour elle. Serge revenait d'Amérique où les rapports mondains sont beaucoup plus libres qu'en Europe. Les habitudes rapportées de là-bas suffisaient à expliquer ses manières d'agir. Aussi, pleinement tranquillisée, Micheline se railla-t-elle de ses frayeurs injustifiées et se jugea-t-elle bien sotte. . .

CHAPITRE XXIII

Le père et le fils

C'était le matin de la Pentecôte. Un gai soleil brillait dans l'azur printanier, et la journée s'annonçait radieuse.

Comme ils sortaient de table après le petit déjeuner, Serge dit à Victor Danès:

— Bien entendu, père, vous ne travaillez pas aujourd'hui?

— Ah! non, par exemple! se récria le savant. Ni aujourd'hui, ni demain! Je n'ai pas si souvent le droit de prendre un peu de repos pour manquer l'occasion de faire comme tout le monde.

— Et, demanda le jeune homme avec une nuance d'hésitation, naturellement, nous ne. . . verrons pas Mlle Arnaud durant ces deux jours?

— Quelle question! s'exclama le père presque scandalisé. Mais où as-tu donc la tête, ce matin, mon petit? . . . D'abord, tu sais bien qu'elle ne vient jamais le dimanche. . . Et puis, pourquoi voudrais-tu qu'elle travaillât un lundi de Pentecôte, jour férié où tout le monde chôme? Ce serait de la barbarie pure que de prétendre frustrer cette jeune fille d'un congé qui est de droit et qu'elle a gagné plus que personne.

— C'est juste, père, fit Serge un peu confus. Excusez-moi, je n'avais pas réfléchi.

— Cela se voit du reste! plaisanta Victor Danès avec bonne humeur. Est-ce que, par hasard, tu aurais de graves soucis?

Serge tressaillit légèrement.

— Ce n'est pas tout à fait cela, répondit-il. Mais je suis assez préoccupé d'une affaire que j'estime de première importance, et au sujet de laquelle je voudrais bien avoir votre avis.

Victor Danès le regarda avec surprise.

— Vraiment? fit-il. C'est sérieux?

— Tout ce qu'il y a de plus sérieux!

— Alors, viens dans mon cabinet, tu m'expliqueras ton affaire.

Et quand, la porte fermée, ils se furent assis en face l'un de l'autre:

— De quoi s'agit-il, mon ami?

— Voici, père: je suis amoureux!

— Eh! bien, mon petit, c'est de ton âge. A vingt-huit ans, quand on a sa situation faite, il est parfaitement normal et convenable de songer à se faire un foyer. Sur ce premier point, tu as mon approbation entière. Maintenant, il s'agit de savoir sur qui est porté ton choix. . . Je la connais? . . .

— Oh! très bien. Et je sais que vous l'estimez hautement. . . C'est par vous, d'ailleurs, que je l'ai connue.

— Qui est-ce?

— C'est Mlle Micheline Arnaud, votre secrétaire.

Victor Danès sursauta, en étouffant une exclamation de stupeur.

— Ah! par exemple. . . Comment! Tu l'aimes?

— A tel point que je n'envisage plus la possibilité de vivre heureux sans elle. Si je devais y renoncer, je serais condamné à un avenir de solitude et de regrets.

Serge avait prononcé ces mots avec tant d'émotion et une conviction si ardente que son père fronça les sourcils d'un air soucieux, en attachant sur le jeune homme un regard perplexe.

— Comment peux-tu l'aimer tellement? objecta-t-il enfin. Après tout, tu la connais à peine. . .

— Pardon! répliqua le fils. Je vois ce qu'elle vaut par votre propre témoignage, vingt fois répété, et voilà plus de trois mois que je l'observe journellement. . . C'est bien quelque chose, je pense?

— Et tu l'aimes depuis quand?

— Depuis le premier jour, répondit Serge sans hésiter. Dès notre première rencontre, dans cette même pièce où nous sommes, j'ai éprouvé comme un choc intérieur. Et moi, qui n'avais encore jamais songé au mariage, j'ai eu l'intuition certaine que c'était cette jeune fille là qui m'était destinée, et qu'elle tenait mon bonheur entre ses mains.

Il s'arrêta, à bout de souffle, tant l'émotion l'oppressait et attacha sur son père un regard anxieux.

Victor Danès poussa un profond soupir.

— Il est bien regrettable, prononça-t-il, que tu ne m'aies pas avoué tout de suite le sentiment que t'avait inspiré cette enfant. Je me serais efforcé de te raisonner, de te détourner. . . J'aurais trouvé, je pense, quelque diversion efficace pour te guérir de ton erreur. . .

— Et pourquoi donc, père? se récria Serge avec feu, quel obstacle voyez-vous à ce que j'épouse celle que j'aime? Avez-vous donc quelque grief secret contre celle dont, spontanément, vous m'avez, à maintes reprises, dit tant de bien et fait de si grands éloges?

Le professeur secoua la tête:

— Il n'est pas question de griefs, rectifia-t-il vivement. Je n'ai aucun reproche à faire à Mlle Arnaud, que je tiens pour une jeune fille parfaitement honorable et digne de tout respect.

Mais il s'agit de toi, de ton avenir. Tu m'as demandé mon avis: souffre que je te le donne, sans ambages ni réticences.

(A suivre)

Le professeur NIMBUS









La vie des LIVRES et des LETTRES



"La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées". Descartes (1596-1650)

SI J'ÉTAIS VOUS

de Julien GREEN

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Réalisme, parfois matérialisme, d'une part, intellectualisme et mysticisme d'autre part, voilà les deux grands courants d'idées qui ont partagé, et partagent encore, le monde et chaque être humain en particulier. Voilà le terrible et implacable dualisme de notre condition humaine, l'éternel combat entre le corps et l'esprit. Les matérialistes engloutissent, endorment l'esprit dans la matière; les mystiques, dans leur désir d'évasion, détruisent trop souvent le corps au seul profit de l'esprit; les poètes et les intellectuels tentent de s'évader pour un moment de leur prison charnelle en laissant voguer l'esprit dans un paradis esthétique ou dans un monde métaphysique. Mais quand ils reviennent à eux-mêmes, à la réalité, ils ne trouvent qu'angoisse, incompréhension, spleen et parfois désespoir. Et du fond de leur donjon, ils n'aperçoivent plus qu'un mince filet de lumière incertaine, qui s'infiltre à travers les barreaux de la lucarne étroite de leur geôle. "Tu es devenu, ô plus dure des prisons, le donjon de toi-même", (Samson Agonistes de Milton). Et cette captivité perpétuelle pèse éternellement sur la condition humaine où le moi, esprit, cherche avec angoisse à s'évader, à s'endormir, à oublier, à s'enliser dans la matière, sur "le doux oreiller de l'ignorance" comme nous dit Montaigne le sceptique. Voilà comment Julien Green pose le problème de cette dure réalité.

Sans chercher une solution positive, effrayé par la métaphysique de ses méandres inextricables, il envisage le sujet plutôt en intellectuel qu'en philosophe. "Si je voulais résumer d'un seul mot, écrit-il, le sujet de ce livre, je dirais peut-être que c'est l'angoisse, la double angoisse de ne pouvoir échapper ni à son destin particulier, ni à la dure nécessité de la mort, et de se trouver seul dans un univers incompréhensible."

Angoisse et incompréhension, voilà les deux mots qui hantent l'auteur à la recherche du bonheur, de la vérité, à la recherche d'un moyen pour s'évader de sa geôle charnelle, qui engloutit son âme, la retient et ne la laisse s'élever que dans la mesure où elle réussit à entraîner avec elle ce boulet, cette charrue qui laboure la glèbe de sa matière. "Je crois, en effet, que si chacun de nous est emprisonné dans sa personnalité, c'est parce que la sagesse de Dieu l'a voulu ainsi, mais il ne coûte rien de rêver à ce qui aurait pu être." L'auteur ne retient plus son esprit vagabond qui erre déjà au delà des barreaux de sa geôle. "Si j'étais lui . . . si j'étais vous?"

L'idée est originale et inattendue, aussi inattendue que le plan de son roman où l'action, par le sujet même de son étude, menaçait de se volatiliser en rêveries métaphysiques. Il n'en n'est rien, l'action seule tient l'intérêt en haleine jusqu'à la fin de son roman. Je dis plus, elle infuse une vitalité heureuse à ses rêveries métaphysiques, à ses études psychologiques: elle est pour l'idée ce que le corps est pour l'esprit. Son style même est l'expression de cette sève de cette énergie tout humaine, qui non seulement donne une allure vertigineuse au mouvement de son action, mais semble concrétiser son intellectualisme.

J'insiste sur le fait parce que c'est là une des qualités rares du roman moderne français, qui consiste à faire appel non seulement aux intellectuels avec sa métaphysique et sa psychologie, mais en même temps aux non-intellectuels avec l'intérêt varié et soutenu de son action. Fabien, le héros du livre, va pouvoir, par un habile subterfuge, changer de corps avec qui il voudra. Et ainsi se précipiteront des situations et des aventures captivantes.

De plus, cet engouement pour l'action chez des intellectuels qui la méprisent, marque une époque, une tendance nouvelle. Si pour l'Anglais l'action est le but de l'art, parce qu'elle peint la vie matérielle, parce qu'elle est le résultat de la vie psychologique, pour le Français, elle ne sera qu'un moyen pour atteindre la vie intellectuelle pour réaliser des analyses métaphysiques et psychologiques et pour saisir les plaisirs esthétiques. Et ainsi, par tempérament, il n'aime pas l'action qui, pour lui, fait appel aux sens, mais non pas à l'esprit.

Dans ce livre l'auteur a habilement allié les deux facteurs qui, tout en touchant un plus grand nombre de lecteurs, ne contribuent pas moins à centraliser un effet unique où l'action est toujours au service de la pensée, où la vie qu'il y infuse nous aide à soutenir sans défaillance et avec un intérêt croissant la tension intellectuelle de ses études et de ses belles analyses psychologiques. Nous passons tour à tour dans l'âme d'un employé de bureau, dans celle de son patron, dans celle d'un croyant aux prises avec son orgueil, ses passions et ses aspirations mystiques; dans l'âme délicate et torturée d'une jeune fille où s'entrechoquent ses scrupules, ses commotions passionnelles avec un amour humain violent. Les études continuent avec la même verve, la même pénétration et la même vérité psychologique.

On sait jusqu'à quels excès, jusqu'à quels dessèchements nombre d'intellectuels français ont dilué dans ce domaine leur fluide cérébral. Dans ces griseries de dilettantes, dans ces cabrioles, ces super-raffinements de la pensée, dans cette intellectualité quintessenciée, ces feux d'artifice qui éblouissent (et encore que les rares initiés, ou les admirateurs béats qui se pâment par pur snobisme) bref, tout cet éclat ne peut être soutenu longtemps, parce qu'il est exclusivement mental sans rapport avec la réalité; parce qu'il n'est pas renforcé par une action solide qui est l'expression et l'essence de la vie. Et pour être entier, on ne saurait et on ne doit pas séparer la vie de la nature d'avec celle de l'esprit. C'est la sagesse de Dieu qui l'a voulu ainsi.

Je voudrais attirer l'attention sur cette qualité réelle du livre parce que, elle aussi, marque une tendance, un équilibre. L'équilibre entre la matière et l'esprit qui ne peut qu'aboutir au mysticisme. Le rationalisme français a péché par orgueil. Il a voulu faire de l'homme un surhomme, un demi-dieu qui prétendait expliquer l'Etre suprême par pure raison. Or Pascal nous donne les limites du pouvoir de la raison. Elle nous conduit jusqu'à la notion de Dieu, mais pour aller à Lui, il y a un fossé à franchir. L'homme doit s'humilier devant Dieu et l'accepter avec résignation. Cette acceptation de Dieu s'appelle la Révélation, dont les lois ne sont plus du ressort de la raison mais bien du coeur. On ne croit pas en Dieu avec sa raison, mais on sent Dieu avec son coeur et son âme; je dis plus, la Révélation fait converger l'essence même de notre être vers son Créateur.

Et j'insiste encore sur le mot Révélation parce qu'il prend dans l'étude de Julien Green une importance capitale. C'est cette Révélation qui ouvre les yeux à tous les intellectuels qui cherchent la lumière; c'est cette Révélation que reçut Claudel à Notre-Dame de Paris alors qu'il y cherchait des sensations émotives et esthétiques; c'est cette Révélation que l'auteur semble chercher lui aussi dans l'âme des personnages. "J'aime les âmes, écrit-il. Comme les hommes de plaisir tournent autour des corps, moi, je tourne autour des âmes." Mais il n'y trouvera que déception, parce que trop souvent ceux qui ont la foi n'ont pas toujours la Révélation. Leur religion n'est pas une religion d'amour, mais d'égoïstes qu'ils façonnent selon leur orgueil et leurs faiblesses. Ils cherchent à s'endormir dans l'ignorance par l'habitude, la routine, paralysant ainsi le coeur et étouffant tout ce qui pourrait les mener à la Révélation . . . à Dieu.

Chose inattendue et pourtant réelle, l'incroyant qui cherche la lumière est souvent plus près de la Révélation de Dieu que le croyant qui cherche à l'endormir. C'est ce que l'auteur affirme en faisant parler Fabien dans le corps de Camille. Il déclare sans ambages à son oncle Firmin:

"Je ne crois pas en Dieu," fit Camille d'un ton calme.

Oncle Firmin avança la tête comme s'il venait de recevoir un coup sur la nuque; sa mâchoire tomba et il resta un instant la bouche ouverte.

— Tu ne crois pas en . . .

— Mais non, interrompit Camille avec une subite impatience. Ni vous non plus, du reste.

— Moi! rugit oncle Firmin. Moi qui use mes genoux sur le pavé des églises?

— Qu'est-ce que cela prouve? Vous êtes un catholique sans la foi. Vous vous êtes construit à votre usage une église dont la base repose sur un pur néant, vous croyez aux rites, aux cérémonies, mais vous ne vous demandez jamais sérieusement si vous croyez en Dieu, parce que vous ne l'osez pas.

Voilà où aboutit l'auteur après nous avoir fait suivre ses rêveries métaphysiques captivantes, après nous avoir révélé les combats où le corps et l'âme sont aux prises. "Jamais il n'avait plus durement senti le poids et la tyrannie du corps, dont la souffrance se mêlait d'une façon étrange à la souffrance de l'âme". Et ce dualisme étant voulu par Dieu, seule la Révéaltion, l'amour de Dieu par le coeur et l'âme peut en réaliser l'harmonie, l'équilibre. Comme la pensée de l'auteur se rapproche de celle de Péguy qui, avec Claudel, fut à l'origine du renouveau chrétien en France, de ce mariage de l'intellectualisme, de l'esthétisme avec le mysticisme; l'un et l'autre, élevant la matière et s'en servant comme d'un foyer ardent pour propulser l'esprit vers des cimes plus élevées et plus voisines de Dieu.

"Ainsi le corps et l'âme sont comme deux mains jointes; et l'un et l'autre ensemble, ils entreront dans la vie éternelle. Pour une captivité éternelle . . . Ainsi le Seigneur Dieu a attelé le corps à l'âme." (Péguy).

C. BAZIN.

Si j'étais vous, roman de Julien Green. Paris, Plon, 1947. Tirage réservé au Cercle du Livre de France. 264 pages.

Une innovation aux Editions Variétés

Les **Editions Variétés** viennent d'inaugurer un nouveau service de distribution qui constitue une nouveauté dans le domaine de la librairie canadienne. On a l'habitude de dire qu'à notre époque, les distances n'existent plus; on peut prendre son petit déjeuner à Montréal et son dîner à Londres. Pour le livre cependant, les distances existent encore et l'on attend parfois des semaines, l'ouvrage, le chef-d'oeuvre que nous annoncent les journaux et les périodiques français, bien heureux lorsque ces livres parviennent jusqu'à nous.

Les **Editions Variétés**, grâce à leur réputation solidement établie à l'étranger, ont pu mener à bonne fin des négociations avec quelques-uns des éditeurs les plus importants de France. Et c'est ainsi que MM. Dussault et Péladeau peuvent mettre à la disposition du public canadien, peu de temps après leur parution, les ouvrages accueillis favorablement par les critiques français.

Les Editions Robert Laffont ont lancé dernièrement une collection déjà célèbre, **Pavillons**, qui présente de multiples avantages; elle offre des textes excellents et traduits avec soin, une grande variété pouvant satisfaire tous les goûts, une présentation agréable.

Une autre collection dont les **Editions Variétés** sont fières, à juste titre, de pouvoir distribuer à peu près tous les ouvrages, grâce à leur nouveau service, c'est celle de **Les Grandes Etudes Historiques**, éditée par Fayard. Les **Editions Variétés** lanceront prochainement des livres d'Art et des éditions de luxe ainsi qu'une très jolie collection des classiques français, **Les Meilleurs Livres**, à prix populaire.

Grâce à leur nouveau Service de Distribution et d'Importation, les **Editions Variétés** seront en mesure de lancer sur le marché, à un rythme inconnu jusqu'ici, des romans, des ouvrages de littérature générale, des livres de critique, des essais, des mémoires, des études historiques.

Le catalogue des **Editions Variétés** est le plus varié, le plus complet et le nouveau service de distribution permet au public canadien de se procurer rapidement les dernières publications.

Nouvelles littéraires

Au cours de sa récente assemblée générale, l'Académie Ronsard, qui doit comprendre onze poètes étrangers de langue française, a pourvu aux vacances existantes en nommant six membres étrangers; sur la liste des poètes élus figure le nom de Robert Choquette, poète canadien bien connu.

• • •

Le prix Goncourt a été décerné à Jean-Louis Curtis pour "Les Forêts de la Nuit", par six voix contre deux à Jacques Perret ("Le Caporal épinglé").

• • •

Le prix Théophraste-Renaudot a été attribué à Jean Cayrol pour "On vous parle" et "Les premiers jours", les deux premiers tomes parus de son roman, "Je vivrai l'amour des autres".

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum 50 sous par insertion, plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boîte.
Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

A VENDRE — Un manteau de fourrure, grandeur 34, en bon état. $30.00. Revenus pour les pauvres de l'Europe. S'adresser à Sr M. Hermann, Académie Ste-Marie, Winnipeg, Man. 3-38P.

VENDRAI MAISON moderne de 7 chambres presque neuve, toutes les commodités, sur lot de 5 acres, avec agence d'huile et gas en gros. Pourrait aussi avoir agence de machines agricoles, charbon, etc. Seulement 35 milles de Winnipeg, dans bon village et paroisse française. Ecrire à Boîte 1, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 1-39P.

DOIT ETRE VENDUE IMMEDIATEMENT — Propriété de valeur. Lot 107 sur la Rivière Rouge, et aussi le terrain adjoignant: NE¼ Section 4, Township 2 Range 2E. Très bonne maison, étable neuve, situés sur route principale no 14, à 2 milles à l'est et 2½ milles au sud de Letellier. Ecole à ¼ mille. Pour prix et conditions de paiement, s'adresser à M. J.-H. Empson, Letellier, Man.

A VENDRE — Ameublement moderne de chambre à coucher. Pour renseignements, téléphoner à 202 728. 12-38C.

A VENDRE — A St-Boniface, rue Hamel. Maison de 10 chambres, tout à fait moderne, chauffage à air chaud, isolée, plomberie supplémentaire. Taxes, $75.00. Idéal pour famille ou comme maison de rapport. Prix, $6,500.00. Termes si désiré. Téléphoner, le soir à 73 847. Au bureau: 96 439. Capital Agency, 601, édifice Confederation Life, Winnipeg, Man. 2-41C.

A VENDRE — A Gravelbourg, terre de 320 acres, maison, etc., prix: 6500.00; située à 2½ milles de l'école et à 5 milles de l'église. S'adresser à Boîte 100, Gravelbourg, Sask.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville campagne, fermes ou commerces s'adresser à
C. BUFFET
302, Edifice McIntyre
Téléphones: 97 125 ou 204 567

A VENDRE — Ferme de 40 acres en culture, située à 1 mille au sud-est d'Otterburne, avec ou sans le roulant, bonnes bâtisses. Accepterait maison à St-Boniface en échange. S'adresser à Boîte 800, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.

Hommes! Femmes! de 35, 40, 50 et 60 ans. — Manquez-vous d'énergie? Vous sentez-vous vieillir? Nerveux? Epuisés? Faibles? Profitez de la vie! Prenez les "Capsules Golden Wheat Germ Oil". Elles aident à tonifier et revivifier tout votre système. Pour les personnes qui refusent de vieillir avant le temps. Demandez les "Capsules Golden Wheat Germ Oil" pour obtenir une santé florissante. 300 capsules, $5.00. Dans toutes les pharmacies.

AUTO — Si vous désirez acheter une automobile ou vendre la vôtre, adressez-vous à A. Couture et O. Mousseau, Hub Service Station, angle Taché et Provencher, St-Boniface, Man. Nous avons dans le moment un Chevrolet 1947, et un camion de 2 tonnes, à bon prix. Livraison immédiate. Aussi quantité d'autres autos.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHEUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man. T.F

UN JEUNE HOMME désire chambre et pension dans foyer catholique, près de l'hôpital Général. Téléphoner à 63 274 ou écrire à Boîte 6, La Liberté et le Patriote, 619 avenue McDermot, Winnipeg, Man. 6-38C.

A VENDRE

Commerce et propriété à Ste-Anne. Atelier de réparations de harnais et de chaussures. Tout l'outillage nécessaire pour la fabrication de harnais, et tous les outils et les machines pour la réparation des chaussures. Le roulant et l'équipement ou la propriété peuvent être achetés séparément. La résidence et l'atelier ensemble mesurent 30 x 30. Meilleure location. Raison de vente: mauvaise santé. Pour plus de renseignements, s'adresser à
John D. Wiede
Boîte 151, Ste-Anne, P.O.
Manitoba
8-39P.

A VENDRE — Terre et maison — 240 acres toutes cultivées, prêtes à être ensemencées. La maison a besoin de réparations, étable en bon état. "Dugout" entre Ste-Elisabeth et Morris. A ½ mille de chemin gravelé. $45.00 de l'acre; paiement comptant et à termes. Installation du Hydro l'été prochain. La maison est située dans le village.

Aussi bungalow neuf de 1½ étage, tout à fait moderne, à Morris. Bâti en 1946, 28x30, cave pleine grandeur, chauffage à l'eau chaude. Fosse septique (Septic tank), insulation "Rockwool." Garage à insulation double. Grand lot. Taxes, $70.00. Ameublement neuf à vendre si on le désire. Prêtre catholique résident. Paiement comptant et à termes. S'adresser à M. J.-M. Bérard, Boîte 3, Morris, Man. Téléphone 1-6-4, Morris.

A VENDRE — Magasins, maisons, fermes — Maisons de chambres — Echange de fermes et maisons. Terrain à jardinage.
MARION et TOUGAS
190 avenue Provencher, St-Boniface
Tél. 201 028 — 206 952

Souffrez-vous d'arthritis? de rhumatisme? de douleurs arthritiques ou rhumatismales? de douleurs neurotiques? de lumbago? de mal de dos? de sciatique? de douleurs dans les jambes, les bras, les épaules? de raideur? Prenez les "Comprimés Golden HP2" pour obtenir un soulagement rapide et durable. (Un comprimé HP2 4 fois par jour avec un breuvage chaud). 100 comprimés, $2.50. Dans toutes les pharmacies.

PROPRIETAIRES! — J'ai des clients qui désireraient acheter des maisons à St-Boniface et Norwood. Pour obtenir un meilleur service, téléphoner à M. Desjardins, le soir, à 201 872. 788-39C.

POUR RESIDENCE, PLACE D'AFFAIRES MAGASIN, GARAGE, FERMES, ETC.
dans New Westminster ou Maillardville, C.B.,
s'adresser à
H. GOULET
949, avenue Harris,
Maillardville, C.B.

MAISON A VENDRE
ST-BONIFACE

DUPLEX moderne, 2 suites complètement séparées; revenu de $41.50 par mois, et 5 grandes chambres pour propriétaire; lot de 50 pieds et garage; chauffage à air climatisé. Vendra pour $11,000.00.

Terres à vendre

A Ste-Anne, 1½ mille à l'ouest du village, 118 acres terre noire, pas de roches, clôturé. Maison de 7 chambres, poulailler, étable, laiterie, bon puits, etc. Pourrait être semée en lin facilement. Prix, $4,300.00, ou prendra propriété de ville en échange.
Springfield Road — St-Boniface —2½ milles de l'Hôtel de ville, 72 acres dont 37 acres prêtes à semer; le reste peut être labouré au printemps. Vendra ou échangera pour propriété de ville.
Haywood, Man. — 400 acres presque toutes en culture. Maison de 6 chambres, étable neuve pour 30 têtes, etc. A vendre ou échanger pour propriété de ville.

A vendre à St-Boniface

Maison duplex de 16 chambres. Revenu, $85. par mois. Logis de 4 grandes chambres pour propriétaire. Prix, $7,000.00 ou meilleure offre.
Maison de 5 chambres. Possession immédiate. Prix, $3,600.00. Comptant requis $1,800.00.
Maison moderne, près de la rue Cathédrale. Prix, $5,000.00, moitié comptant. Possession 15 jours.

S'adresser à
D. MARION ou ART TOUGAS
190, avenue Provencher
Tél. Rés. 206 952 ou 201 028

Craignez-vous de manger? Obtenez un soulagement rapide et durable contre troubles gastriques, indigestion acide, brûlements d'estomac, éructations, gonflement d'estomac, ou estomac acide nerveux. Prenez les "Comprimés Golden pour l'estomac". 55 comprimés, $1.00; 120, $2.00; 360, $5.00. Dans toutes les pharmacies ou comptoirs pharmaceutiques. ST

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey" Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man. T.F

FERME A VENDRE — Au village de St-François-Xavier, 17 milles ouest de Winnipeg; sur grand chemin et rivière Assiniboine (pas d'inondation), 286 acres, 200 prêtes à ensemencer. Bon bois pour abri et chauffage. Bonne eau. Maison 7 pièces avec fournaise, lumière, pouvoir et téléphone. Dépendances usuelles. Bonnes écoles, couvent, etc. $55. l'acre. Bon paiement comptant. S'adresser à C. Buffet, 302, Edifice McIntyre.

MAISON A VENDRE — Rue Langevin, St-Boniface, près école, cathédrale, etc. Pas dernière mode, mais moderne et substantielle. 4 pièces en bas, 3 et bain en haut. Grande cave. Taxes $96.00. Idéale pour grande famille ou duplexe. Bonne occasion $4,850. S'adresser à C. Buffet, 302, Edifice McIntyre.

TERRAIN DE JARDINAGE—Pour l'élevage de volailles, visons. Chemin Ste Marie, St-Vital, près école, service d'autobus. 4 acres, boisées et en jardin; bonne maison sur cave, chauffage eau chaude, 6 pièces; poulailler 15x50. Bon puits. Occasion $4,900. Moitié comptant, balance facile. S'adresser à C. Buffet, 302, Edifice McIntyre.

PETIT HOTEL MODERNE — Près Winnipeg. Beau terrain. District mixte et prospère. Parloir, permis pour vente au dehors; salle de banquet. Idéal pour ménage entreprenant. Prix et conditions raisonnables et faciles. Vente désirée. S'adresser à C. Buffet, 302, Edifice McIntyre.

A VENDRE — Lampe à soleil électrique avec carbone, donnant rayons ultra-violets. Excellent état. S'adresser à Mlle Lida Landry, Lorette, Man. 11-39P.

AUTOMOBILE—Si vous voulez faire réparer votre automobile, si vous avez besoin de pièces de rechange, si vous voulez de l'essence ou de l'huile, adressez-vous à Labossière et Fils, 353, avenue Provencher, St-Boniface. Tél 203 970. T.F

ENTREPRISE GENERALE D'ELECTRICITE
FONTAINE & COMPAGNIE

Nous avons en ce moment en magasin Pour vente immédiate:
Machines à laver "General Electric", $145.00.
Machines à laver "Beatty", $159.50
Machines à laver "Bendix Automatique" $299.50
Poêles de $2.35 jusqu'à $400.00
Réfrigérateurs, de $320.00 en montant
Gramophones (record players) de $19.95 en montant
Radios de tous genres, de $24.00 en montant
Fers à repasser, de $3.95
Pourquoi traverser la rivière quand les prix sont les mêmes partout et que vous pouvez trouver tout ce qu'il vous faut à votre porte?
FONTAINE & COMPAGNIE
165, Ave Provencher Téléphone 201 425
Nous parlons français, même chez nous 15-40C.

GAGNEZ DE L'ARGENT
Faites de l'argent à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison, et gagnez tout en apprenant. Cours par correspondance ou à notre laboratoire. Institut National de Confiserie Enrg., Bureau de Poste Delorimier, Case 152, Montréal, P.Q. 784-40P.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

A l'occasion du nouvel An, nous désirons présenter à tous nos Frères Chevaliers et à leurs familles nos voeux les plus sincères d'une Bonne, Heureuse et Sainte Année. Cette coutume de formuler et d'échanger ces souhaits de nouvel An constitue une excellente pratique, sans doute, mais il est à craindre que souvent nous agissions sans penser sérieusement à la véritable signification des paroles employées dans la formule.

Ce temps de l'année est également l'occasion de faire un examen de conscience et de prendre des résolutions sérieuses pour l'avenir. Et qui de nous n'en aurait pas besoin? Si nous désirons faire encore mieux que par le passé dans l'organisation des Chevaliers de Colomb, si nous désirons une activité plus intense, le remède est entre nos mains et ne demande que d'être utilisé. Une assistance fidèle aux assemblées du Conseil vous convaincra qu'avec vos suggestions et votre bonne volonté nous ne pouvons qu'aller de l'avant.

L'auteur de cette chronique vous ayant invités à faire un petit retour sur vous-mêmes, il serait peut-être de mise qu'il en fasse autant. Et bien, soit! Il admettra volontiers que ses écrits sont machinés à la vapeur et qu'il n'y met pas toujours le temps de mûrir ses idées et de peser ses mots. Le but de cette chronique est de renseigner les Frères absents et parfois d'essayer de les dérider quelque peu par quelques saillies bienveillantes, sans toutefois offenser personne. Sous ce dernier rapport, nous n'avons peut-être pas toujours réussi, car le métier est dangereux et l'arme est à deux tranchants. Nous pouvons tout de même assurer tous nos Frères que nous essayons de pratiquer la charité et que souvent notre jugement s'est opposé à certaines remarques dont certains auraient pu prendre ombrage. Nous avouerons que là encore il y aura du progrès à faire. Nous vous conseillons de patienter car le progrès est lent, surtout pour votre humble serviteur.

• • •

Au dire de tous les auditeurs, notre programme de fin d'année au poste CKSB a été grandement apprécié. Des remerciements à M. L. Leprohon pour nous avoir, encore cette année, gracieusement alloué cette demi-heure à CKSB. Les Frères A. Côté, P. Baccaert et R. Teillet ont su nous intéresser grandement. La partie musicale du programme fut rendue d'une façon artistique par le jeune ténor Georges Paquin, accompagné au piano par Mlle A. Painchaud.

• • •

La réception du jour de l'An dans nos salles de Conseil devient de plus en plus populaire. Plus de deux cents Chevaliers sont venus saluer le Grand Chevalier et son exécutif ainsi que recevoir la bénédiction de leur dévoué chapelain, le R. P. L. Lafrenière, O.M.I.

• • •

Gérard T. jubilait d'avoir trouvé, en fin limier, l'identité d'un certain Bistouri. Jos. B. fera bien de faire attention à sa position après pareil exploit policier. Mais au fait, Gerry, combien y en a-t-il de Bistouris?

• • •

Le grand Laurent D. nous a fait visiter son splendide établissement. C'est magnifique, Laurent, mais nous ne sommes pas pressés de l'étrenner.

• • •

Frères, réservez d'avance la soirée du 26 prochain! Le R. P. Denys Jubinville, O.M.I., nous donnera ses impressions de la France et de l'Europe actuelle.

• • •

Tous ont apprécié la belle voix de basse de Roger et sa distincte articulation à la radio. Pas surprenant! Ce Démosthène moderne passa tout l'été à pratiquer, la bouche pleine de cailloux, dans sa cave aux hauts plafonds.

BISTOURI.

C'est la lumière de la vérité chrétienne qui console toutes les douleurs, dissipe tous les doutes, ennoblit tous les sacrifices, ouvre à toute âme bien disposée les sentiers paisibles de la vertu et de l'espérance chrétienne.—PIE XI.

Comités formés au Conseil de Ville de St-Boniface

La séance d'inauguration à laquelle les différents comités furent formés eut lieu le 3 janvier. M. le maire George MacLean présidait pour la 12e fois cette assemblée annuelle.

Le conseil de la ville pour l'année 1948 se compose des échevins J.-J. Pynoo, J.-B.-T. Hébert, J.-A. Pambrun, W.-A. Leslie, R.-A. Hughes, J.-G. Van Belleghem, H. Boisselle, P. Marion, L. Léger, W. Ormiston.

Les différents comités se composent des membres suivants; le président étant nommé en premier lieu:

Finance: J. Van Belleghem, T. Hébert, P. Marion, W.-A. Leslie, W. Ormiston.

Travaux publics: J.-A. Pambrun, J. Pynoo, H. Boisselle, L. Léger, R.-A. Hughes.

Eau et lumière: R.-A. Hughes, J. Pynoo, H. Boisselle, L. Léger, J.-A. Pambrun.

Feu: P. Marion, J. Pynoo, H. Boisselle, L. Léger, W. Ormiston.

Santé et permis: A. Leslie, J. Van Belleghem, T. Hébert, P. Marion, A. Hughes.

Législation, réception et commerce: T. Hébert, J. Van Belleghem, A. Pambrun, W.-A. Leslie, W. Ormiston.

Comités spéciaux

Secours et bien-être social: J. Pynoo et les autres membres du Conseil.

Propriétés et industries: W. Ormiston, J. Van Belleghem, T. Hébert, P. Marion, W.-A. Leslie.

Commission de police: le maire MacLean, le juge L.-P. Roy, H. Boisselle, P. Marion, A. Neyron.

Parcs publics: J. Van Belleghem, A. Pambrun, W. Tomlinson, C. Prud'homme, G. Hébert, A. Pichette, V. Stubbs, E. Smee, le maire MacLean.

Unité sanitaire: le maire MacLean, J. Van Belleghem, A. Hughes, le président de la commission scolaire de St-Boniface, le président de la commission scolaire de Norwood, le Dr H. Guyot, R. Roy.

Transport: H. Boisselle, J. Pynoo, T. Hébert, P. Marion, L. Léger, W. Ormiston.

Fonds d'amortissement: J. Van Belleghem, W. Allen, R. Bernier.

Urbanisme: T. Hébert, J. Van Belleghem, P. Marion, L. Léger, A. Hughes.

Circulation: L. Léger, J. Van Belleghem, T. Hébert, A. Pambrun, W. Ormiston.

Délégations

"Metropolitan Town Planning": T. Hébert, A. Hughes, L. Léger.

Ponts: le maire MacLean, W. A. Leslie, A. Pambrun.

Voirie: T. Hébert, J. Pynoo.

Municipalités des banlieues de Winnipeg: le maire MacLean, T. Hébert, J. Pynoo.

Association des municipalités du Manitoba: T. Hébert, J. Pynoo.

G.W.W.D. et district sanitaire: le maire MacLean, A. Hughes.

Décès

Les funérailles de M. Jean-Henri Bourgouin eurent lieu à la cathédrale de Ste-Marie, le samedi 20 décembre. Elles furent présidées par le R. P. Isaïe Desautels, O.M.I., curé de la paroisse du Sacré-Coeur, à Winnipeg, assisté de MM. les abbés Manning et McCallion, comme diacre et sous-diacre.

Agissaient comme porteurs honoraires: MM. les juges A. K. Dysart, W. Donovan, J. Bernier, L.-P. Roy, M. le consul Pierre Adigard des Gautries, consul de France à Winnipeg, et M. Sidney Grimble, gérant du Crédit Foncier à Winnipeg; comme porteurs actifs: MM. A.-H. Côté, R. Ogletree, Paul Molloy, Charles Dubuc, Lawrence Kelly et M. le Dr René Létienne.

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue des dames
(Fin de la 1ère série)

Equipe	G.	P.
Chaput	13	5
Mercier	9	9
Carlow	7	11
Lafrenière	7	11

Records —
H 1 P—Mme Hedstrom 230
H 2 P—Mme Hedstrom 373